CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15615 - 7 F

**DIMANCHE 9 - LUNDI 10 AVRIL 1995** 

FONDATEUR: HUBERT BELIVE-MERY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

## Les Pays-Bas préfèrent un hélicoptère américain au Tigre européen

TOURNANT LE DOS à une nffre franco-allemande, les Pays-Bas nut chnisi, vendredi 7 avril, de commander aux États-Unis trente hélicoptères de cnmbat Apache. Pour justifier son refus du Tigre européen, le premier ministre néerlandais a invoqué les délais de livraison plus rapides de l'hélicoptère américain et ses performances militaires.

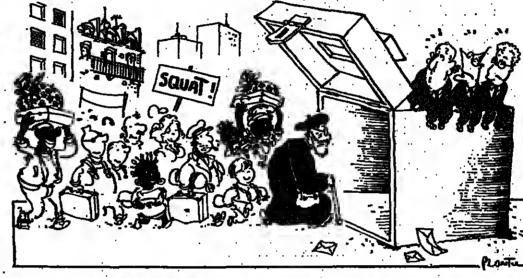
Le chanceller allemand et le premier ministre français unt conjugué leurs efforts pour permettre à Eurocnpter, le constructeur du Tigre, de gagner le marché. Bill Clintnn, de snn côté, est intervenu spécialement auprès du chef du gouvernement néerlandais en lui rappelant l'appartenance de son pays à l'OTAN. Dans les milieux industriels de part et d'autre du Rhin, nn considère que le refus de La Haye de privilégier la « préférence européenne » devrait entraîner une réaction des États

# Une centaine d'associations veulent placer l'exclusion au cœur du débat présidentiel

Les manifestations du 8 avril condamnent les atteintes aux droits sociaux

PLUSIEURS MILLIERS de personnes devalent manifester, samedi après-midi 8 avril, à Paris et dans une quarantame de villes de province, contre toutes les formes d'exclusion. Dans la capitale, les organimille participants, le cortège devant se rendre de la place de la Bastille à la place Saint-Augustin. Cette journée de mobilisation est une première, ne serait-ce qu'en raison de la diversité de ses organisateurs. L'idée en a été lancée il y a deux mois par les associations Droit au logement et Droits devant !, qui occupent de-puis décembre 1994 un immeuble de la rue du Dragon à Paris.

Plus d'une centaine d'associations, de mouvements et de syndicats ont répondu à l'appel et se rangeront derrière une banderole commune « Pour les droits et l'égalité, contre les exclusions et la préca-rité ». Outre les associations de mallogés ou de sans-abri, des mouvements de chômeurs (Agir ensemble contre le chômage [«AC»]), des syndicats enseignants, le MRAP, SOS-Racisme, la CGT, la CFDT et le mouvement Aides appellent à défilec. «De plus en plus nombreux sont celles et ceux, Français et étrangers, qui, dans notre pays, voient leurs



droits humains et leurs acquis sociaux menacés, ou qui en sont d'ores et deià privés », annonce l'appel commun à la manifestation.

A deux semaines du premier tour de l'élection présidentielle, ce mouvement du 8 avril devait constituer un test. Ses organisateurs entendent faire pression sur les candidats à la présidence de la République, esti- festants, soutenus par l'abbé Pierre.

mant que la intte contre les exclusions n'est pas suffisamment au cœur du débat électoral. Gratuité des transports pour les chômeurs, application de la « loi de réquisition » de logements vides, extension du RMI aux jeunes de moins de vingt-cinq aus devaient être les principaux thèmes repris par les maniJacques Chirac, Edonard Ballador et Lionel Jospin avaient déjà repris, lors d'un colloque, le 27 mars, l'idée avancée par le collectif Alerte, qui regroupe trente associations de solidarité, d'une véritable « loi programme » de lutte contre l'exchi-

#### Consensus à Berlin contre l'effet de serre

Les quelque 120 pays représentés à la conférence de Berlin sur les changements dimatiques se sont mis d'accord, vendredi 7 avril, sur un texte de consensus visant à limiter, à terme, les émissions de gaz à effet de serre. Celui-o prévoit de nouvelles négociations destinées à amêter, d'ici à la conférence de Kyoto, en 1997, des objectifs drastiques de réduction de la pollution atmosphérique après l'an 2000. p. 2

### Paris-Roubaix. « reine des classiques »

Dimanche 9 avril, 186 coureurs devaient participer à la 93° édition de la course cycliste Paris-Roubaix. « Reine des dassiques », cette épreuve est organisée par la Société du Tour de France, qui exporte son savoir-faire à

#### De Prince à « Love Symbol »

En conflit avec sa maison de disques, Warner Bros, dont il est le vice-président. Prince a changé d'identité en adoptant un sigle imprononçable, bapise « Fore Pathool » Il sout ou noné album, inégal, et entame une toumée de concerts. p. 18

### ■ Les invités du « Grand Jury **RTL-Le Monde** »

Jean-Marie Le Pen, candidat du Front national, et Robert Hue, candidat du Parti communiste, seront les invités du « Grand Jury RTL-Le Monde », respectivement dimanche 9 et lundi 10 avril, à partir de 18 h 30. L'émission est aussi télévisée sur la chaîne cablée RTL-9.

養 本 八 日春美

### ■ Les éditoriaux du « Monde »

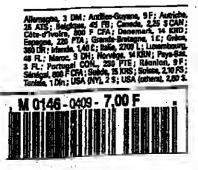
Cavalier seul néerlandais ; La France et

## Un physicien pour la diplomatie turque



FILS D'ISMET PASCHA, dit Inônū, qui fonda la Turquie moderne aux côtés d'Atatürk, Erdal Inonü vient de quitter son laboratoire de physique des particules afin de diriger la diplomatie an sein du gouvernement de Tansu Ciller, dans lequel il avait déjà été vice-premier ministre jusqu'à l'automne 1993. Ce social-démocrate de soixante-neuf ans a la tâche ingrate d'expliquer les raisnns de l'intervention militaire de son pays dans le nord de l'Irak, contre les séparatistes kurdes du PKK. Après Bonn et Washington, il a été reçu, vendredi 7 avril, à Paris. Dans un entretien au *Monde, il* insiste sur la durée « limitée » de l'apération anti-PKK et souligne la volonté de son gnuvernement de faire progresser les réformes démncratiques. La France, pour sa part, n'a pas l'intention de suspendre la livraison prochaine d'hélicoptères de transport de tronpes que la Turquie a commandés à Eurocopter pour plus de 1 milliard de

Lire page 2



# Les detours au tour exterieur

SCANDALE dans la haute fonction publique ! Alors que tant d'appelés révent d'accéder au Conseil d'Etat, voici qu'un heureux élu du tour extérieur s'offre le luxe de démissionner de son poste de maître des requêtes. Inversement, la nomination d'une collaboratrice de François Mitterrand au prestigieux grade de conseiller d'Etat vient d'être imposée contre la volonté du corps tout entier.

Jean-Dominique Giuliani, directeur de cabinet de René Monory, souhaitait ne prendre ses nouvelles fonctions de maître des requêtes qu'après le renouvellement du mandat du président du Sénat, le 2 octobre prochain. Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat, n'a pas autorisé cette dérogation. Devant ce refus, M. Giuliani, fait sans précédent dans l'histoire du Consell, a démissionné, suscitant le courroux de ceux qui guignaient une place que le premier ministre avait accordée au collaborateur de M. Monory, à un moment nù il espérait que celui-ci soutiendrait le candidat

Une telle mésaventure ne risque pas d'arri-ver avec la nomination de Paule Dayan. Fille

l'Elysée depuis mai 1981. Elle a, le 29 mars, bénéficié de la cohabitation courtoise qui veut. que le président de la République et le premier ministre se partagent équitablement les nominatinns au tour extérieur dans les grands corps. Mais, bien qu'elle soit avocate de formation, le Conseil n'a pas souhaité l'accueillir. Consultés de façon informelle, les présidents de section ont tous fait savoir qu'ils étalent npposés à son arrivée. Le décret officialisant sa nomination, paru samedi 8 avril au Journal officiel, fait même état de l'avis défavorable du

vice-président du Conseil d'Etat. Là encore, il s'agit d'une première. Depuis une loi du 28 juin 1994, les nominations au tour extérieur dans les grands corps doivent être soumises pour avis au chef de ces corps. Mais un avis ne s'impose pas. MM. Mitterrand et Balladur ont donc pu maintenir la nomination de Me Dayan. Il ne faudrait pas croire, pour autant, que le Conseil d'Etat a une révulsion particulière devant l'arrivée de collaborateurs de l'Elysée : il n'avait rien trouvé à redire,

de Georges Dayan, un ami intime de François † il y a quelques semaines, à la nomination, Mitterrand décédé en 1981, elle travaille à comme mattre des requêtes, de Jean-François Mary, chef du service de presse de la présidence de la République.

A-t-il fait preuve, devant la nomination de l'ancienne avocate, de vigilance professionnelle ou de corporatisme? La question est aussi vieille que la procédure du tour extérieur, qui permet au gouvernement de nommer une personnalité de son cholx chaque fois que quatre maîtres des requêtes ou trois conseillers d'Etat sont promus à l'ancienneté. Ceux qui intègrent le Conseil d'Etat par la voie du très sélectif concours de sortie de l'ENA nnt tendance à crîtiquer le caractère « politique » de ce type de recrutement. A leurs yeux, les magistrats du tour extérieur devraient leur promotion au zèle mis à servir le pouvoir en place plutôt qu'à leur intelligence du droit administratif. Pourtant, le tour extérieur a parfois le mérite d'introduire du sang neuf dans les grands corps, dont il diversifie les horizons professionnels ainsi que les origines sociales.

Rafažle Rivais

# La force du dollar faible

LE DOLLAR est au plus bas, la Bourse de New York est au plus haut. Depuis plus de deux mois maintenant, la devise américaine glisse constamment vis-à-vis du yen, du deutschemark et du franc. Wall Street dans le même temps saute de record en record. A Washington, les dirigeants de la Maison Blanche comme ceux de la Réserve fédérale se déclarent rituellement favorables à un « dollar fort » mais se révèlent incapables d'en arrêter la chute. A New York, les boursicoteurs se réjouissent de l'excellente santé des entreprises et de la pnursuite d'une croissance forte sans inflatinn. Que de paradoxes! Mais s'agit-il vraiment de paradoxes? Et si le «dollar faible» était en réalité l'arme principale utilisée aujourd'hui par les Américains dans la guerre économique?

Le dollar est faible : il y a là d'abord un abus de langage. Vue de Tokyo et de Francfort, la devise américaine est certes très affaiblie. Après une forte chute - de plus 15 % depuis le début de l'année -, le billet vert a atteint cette semaine son plus bas niveau historique vis-à-vis du yen - un dollar à moins de 84 yens. A la suite d'un recul de 11,4 %, il a aussi approché, sans le toucher, son minimum par crate a mobilisé toutes ses

rapport au mark. Mais, nbservé de Montréal, Mexicn ou Memphis portation - le secrétariat au (Tennessee), le dollar est fort. La ommerce comme le département monnale américaine s'est en effet d'Etat. Mnins nuverte jnsqn'à appréciée par rapport au dollar caprésent - les exportations ne renadien et au peso mexicain, les de-vises de ses deux principaux parteprésentent que 15 % du PNB des Etats-Unis, contre plus de 25 % en Prance par exemple -, l'économie américaine est entrée dans une naires commerciaux. Interrogé sur la valeur du dollar, un habitant de la cité d'Elvis aurait certainement phase de profonde mutation. Un une seule réponse : « Un dollar dollar faible aide ses entreprises vant un dollar. > C'est que la valeur dans l'aéronautique, la défense ou extérieure du dollar laisse totaleles télécommunications notamment - à damer le pion à leurs ment indifférents les Américains. Giobalement d'ailleurs, c'est-àconcurrentes nippones ou eurodire comparé à un panier de depéennes. vises représentatif du commerce extérieur américain, le billet vert n'a finalement que peu varié au

Arme commerciale, le dollar faible doit aussi favoriser le réarmement industriel des Etats-Unis. Au cours des années 80 déjà, la baisse du dollar vis-à-vis du yen avait provoqué un afflux massif d'investissements japonais sur le territoire américain. Cette arrivée des Nippons avait stimulé alors l'industrie américaine elle-même. Une nonvelle phase est engagée aujourd'hui. Pour se rapprocher paux concurrents industriels des Etats-Unis – le Japon et l'Europe. des marchés et ne plus souffrir de L'Amérique de Clinton a découcofts alourdis par une monnaie vert que l'exportation est ausurévaluée, les constructeurs autojourd'hui une source essentielle de mobiles allemands vont fabriquer leurs modèles aux Etats-Unis. Les plois. Depuis son arrivée à la Mai-Français y réfléchissent anssi. Grâce aux délocalisations des années 80, les groupes automobiles

vel envol du yen. Conséquence enfin des déficits budgétaires et extérieurs améri-

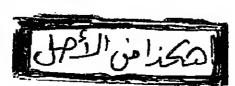
cains, le dollar faible est aussi un moyen pour les financer plus facilement. Depuis plus de quinze ans, l'Amérique vit à crédit. Les débats actuels au Congrès autour du programme républicain de réduction massive des impôts indiquent qu'elle n'a guère l'intention de renoncer à cette facilité. Emetteur de la monnaie mondiale, elle a ici un avantage décisif dont elle cherche à tirer le profit maximum. Elle émet et émettra toujours les doilars dont elle a besoin. Trouvera-telle toujours preneur? Y aura-t-il toujours des prêteurs? Il y a certes aujourd'hui une certaine défiance des grands épargnants mondiaux à l'égard de ce pays devenu en moins d'une décennie le principal débiteur du monde. Mais les Etats-Unis se sont trouvé de nouveaux financiers : les pays d'Asie du Sud-Est notamment - comme Taiwan , des nations qui travaillent en dollars ou en « quasi-dollars ». Ces nouveaux prêteurs ne sont guère affectés par la prétendue chute du billet vert.

Les Etats-Unis savent aussi qu'ils disposent encore d'un potentiel de

Japonais sont d'ailleurs au- confiance considérable dans le jourd'hui moins sensibles au nou- monde. A Moscou comme à Mogadiscio, nn s'échange toujours des petits billets verts - plutôt que des yens ou des marks. Sur les grands marchés mondiaux - ceux du pétrole comme ceux de la pâte à papier -, la devise américaine reste la monnaie de référence. Dans les caisses des banques centrales de tous les pays du monde, les réserves en dollars restent dominantes. C'est que le marché du dollar reste le plus grand marché du moude, le marché le plus liquide et le plus sûr aussi. C'est enfin et surtout que le dollar est la monuale d'une économie qui reste puissante et dominante. Le dollar

faible aide à la renforcer encore. Le gonverneur de la Banque de Prance, Jean-Claude Trichet, expliquait, vendredi 7 avril sur Enrope I, que, selon lui, ni l'administration américaine ni la Réserve fédérale n'avaient « l'intention, la volonté ou le désir de jouer un dollar faible ». A voir donc. Le secrétaire américain au Trésor de Nixon, Maxime Connally, avait l'habitude de dire, s'adressant aux japonais et aux Européens : «Le dollar, c'est notre monnaie, et c'est votre problème. » Cela reste vrai.

Erik Izraelewicz



cours des derniers mois. En 1994,

alors qu'il perdait 18 % par rapport

au mark et 15 % vis-à-vis du yen, le

dollar s'était même légèrement

lar n'est en réalité faible que par

rapport aux monnaies des princi-

croissance et de création d'em-

son Blanche, le président démo-

Nuance essentielle donc : le dol-

apprécié (de 4 %).

0

tant de proroger les négociations visant à limiter les émissions de gaz à effet de serre. Considérant que les engagements pris à Rio afin de stabiliser

POLLUTION inscrite dans le droit d'un texte de compromis se conten- les émissions de CO2 d'ici à l'an 2000 d'ici la prochaine conférence sur le cliétaient « inadéquats », les quelque 120 pays représentés à Berlin ont déci-de d'entamer une nouvelle série de discussions pour obtenir la rédaction,

mat, prévue en 1997 à Kyoto au Japon, d'un « protocole » sur les émissions de gaz carbonique au delà de l'an 2000. O DIPLOMATIE La tenue

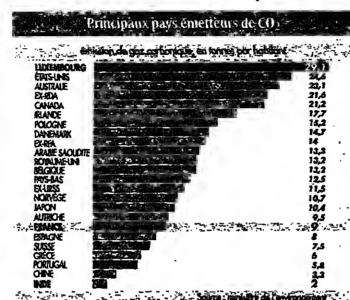
à Berlin de cette réunion organisée par l'ONU a conforté la position de l'Allemagne, capitidat à un siège de membre permanent au conseil de sé-

# La conférence de Berlin adopte un compromis sur l'effet de serre

Les 120 pays participants ont décidé de poursuivre les négociations sur la réduction, après l'an 2000, des émissions de gaz carbonique dans l'atmosphère. Un accord devra être trouvé avant la prochaine réunion sur les changements climatiques, prévue à Kyoto au Japon, en 1997

de notre envoyé spécial Comme on pouvait le prévoir, un accord a été finalement trouvé à Bertin pour appliquet la convention sur le changement climatique après l'an 2000. Jusqu'à la dernière minute, une atmosphère de crise a été entretenue dans les couloirs de la conférence, laissant entendre que les Etats-Unis ou certains Etats pétroliers allaient bloquer le processus visant à obtenir un consensus. Il n'en a rien été. Et, vendredi 7 avril à midi, la présidente de la conférence, Angela Merkel, ministre allemand de l'environcement, a abattu son marteau pour déclarer le texte adopté. Quelques militants écologistes ont alors tenté de perturber la séance, mais en vain. Le Koweît et l'Arabie saoudite n'ont pas eu le temps d'intervenir et n'ont pu qu'exprimer leur « réserve » après l'adoption du texte. Quant à la délégation américaine, elle a préféré annuler une conférence de presse que devait tenir son chef, le soussecrétaire d'Etat Timothy Wirth.

Qu'ont donc décidé les exceilences réunies à Berlin? Tout d'abord, elles ont reconnu que les engagements pris en 1992 à Rio étaient « inadéquats » pour réduire les émissions du CO, dans l'atmosphère. Surtout, il a été ressenti



Aux Etats-Unis et en Allemagne, l'industric est encore très polluante.

mesures soient prises pour après l'an 2000, étant donné que le réchauffement climatique est un processus très long (la durée de vie d'une molécule de gaz carbonique

comme urgent que de nouvelles été décidé de lancer immédiatement des négociations pour que la prochaine conférence des parties, prévue à Kyoto en 1997, produise un « protocole » définissant la politique de réduction du CO, après

échéances 2005, 2010 et 2020. Plusieurs pays de l'OCDE ne voulaient pas de quantification des réductions de gaz à effet de serre, notamment les Etats-Unis, le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Ils ont cédé. Les Etats-Unis ont même eu la désagréable surprise de ne pas retrouver leur fameuse « mise en œuvre conjointe » - on s'exonère de sa pollution en aidant les pauvres à réduire leurs émissions de gaz. La scule concession qui leur a été faite est de tenir compte d'éventuelles opérations de « piégeage » du gaz carbonique obtenu, notamment par le reboisement en plantant beaucoup d'arbres qui absorbent le carbone par photosynthèse. Les pays en développement, pour leur part, n'ont rien cédé. Ils ont même obtenu que le protocole de 1997 « n'introduise aucun nouvel engagement » pour eux. Leur seule obligation est de « respecter les engagements déjà pris » et « continuer d faire progresser l'application de ces engagements ». Ce qui n'a pas manqué de déclencher l'ire des lobbies américains du charbon et du pé-

trole, très présents à Berlin. « L'oc-

cord donne toute liberté de polluer d

donnent encore deux ans pour pré-

ciser les mesures à prendre, notam-

ment les réductions à atteindre à

Les pays représentés à Berlin se la Chine, à l'Inde et au Mexique », a commenté John Shlaes, le porteparole de ce lobby. Certains représentants français du ministère de l'industrie et des professionnels du pétrole n'en pensalent pas moins...

La conférence de Berlin n'a cependant pas tout retenu des propositions avancées par les pays en développement. L'accord ne mentionne pas le texte proposé d'emblée comme document de travail par un sous-groupe des 77. Quant an protocole soumis par l'Association des petits Etats insulaires (Aosis), très préoccupés par la montée du niveau de la mer et la recrudescence des cyclones, il sera examiné « ou cours des négociations à venir ». Le ministre français de Penvironnement, Michel Barnier, a commenté le texte au nom de

PUhion européenne - devant une salle vidée par l'usage du français. Il s'est félicité de « ce texte clair, équilibré et volontariste ». Et y a vu l'amorce d'un « second souffe à l'es-

Les ONG, en revanche, ont dénonce de dérisoires tentatives. « Pour éviter l'effondrement complet du processus », un peu grisées par leur succès auprès des délégués du tiers-monde, elles ont même cru un moment la partie gagnée après avoir entendu le chancelier Kohl prendre des engagements fermes et audacieux. Elles reviennent aujourd'hui sur terre et découvrent que le consensus cher à l'ONU ne peut déboucher que sur de fragiles compromis.

Likeri) ti

#### COMMENTAIRE **UN SUCCÈS**

POUR L'ALLEMAGNE

La conférence de Berlin est historique pour au moins une raison: pour la première fois, l'Allemagne recevait sur son sol une conférence plénière des Nations unies. Le fait peut paraître anodin puisqu'il fallait attendre la réunification de l'ex-RDA et de l'ancienne RFA avant que puisse intervenir cet événement, mais, pour les Allemands et pour le chancelier Kohl en particulier organiser une telle conférence au nom de 3'ONU avait un objectif stratégique : préparer l'obtention d'un siège de membre permanent au Conseil de sécurité des Nations unies à New York.

Il fallait donc à tout prix réussir la première conférence du ienre. De plus, le choix de la convention climat était habile puisque, en matière de protection de l'environnement, les Allemands se sentent très forts. Il est vrai que, notamment sous la houlette de Klaus Topfer, le ministère de l'environnement a pris des mesures radicales qui ont quelque peu bousculé les industriels. Et l'on peut compter

sur Angela Merkel pour prendre dignement la succession, Avec son marteau et sa parfaite maitrise de l'anglais, la Berlinoise a fait autorité tout au long de la conférence. La récompense, des aujourd'hui, est le choix de Bonn comme siège du secrétariat de la convention dimat.

Seule fausse note à cette euphorie allemande, l'opération de Greenpeace, consistant à monter sur la plate-forme d'une cheminée de la plus grosse centrale électrique fonctionnant au lignite. Non pas dans un Land de l'Est, où tout est excusable, mais près de Cologne, au cœur de la « bonne Allemagne ». En Rhena-nle, la viche Allemagne confinue en effet à brûler le charbon du pauvre - le plus poiluant.

En outre, il faut pour cela défigurer le paysage avec des mines à ciel ouvert creusées par des excavatrices géantes jusqu'à 300 mètres de fond. Mais l compagnie d'électricité (RWE) et la police ont finalement laissè faire, ce qui a permis à Greenpeace de tenir chaque jour une conférence de presse télévisée en direct. Encore un bon point donc pour l'Allemagne démocra-

## Les « affaires » ont empoisonné la dernière séance du Parlement belge

BRUXELLES

de notre correspondant La Chambre des représentants belge a raté sa sortie, vendredi 7 avril, pour sa dernière séance avant les élections du 21 mai, étape décisive dans la marche de la Beleique vers un fédéralisme intégral. Dans la Chambre élue en novembre 1991, il y avait 125 députés néerlandophones et 87 francophones. Désormais, il n'y en aura plus que 150, au total, et, ne pouvant plus cumuler les mandats, les candidats devront choisir entre le Parlement fédéral et des assemblées régionales dotées d'une large autonomie. Le Sénat, dont c'était aussi la dernière séance, fonctionnera également sur des bases nouvelles.

Charles-Ferdinand Nothomb, le social-chrétien francophone qui présidait la Chambre depuis de nombreuses années, avait fignolé son discours d'adleu. Mals celui qui incarne les « Belgicains », attachés à l'unité du royaume, a été privé de l'émouvante tombée de rideau qu'il espérait dans l'hémicycle historique frappé de la devise « L'union fait la force».

Les « affaires » ont empoisonné le climat. Un vote à bulletin secret a approuvé la recommandation d'une commission spéciale de donner suite à une requête de la justice visant les anciens ministres Willy Claes, Guy Coeme et Louis Tobback, mis en cause dans des affaires de potsde-vin (*Le Monde* du 8 avril). A une tres large ma-Jorité, les députés ont accepté « les actes d'instruction d charge et d décharge » concernant les trois hommes. Ceux-ci pourront être emendus très prochainement par les juges, des perquisitions seront possibles chez eux. La première a d'ailleurs eu lieu, des jeudi soir, au domicile de M. Tobback, ancien ministre de l'intérieur.

Dans les couloirs, Philippe Busquin, président du PS francophone, nous expliquait que le Parlement tenait à montrer au peuple que personne

n'est au-dessus de la loi, mais que sa décision n'était pas une manifestation de défiance à l'égard des trois collègues. Néanmoins, le porteparole de l'opposition libérale francophone, Armand De Decker, a immédiatement demandé au gouvernement quelle conséquence il comptait tirer de ce vote en ce qui concerne M. Claes : « Il est plus que probable que la pression internationale va s'intensifier contre lui. Quelles seront les instructions données à l'ambassadeur de Beleit pour préserver lo fonction de secrétaire général de l'OTAN? » Cette question pertinente eut le don de susciter des protestations véhémentes : « sqlaud » « ordure» | Dans un boucan de tous les diables, il fallut suspendre la séance sous l'œil des caméras venues filmer les derulères heures de ce que La Libre Belgique appelait nostalgiquement « le Parlement de papa ».

Jean de la Guérivière

Erdal Inönü, ministre turc des affaires étrangères

# « L'opération militaire en Irak, limitée dans ses objectifs devrait être terminée en quelques semaines »

Après Bonn et Washington, le ministre turc des affaires etrangères, Erdal Inonu, était, ndredi 7 avril, à Paris, où il a rencontre le

avant de s'entretenir, samedi, avec son col· lègue Alain Juppe, en marge du Forum eu-le nord de l'Irak, la France va, prochaine-une fin rapide de l'opération. Dans un en-

ministre de la défense François Léotard, ro-méditerranéen de Sainte-Maxime. Mal-ment, livrer à Ankara des hélicoptères de

tretien au Monde, M. Inônû a exposé la position de son pays et tenté de répondre aux

-Vos arguments ont-lis convaincu vos interlocuteurs occidentaux?

- L'essentiel est de faire comprendre que l'opération en trak a une durée, des objectifs et une envergure limités. Elle est dirigée contre les camps et les bases installés par le PKK dans la région, au cours des derniers mois, pour attaquer les villages situés du côté turc de la frontière. C'est une frontière très montagneuse, difficile à contrôler; c'est pourquoi nous avons engagé quelque 35 000 hommes. Une partie des gens du PKK s'est enfuie, mais il s'agit d'abord, pour nous, d'éliminer les bases. L'idée était de terminer l'opération en quelques semaines et je pense que, prochainement, on en verra la fin.

- Ouand? - Je ne veux pas donner de date précise. Les caches d'armes étant nombreuses, on ne peut pas dire quand ce sera terminé; c'est pour cela que je parle de quelques semaines. Les effectifs engagés ont donné l'impression que nous voulions nous installer en trak du Nord, mais c'est inexact.

– Le président Demirel a parlé d'un an.

-C'était au début ; il n'a pas voulu donner l'Impression aux terroristes qu'on se retirerait rapide-

-Comment ferez-vous pour surveiller la frontière, après la fin de l'opération militaire? ~ C'est un problème difficile parce qu'il y a là-bas un vide d'autorité provoqué par la guerre du Golfe, par la fuite des Kurdes à la suite de la répression menée par Saddam Hussein, qui a ensuite retiré ses troupes. Pendant quelque temps, les Kurdes installés dans cette région ont pu établir un contrôle: nous les avons aidés d'ailleurs, et nous continuons.

- Militairement? - Nous leur fournissons une aide matérielle; les ONG dépendent de la Turquie pour le passage de l'aide humanitaire et elles continuent à travailler. L'opération à la frontière ne les a pas perturbées. On s'efforce de ne pas porter préjudice aux populations sur place. On a dit qu'il y a eu des morts dans des villages, mals c'étaient des victimes du PKK. Le les députés ont du mal à les ac-

PKK a pu s'installer aussi à cause du conflit entre les deux partis kurdes d'Irak: celui de Massoud Barzani et celui de Jalal Talabani. Mais j'espère que, après la fin de l'opération, ils comprendront qu'il est de leur intérêt de s'entendre pour contrôler cette région; et nous les y aiderons, pour éviter une hégémonie du PKK.

- Le PKK a-t-il des bases en Syrie? - Il est bien connu que le leader

du PKK réside en Syrie. Au début, les gens du PKK étaient entraînés dans les camps de la Bekaa, au Liban. Nous avons fait des démarches, auprès du gouvernement syrien, qui ont porté des fruits. Quand nous parions du leader du PKK, nos interlocuteurs à Damas disent qu'il ne réside pas en Sytie et qu'ils ne soutiennent

pas le terrorisme. Mais il ne faut pas donner trop d'importance à ce problème. Notre objectif est aussi le perfectionnement de la démocratie en Turquie. Nous avons beaucoup de projets de réforme déposés devant le Parlement. Il est vrai que

cepter dans cette atmosphère de réaction à la terreur. C'est un dilemme que nous ne pouvons pas résoudre facilement. L'essentiel, c'est la volonté du peuple turc d'arriver à une démocratie plus parfaite; on a donc besoin de ces réformes. L'alliance des deux partis sociaux-démocrates dans le nouveau gouvernement a donné une impulsion à cette démocratisadon. l'ai espoir que, avant l'été. le Parlement accepte quelques réformes importantes, notamment un ensemble de vingt et un artides qui amendent la Constitu-

- Envisagez-vous des mesures spécifiques en faveur de la popalation kurde?

- Dans la déclaration du premier ministre et du président du nouveau parti de gauche, un paragraphe indique que le gouvernement fera tout son possible pour écarter les obstacles à l'expression de l'identité culturelle des différents secteurs de la population. C'est une manière de dire qu'il existe une identité culturelle de nos citoyens kurdes, par exemple.

-Ce discours est tenn depuis

longtemps. Mais les mesures concrètes ne sulvent pas...

- C'est vrai qu'on a l'impression qu'on n'a pas bougé. Mais l'empoisonnement de l'atmosphère par la terreur ne permet pas d'apercevoir ces ouvertures. Les réformes démocratiques ont besoin d'un soutien populaire; or la terreur encourage les conservateurs. Ce n'est pas une raison pour ne pas continuer; les réformes prendront peut-être beaucoup de temps, mais on v arrivera.

Le gouvernement envisage t-il de lever l'état de siège dans les provinces de l'Est?

- Un projet de loi a été déposé devant le Parlement, qui, s'il est voté, permettra de lever l'état de siège. D'autre part, le ministre de la justice et le ministre d'Etat compétent sont d'accord pour supprimer l'article 8 de la loi antiterroriste. Cet article, hérité de l'ancien régime (militaire), est rédigé de telle sorte que n'importe quelle allusion à l'existence de différentes ethnies en Turquie peut être assimilée à de la propagande séparatiste. Je pense que cet article

critiques des Occidentaux. - Croyez-vous que le Parle-

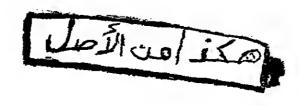
ment européen se contentera de

ces réformes ? - J'ai l'espoir d'expliquer aux parlementaires européens qu'ils doivent avoir une vue juste des choses avant de prendre une décision; qu'ils doivent avoir une attitude équilibrée par rapport à la

- L'attitude des Européens at-elle une influence sur le Parlement turc?

- Tout ce que vous critiquez comme violations des droits de l'homme nons touche nousmêmes, avant de concerner le Parlement européen. C'est d'abord pour nous qu'il faut procèder à des réformes. C'est à nous de changer la situation, et nous ne le faisons pas parce que d'autres nous le demandent. Nous espérons qu'il y aura assez de réformes importantes avant que la question de notre participation à l'Union douanière se repose devant le Parlement européen.

> Propos recueillis par Claire Tréan et Daniei Vernet



A Marilan de latte Fills (1984) (1984) A Marina Marilan (1984) A Marina Marina (1984)

garding the second Mary Commence

entrant of the second

# des Quinze préparent la monnaie unique Les déficits publics examinés à Versailles LES QUINZE PAYS de l'Union

européenne sont déterminés à progresser vers l'Union économique et monétaire (UEM). Tel est le message que leurs ministres des finances, réunis samedi 8 avril à Versailles, devalent s'efforcer d'adresser tant

aux marchés financiers qu'à l'opi-

Les ministres des finances

nion publique. La crédibilité du message n'est pas assurée alors que la dégringolade non maîtrisée du dollar perturbe le système monétaire européen (SME), mettant en péni la reprise économique au sein de l'Union et rendant plus aléatoire la capacité des Etats membres à remplir les « critères de convergence » exigés par le traité de Maastricht pour le passage à la troisième étape du programme d'UEM, celle de la monnaie unique. La rumeur propagée vendredi 7 avril par une agence laponaise, d'une réunion d'urgence à Londres des pays du G7 pour sta-

La crédibilité du message de Versailles est d'autant plus difficile à asseoir que, dans son récent rapport, l'institut monétaire européen (IME), l'institution chargée de préparer la mise en place de la Banque centrale européenne et de la monnaie unique, a dénoncé l'insuffisance des efforts consentis pour assainir les finances publiques (Le Monde du 5 avril). Alexandre Lamfallussy, le président de l'IME, ainsi que les gouverneurs des banques centrales seront présents à Versailles et auront donc l'occasion de préciser leurs préoccupations, La Commis-

sion européenne, qui prépare, dans

LONDRES

de nos envoyés spécioux

BERD (Banque européenne pour

la reconstruction et le développe-

ment) qui doit se tenir à Londres

lundi 10 et mardi 11 avril se pré-

sente mieux qu'en 1994. Jacques de

Larosière, qui n'occupait la prési-

dence de la banque que depuis peu

de temps, pouvait être gêné par le

mauvais souvenir laissé par son

prédécesseur, Jacques Attali. Cette

année, l'ancien gouverneur de la

Banque de France peut présenter

le bilan de dix-huit mois d'activité

et mettre en avant des réussites

La banque est aujourd'hui pré-

sente dans l'ensemble des pays an-

ciennement communistes, à l'ex-

ception du Tadjikistan. Dans

l'enveloppe de ses crédits, M. de

Larosière insiste sur la réduction du poids des pays « à succès » de la

transition, c'est-à-dire la Hongrie,

la Pologne, la République tchèque,

Jusqu'à ces demiers jours, on ne

parlait plus guère de la BERD, ce

dont M. de Larosière a dû se ré-

Jouir. Londres et la City semblent

avoir été anesthésies, sinon

convaincus, par la stratégie du

nouveau président, qui a usé de

toute son expérience pour aplanir

les controverses et calmer le jeu.

Cela par une politique de quasi-si-

lence médiatique et de réduction

drastique des coûts. La réussite a

été telle que seul The Independent a

juge bon de relancer la classique

campagne anti-Berd à quelques

jours de la réunion annuelle de

Le quotidien iondonien a, en

particulier, vivement dénoncé le

projet de modernisation de la cen-

trale nucléaire siovaque de Mo-

hovce, reprenant à son compte les

arguments hostiles de l'Autriche et

de Greenpeace, très active à

Londres. Citant des sources ano-

nymes, The Independent en a profi-

te pour s'en prendre globalement à

une sorte de mafia française qui,

regroupée autour de M. de Laro-

sière et d'EDF, tenterait d'imposer

une solution nucléaire après avoir

cette institution-

la Slovenie et la Slovaquie.

dans plusieurs domaines.

L'assemblée annuelle de la

biliser le dollar n'a pas été confir-

la perspective du conseil européen de Cannes, en juin, un « Livre vert », décrivant les divers scénarios possibles de passage à la monnaie unique, mettra l'accent, à Versailles, sur la mobilisation en train de s'opérer pour assurer la préparation technique de l'opération. L'introduction de l'écu, la monnaie unique définie par le traité, est désormais program-

mée de façon opérationnelle. L'effort d'organisation conseno. de nature à frapper les esprits dans les milieux professionnels et l'opinion publique, ne convaincra pas si, dans le même temps, les politiques économiques menées par les gouvernements ne permettent pas d'assurer la convergence nécessaire au passage à la troisième étape. Prendre la décision d'imprimer les écus, fixer la durée des phases de transition précédant leur mise en circulation ne fera pas illusion, sauf si les ministres, conscients du problème, réaffirment leur volonté de réduire sans faiblesse les « déficits

excessifs Ce serait là, de surcroît, le meilleur moyen de calmer les marchés, acteurs indésirables mais incontournables du processus conduisant l'Europe à l'Union monétaire. En l'absence d'une volonté de coordination des politiques économiques au niveau occidental. la seule chance pour les pays de l'Union de traverser la tempête sans que sombre leur projet de monnale unique réside probablement dans une action conjoncturelle irrépro-

soudoyé les Allemands pour obte-

L'assemblée annuelle devrait

donner l'occasion d'autres débats :

l'augmentation du capital de la

banque, et les droits de l'homme. Jusqu'à présent, la Banque a enga-

gé 5,7 milliards d'écus (37 milliards

de francs), sur un capital de 10 mil-

liards. Seule une majoration de son

capital pourrait lui permettre de poursuivre ses activités à un ryth-

me soutenu en 1996. Certains pays

actionnaires, dont le premier

d'entre eux, les Etats-Unis,

risquent de se montrer très réti-

Deuxième sujet de discussions:

les droits de l'homme, dont le res-

pect est clairement qualifié de né-

banque, et auxquels la Russie, par

exemple, a fait de graves entorses

En attendant, M. de Larosière a

su désamorcer les critiques en se li-

vrant à des coupes claires dans le

budget de fonctionnement de la

banque, après avoir reconnu le

coût excessif du conseil d'adminis-

tration dont les frais d'activité re-

présentent 12 % du budget contre

un peu plus de 3 % à la Banque

mondiale. D'ores et déjà, les frais

de fonctionnement de la BERD ont

été réduits de 9 % en 1994, en parti-

culier par la location d'un étage de

l'immeuble, alors même que la

banque développait son pro-

le Financial Times a confirmé que

la BERD envisageait de quitter son

somptueux immeuble de la City.

dont le loyer est de 14,7 millions de

francs), pour un immeuble moins

cher à la location. Il n'est toutefois

pas question pour le moment que

la banque se transporte en Alle-

magne comme le souhaitent cer-

tams. Ses statuts prévoyant que

son siège se trouve à Londres, Il

Un récent mémorandum cité par

nir leur soutien.

cents.

en Tchétchénie.

**COUPES CLAIRES** 

gramme de prêts.

chable.

son assemblée annuelle

M. de Larosière a amélioré l'image de la banque

Philippe Lemaitre

# Les élections locales japonaises ont lieu dans un climat de désillusion

La plupart des partis se sont livrés à une valse des alliances

Les élections locales qui ont lieu dimanche puis les grands changements politiques de fiée de l'opposition non communiste. Les élec-

TOKYO

de notre correspondant

sur Tokyo, après l'attentat au gaz

qui a eu lieu, le 20 mars, dans le mé-

tro, puis l'agression dont a été vic-

time le chef de la police nationale,

contribue à un certain désintéret de

l'opinion pour la campagne en vue

des élections locales des 9 et 23

avril, à l'occasion desquelles seront

désignés les gouverneurs des plus

grandes villes (Tokyo et Osaka), ain-

si que de 13 préfectures, et 2000

maires et conseillers généraux et

élections depuis la formation.

en juin, du cabinet présidé par le so-

cialiste Murayama, et après le réa-

lignement des forces politiques qui a

donné naissance, en décembre, à

une grande formation d'opposition,

le Nouveau Parti du progrès (Shins-

hinto, NPP). Mais la consultation a

lieu dans un climat de profonde dé-

sillusion de l'opinion après les es-

poirs de changement des deux der

nières années. Désenchantement

que la «cuisine » à laquelle se sont

livrés les partis n'a fait qu'accentuer.

A l'exception des communistes, les

huit formations parlementaires ont

procédé, dans leurs alliances pour le

choix des candidats, à un mixage

des plus opportunistes, où l'électeur

est bien en peine de retrouver les

clivages supposés exister entre ma-

Jorité et opposition sur le plan na-

Ainsi, à Tokyo, les partis de la coa-lition au pouvoir s'allient au Komei-

to (parti bouddhiste qui s'est dis-

sous pour se fondre dans le NPP

Ce sont pourtant les premières

Le climat d'insécurité qui plane

9 avril dans l'archipel nippon – un deuxième 1994 : l'arrivée d'un socialiste à la tête du gou-

tour se déroulera le 23 - sont les premières de- vemement, et la création d'une formation unimais qui conserve localement sa ministration: selon toute machine politique) pour soutenir un probabilité, à l'issue des élections

> noncé à présenter un candidat. En Hokkaido, en revanche, la coa-

ancien secrétaire général adjoint du d'avril, 30 des 47 gouverneurs seront gouvemement, tandis que le NPP, d'ex-bureaucrates. Or, selon un sonprincipale formation d'opposition, dage du Tokyo Shimbun, 74,6% des déchiré par ses luttes internes, a repersonnes interrogees critiquent l'opportunisme des partis qui s'allient localement avec leurs adverlition gouvernementale est divisée : saires au Parlement ; et 69,4% sont le Parti libéral-démocrate et le Parti hostiles à la multiplication des can-

#### L'enjeu de Tokyo

Le grand Tokyo forme une nébuleuse qui s'étend sur 60 kilomètres, le long de la baie de Chiba, et rassemble plus de 30 millions d'habitants, dont 11,5 millions vivent dans les 23 arrondissements du Tokyo administratif. La ville constitue une prodigieuse concentration de puissance et d'énergie : 790 000 entreprises, 160 000 maga-

sins, 80 000 restaurants, 45 000 bars et cabarets, 2 800 hôtels. Le produit brut de Tokyo s'élève à 565 milliards de dollars, solt l'équivalent du PNB du Canada. Le revenu annuel par habitant s'élève à 56 725 dollars, soit deux fols le revenu d'un Japunais moyen. Le budget de la ville - 76 milliards de dollars - dépasse ceux de la Malaisie et de Singapour réunis. Quant à la mairle, c'est une formidable fourmilière de 13 000 bureaucrates.

pionnier soutiennent une candidate, ex-députée socialiste, reniée par ce parti qui s'est, quant à lui, allié au NPP pour soutenir un autre candi-

PROJETS SOMPTUAIRES Dans cette valse des appartenances, se profilent deux tendances : un déclin des socialistes qui, bien qu'au gouvemement pour la première fois en près de cinquante ans, présentent moitlé moins de candidats que lors les élections pré-

cédentes : et une augmentation im-

portante de candidats issus de l'ad-

didatures d'anciens hauts tonctionnaires.Par le passé, l'élection du gouverneur de Tokyo était un test politique national. Aujourd'hui, les observateurs soulignent la dépolitisation de la capitale. Bien que le gouverneur sortant, Shunichi Suzukl (84 ans), qui a régné sur la ville pendant seize ans, soit contesté par une partie de la population pour des projets somptuaires (la coûteuse et monumentale mairie et une pharaonique World City Expo), à quoi s'est aiouté récemment un scandale touchant deux établissements de crédit

la relève ne suscite guère d'enthou-

siasme chez les électeurs. Les grandes forces se sont groupées au-Tour d'un ancien bureaucrate. No ານບo Ishihara (68 ans), que Shunichi Suzuki a imposé comme son danphin. En face de cette personnalige un peu grise sont notaniment en lice deux indépendants plus « flamboyants », doni Kenichi Ohmae 152 ans), ancien directeur du bureau de conseil MacKinsey a Tokyo, Connii

a l'étranger, ce « visionnaire » a lan-ce, depuis 1992, un mouvement re-

formiste (la Réforme de Heisei), qui

teurs japonais n'ont semble manifester qu'un

interet limité pour cette consultation.

pounend bureaucratic et centralisation du pouvoir. L'autre personnalité mediatique est Tetsuno livakuni (58 ans), ancien more d'aumo, petite ville située à 650 kilometres au sud-ouest de To-Eyo, sur la mer du Japon, Comme Ohmue, c'est une personnalité internationale, ancien vice president de la maison de titres Merrill Lynch a New York. En tant que maire d'Izumo depuis 1989, il a procede à des reformes qui out retenu l'altention.

Aujourd'hui, cet homme ambitieux vise la capitale. Pour mediatiques qu'elles soient ces deux personnalités n'ont cependant aucune experience de gestion d'une mégalopole comme Tokyo dont le produit brut est pratiquement le double de celui de l'Australie. Le score des candidats indépendants, face à M. Ishihara soutenu par les machines politiques traditionnelles, sera une indication de l'indépendance et de la volonté de changement de l'électorat de la ca-

Philippe Pons

# Pékin est déterminé à renforcer ses positions en mer de Chine

PÉKIN . ... de notre correspondant Incidents - mineurs mais révélateurs - et contestations se multiplient dans les eaux bordant la Chine. Certains semblent relever d'une technique de grignotage articulée autour d'une revendication chinoise de souveraineté sur la plus grande partie de la mer de Chine méridionale, d'autres d'un simple sans-gêne militaro-policier, comme cela vient de se reproduire à Hongkong. La plupart il-

lustrent la fragilité du calme qui règne dans la région. Après le regain de tension de ces demières semalnes entre la Chine et les Philippines à propos de l'archipel des Spratleys, c'est au tour de Taiwan de rappeler sa propre renvendication de souveraineté, identique a celle du continent encore que moins

bruyamment affirmée. L'affaire a donné lieu, le 25 mars, à un bref incident avec le Vietnam, ainsi que l'a confirmé la marine talwanaise : un bateau . étranger, de taille moyenne » s'est introduit dans les eaux entourant l'îlot de Taiping, le plus grand de l'archipel, où est installée une garnison taïwanaise, qui a procédé à quatre tirs d'avertissement, qualifiés par Hanoi d'« acte d'agression ».

cessaire dans les statuts de la On constate toutefois, de la part de protagonistes, le souci de ne pas envenimer une

situation quelque peu préoccupante en raison de la détermination de la Chine a défendre ce qu'elle affirme étre son blen. Taïwan a récemment renoncé à envoyer une unité de sa police de la mer patroullier dans les Spratleys. De même, les Philippines, dont la marine avait détruit certaines structures et bornes-frontlère Installées par Pékin sur des rochers de l'archipel, ont dit ne pas avoir l'intention, pour le moment, d'en démolir de nouvelles.

#### CONTREBANDE

Pour sa part, la Chine a rappelé sa position par la voix du chef de sa diplomatie, le vicepremier ministre Olan Oichen: Pékin souhaite que l'on « abandonne la polémique » et accepte l'idee que les riverains de la mer de Chine méridionale « gerent ensemble » les iles contestées, mais rejette toute idée de convoquer une conférence régionale à ce sujet, préférant traiter ces différends sur une base bilatérale. Quant au fond de sa revendication, Pékin n'a toujours pas produit les documents qui en attesteralent le bien-fonde, se contentant de souligner que les Spratleys lui

appartiennent depuis « les temps anciens ». A Hongkong, l'incident du 18 mars est d'une nature quelque peu différente : des hommes de la police maritime continentale semblent avoir braqué leurs armes sur des

policiers locaux qui, sejon le gouvemement de la colonie, s'efforçalent d'interpeller deux contrebandlers à bord d'une embarcation, dans les eaux territoriales de Hongkong. Les deux hommes ont été, selon Hongkong, -- kidnoppés » et emmenés vers le continent. Pékin a d'abord tenu un discours ambigu, puis a catégoriquement nié: « Le fait est que la partie chinoise a arroisonné deux embarcations de contrebandiers dans les eaux chinoises et non dans les eaux relevant de l'actuelle juridiction de Hongkong », a affirmé le porteparole du ministère des affaires étrangères, contredisant ainsi le gouverneur Chris Patten. Celul-ci a ordonné que soient révisées les procédures policières, destinées à empêcher la penétration d'intrus dans les eaux de

la colonie. Ce type d'incident, qui a tendance a se répeter a l'approche de la rétrocession de Hongkong à la Chine, a lieu alors que Pékin et la panie britannique s'efforcent de reprendre leurs travaux sur la transition du pouvoir. Le secrétaire au Foreign Office Douglas Hurd et M. Qian se sont mis d'accord pour se rencontrer, pour la première fois depuis plus d'un an, le 18 avril, à New York. Mais les conversations techniques qui ont re-

pris, le 4 avril, à Hongkong semblent piétiner. Francis Deron

## En Malaisie, les élections législatives seront anticipées

#### 24 et 25 avril. La dissolution anticipée du Parlement était attendue depuis plusieurs semaines (Le Monde du 23 février). Pour le chef de l'opposition, Lim Kit

Mohamad, qui dirige la fédéralivres par an (120 millions de

faudra d'abord les modifier avant un éventuel déménagement. P. de B. et F. L.

LES ÉLECTIONS LÉGISLA- chon plus loin, ces derniers jours. TIVES auront lieu en Malaisie les en déclarant qu'il entendait de-Siang, cette consultation sera « la moins libre et la moins propre » de l'histoire du pays. Le premier ministre, Mahatir

tion depuis 1981, espère étre réélu haut la main. Ce n'est pas là une manifestation d'optimisme forcé: plus des trois quarts des 180 députés élus en 1990 étaient membres du Front national, une alliance multiethnique de 14 partís, créée, il y a trois décennies, autour du parti dont l'actuel homme fort de Kuala Lumpur est l'indéboulonnable président: l'Union nationale malaise (UM-NO). Au plus, peut-on imaginer une réduction de sa majorité, et la perte d'un ou deux Etats sur 13. A ce jour, l'opposition dirige

le Kelantan, au nord-est de la péninsule.

meurer au pouvoir nettement audelà de l'an 2000, terme normal du prochain mandat, qui serait son quatrième: «jusqu'en 2020», date qu'il a lui-mème fixée comme devant marquer l'accession de son pays au rang envié de « cinquième dragon d'Asie », talonnant ainsi Taïwan, Singapour, la Corée du Sud et Hongkong. Performance que les opérateurs étrangers présents en Malaisie jugent plausible, vu le boom que connaît ce pays de près de 20 millions d'habitants. notamment depuis 1987, année à partir de laquelle la croissance n'est jamais passée sous la barre

**PRAGMATISME** Ce qui pourrait n'être qu'une boutade, ou une provocation, de la part du premier ministre, sera sans doute compris d'une autre manière par ses adversaires, tant dans la forte minorité chinoise

que parmi les Malais qui ont choisi de s'opposer à leur coreligionnaire Mahatir, soit en suivant la voie de l'islamisme au sein du parti PAS, soit en s'alignant derrière son principal rival, le prince Razaleigh et son Samangat 46 (Esprit de la lutte anticoloniale de 1946, dissident de l'UMNO et allié du PAS). Ceux-ci estimeront probablement que le chef du gouvernement a laissé poindre une inclination autoritaire dont il a déjà fait montre à plusieurs reprises envers la presse, la magistrature, tel Etal fédéré, ou maint adversaire poli-

Car il est de fait que les aspects de la democratie les plus proches de ce « style Westminster », qu'a legué l'ancien colonisateur britannique lors de l'indépendance en 1957, ont été peu à peu gommés, au nom d'une opposition désormais agressivement proclamée à l'encontre d'un certain « esprit de soumission à l'Occident », qui aurait été, laisse ans, l'objet de leurs faveurs. qui se reconnaît dans le Parti parfois entendre M. Mahatir à M. Mahatir a poussé le bou- d'action démocratique (DAP) voix haute, la marque de deux au

moins de ses trois prédécesseurs au poste de premier ministre.

La très particulière rhétorique de M. Mahatir à la véhémente inspiration a tiers mondiste a. panachee d'un zeste de discours islamique (mais anti-islamiste!) s'accompagne d'un pragmatisme très prononce en matière économique - domaine dans lequel il se comporte en champion déclaré du liberalisme, de la déreglementation, du marché, de l'ouverture commerciale et de l'appel aux ca-

pitaux étrangers. Le chef du gouvernement est très fier que son pays soit le seul Etat de la planète à majorité musulmane « qui marche bien ». Nombre de firmes internationales ne s'y sont pas trompées qui, depuis plus de deux décennies, plébiscitent la Malaisie comme un des principaux destinataires de leurs investissements. dans le cadre de ce cette Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), qui est, depuis vingt

Jean-Pierre Clerc

# Elections législatives sur mesure au Zimbabwe pour un parti et un président tout-puissants

Malgré les difficultés économiques, l'opposition ne peut inquiéter Robert Mugabe

dimanche 9 avril, le nouveau Parlement. Ces Zimbabwe-Front patriotique (ZANU-PF), le parti le pouvoir. L'opposition ne présente pas des

Les Zimbabweens devaient élire, samedi 8 et suprématie de l'Union nationale africaine du cultés économiques et l'hégémonie exercée par

HARARE

de notre envoyé spécial Il ne faut attendre aucune surprise des élections générales, tant le parti au pouvoir, l'Union nationale africaine du Zimbabwe-Front patriotique (ZANU-PF), est assuré de remporter la totalité ou presque des cent cinquante sièges du Parlement. En vertu d'une loi électorale taillée sur mesure, trente sièges seront directement ou indirectement pourvus par le président Mugabe qui, depuis l'indépendance arrachée en 1980, tient fermement en main les rênes de l'Etat et celles du quasi-parti unique que constitue le ZANU-PF. Dans cinquante-cinq autres circonscriptions, l'opposition a été incapable de présenter un candidat. M. Mugabe, avant même que les bureaux de vote aient ouvert leurs portes, dispose ainsi de quatre-vingt-cinq députés, soit neuf de plus que la majorité absolue. Selon toute vraisemblance, la nouvelle Assemblée ressemblera à la précédente, qui ne comptait que trois députés de l'opposition. Elle ne s'était opposée qu'une fois à la volonté du gouvernement, en refusant de ratifier un texte limitant le droit de chasse.

Entré en campagne à la fin du mois de mars, le président Mugabe n'a en réalité qu'une crainte : que chômage. Cinq cent mille sans-abri

le taux de participation solt si faible qu'il entache la légitimité du scrutin. Au cours de la vingtaine de rassemblements qu'il a présidés pendant la campagne électorale, le chef de l'Etat n'a cessé d'appeler à se rendre en masse aux urnes.

élections ne devraient pas remettre en cause la du président Robert Mugabe, malgré les diffi-

C'est que les quelque 4,8 millions d'électeurs, souvent inscrits sur les listes pour ne pas s'attirer d'ennuis, n'ont guère de raisons de s'enthousiasmer. Aujourd'hui comme hier, le parti dirigeant quadrille le pays, et son président continue de se comporter comme un homme qui ne rend de comptes à personne. Son parti jouit, sans contrôle, des moyens de l'Etat - il est le seul a bénéficier d'un financement électoral officiel - tandis que l'opposition, tolérée plutôt qu'acceptée, n'a pas encore réussi à s'unir ni à présenter une alternative crédible.

Les occasions, pourtant, ne manquaient pas : le Zimbabwe traverse de nouveau une difficile période de sécheresse, en même temps qu'il affronte les conséquences sociales d'un plan d'aiustement structurel particulièrement rigoureux. Un instant contenue, l'inflation est repartie alors que, selon les économistes, 45 % de la main-d'œuvre potentielle est au

- sur une population de onze millions d'habitants - vivraient dans les rues des grandes villes.

MACEUVRES D'APPAREIL

Aucun des cinq partis d'opposition, qui présentent, dans tout le pays, une soixantaine de candidats, n'a pourtant été capable de capter ce mécontentement diffus. Cette faiblesse n'a pas empêché le président Mugabe de s'en prendre à ses opposants, « mélange hétéroclite d'opportunistes et de renégats poussés par leurs ambitians personnelles ».

Absent de l'arène publique, le débat politique s'est en réalité amorcé à l'intérieur du ZANU-PF. à l'occasion des primaires qui ont désigné ses candidats. Uoe cinquantaire de députés sortants n'ont pas été reconfirmés par les Instances du parti. Ces élections internes ont donné lieu à des affrontements d'une rare férocité, où les manœuvres d'appareil l'ont disputé à l'achat de voix de militants. Selon le ministre de la santé. Timothy Stamps, lui-même exclu de la présélection, les primaires ont été « apaques et désastreuses ».

Parmi ceux qui sont restés sur le carreau, une dizaine ont décidé de se présenter en candidats indépendants, dénonçant les fraudes qui

auraient permis leur élimination. Tel est le cas de Margaret Dongo, député du ZANU-PF dans la précédente législature, privée d'investiture pour avoir dénoncé la gérontocratie qui préside aux destinées du pays. Agée de trente-

candidats dans toutes les circonscriptions.

cinq ans, cette militante qui a rejoint la lutte de libération à quinze ans se dit sûre de gagner si les résuitats ne sont pas truqués. Excédé, le président Mugabe s'est personnellement eogagé à faire mordre la poussière à cette dissidente, pourtant bien implantée dans sa circonscription populaire

De mémoire de Zimbabwéeo, c'est la première fois que de tels craquements se font entendre au sein du parti dominant. Crispé sur son pouvoir, le président Mugabe, autrefois chef de file de la « ligne de froot » face à l'Afrique du Sud, fait aujourd'hui pâle figure à côté d'un Nelson Mandela qui conduit avec succès une transition démocratique qui s'annonçait autrement difficile. Mais, coovaincu qu'il est le seul à pouvoir sauver le pays, il sera très probablement. l'an prochain, à soixante et onze ans, le candidat du ZANU-PF à l'élection présidentielle.

Georges Marion

# Les corps de six mille victimes du génocide rwandais ont été inhumés

Une émouvante cérémonie a marqué la commémoration du début des massacres

KIGALI

de notre envoyé spéciol Il faut avoir vu avec quelle ardeur des Rwandais peuvent se jeter dans des fosses communes remplies de centaines de cadavres, à la recherche d'indices permettant de retrouver les restes d'un parent disparu, pour comprendre l'importance de la cérémonie organisée, vendredi 7 avril, date qui entre « la journée de la commémoration du génocide et des massacres d'avriljuillet 1994 ». Trop de familles décimées ne pourront jamais observer le deuil faute d'avoir pu identifier

les dépouilles mortelles des leurs. Quelque vingt mille personnes ont lentement gravi la pente de la colline Rebero, qui domine Kigali, pour assister à la nouvelle inhumation des corps torturés d'Agathe Uwillingiyimana, une Hutue membre de l'opposition, premier ministre du président Juvénal Habyarimana, sauvagement assassinée, le 7 avril 1994, et de plusieurs ministres. Ces corps ont été retrouvés à l'hôpital central de Kigali, ou d'incrovables massacres ont été commis par des militaires et des míliciens hutus. Six mille autres cadavres, non identifiés, ont été découverts dans l'enceinte de l'hôpital. Tous ont eté officiellement portés en terre au sommet de cette colline où, bientôt, s'élèvera un monument dédié aux victimes du et empreinte d'une émouvante di-

Les corps des ministres étalent placés chacun dans des cercueils. Les autres étaient rassemblés dans deux cents volumineuses caisses de bois blanc. Ils avaient été acheminés, jeudi, au stade de Nyamirambo, pour une veillée funèbre. Vendredi, tous les dignitaires du vernement, le corps diplomatique et plusieurs milliers d'anonymes se sont retrouvés sur la pelouse du stade, avant de partir en convoi pour Rebero, à une douzaine de ki-

CHÂTIER LES COUPABLES

Les cercueils ont été chargés sur des camions-bennes, de gros semiremorques prêtés par la Mission des Nations unies au Rwanda (Minuar), et des camionnettes. Le cortège a traversé une partie de Kigali avant d'emprunter la piste conduisant au sommet de la colline où se trouvent les ruines d'un luxueux hòtel ayant appartenu à feu Juvénal Habyarimana. Une vaste tribune rudimentaire, couverte de bâches en plastique frappées du sigle d'agences de l'ONU, fait face à plusieurs rangées de caveaux bétonnés. Au fur et à mesure que les camions déchargent leur macabre cargaison, l'odeur lourde des corps décomposés emplit l'atmosphère.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

COMMUNIQUÉ DE L'AMBASSADE

D'ALGÉRIE A PARIS

Dans le codre des préparaties des élections présidentielles, l'ambas

sade d'Algèrie à Faiis porte à la connaissance des ressortissants algèriens residant sur le territoire français, immatricules ou non encore immatricules et remplissant les conductos légales d'exercice de leurs droits électoraux, qu'un dispositif particulei destiné à leur faciliter les différentes démarches

Les électeurs rempiresant les conditions légales et non encare immatri

culés doivent s'adret ret aux consulats généraux (au consulats) d'Algèrie de couverture pour s'immatriculer en vue d'être inscrits sur les régistres auverts

Les électeurs dejà immatricules ant la possibilité, en se presentant au

- verilier la transcription evaçte des informations les cancernant

consulat d'immatriculation, de consulter la liste électorale en vue de .

signaler à l'autorité consulaire toute anomalie contraire aux dispositions de la joi electorale en vigueur (cas de déces non radiés, change-

Il est fait appel au sens du devoir de chaque citayen pour enercer ses

Pour faciliter vos démorches ou vous informer, adressezvous au oppe-

lez le consulat général au le consulat du lieu de votre résidence, ou sa per-

(nom, granam, date et lieu de naissance, filiation et adresse)

manence, tous les jours de 9 heures à 17 heures.

draits electoraur

nistratives fiées a ce sarutin a été mis en place.

génocide. La cérémonie fut longue Les cercueils alignés près des fosses sont aussitôt recouverts de draps violets et de drapeaux rwandais, alors ou une chorale entonne des chants de deuil. Un prêtre catholique, un pasteur protestant, un révérend adventiste et un lmam musulman bénissent les disparus au cours d'une brève cérémonle

œcuménique. Le président Pasteur Bizimungu s'approchent pour se recueillir et assister à la descente des corps d'Agathe Uwillingiyimana et d'un

inconnu représentant l'ensemble des victimes du génocide. Une minute de silence précède les discours du ministre du travail et des affaires sociales, des invités d'honneur, du vice-président et du chef de l'Etat. La communauté internationale est de nouveau mise en cause et tous appellent la justice à châtier les coupables, tout en prêchant la nécessaire réconciliation ne connaîtra jamais la paix.

Frédéric Fritscher

## Désarroi et partialité des africanistes occidentaux

SI, DÉBUT 1994, les spécialistes du Rwanda et du Burundi s'attendaient à des massacres, personne n'avait prévu le génocide. « Pas même Faul Kagamê », l'actuel homme fort du Rwanda, indique Gérard Prunier, chercheur au CNRS. « Depuis un an et demi, circulait l'hypothèse du camplat. Mais, hannétement, je n'y croyais pas. Cela semblait trop fou. . Selon lui, la brutalité et la rapidité d'exécution des massacres ont entraîné un effet de stupeur qui a paralysé les réactions.

Après le 6 avril, l'information sur la situation du pays et le contexte politique du conflit a mis du temps à dépasser les cercles spécialisés. « Les dénanciatians de spécialistes, c'est très lourd et maladrait : on se lance dans des cansidérations campliquées sur les ethnies, explique Gérard Prunier. Quant aux intellectuels généralistes, ils étaient assammés. » Parmi eux, certains reconnaissent qu'ils se sont sentis empēchés par une information perçue comme incomplète ou · intrumentalisée ». Pour Alain Finkielkraut, les intervenants, politiques ou chercheurs, se refusaient à « inscrire le génocide dans l'histoire des vialences entre les des deux cammunautés, comme s'il fallait nier le cycle de vengeance pour que la dénanciation sait plus

Mais les africanistes, une demidouzaine de spécialistes occidentaux du Rwanda et du Burundi. sont loin d'être impartiaux. Jean-Pierre Chrétien, autre chercheur au CNRS, fait autorité en France sur la lecture du conflit et a influencé la position d'organisations humanitaires et d'historiens des génocides. En Belgique, ancienne puissance coloniale, il est contesté par le professeur Filip Reyntjens. Un débat d'experts qui a débouché, depuis un an, sur une polémique tout à fait contemporaine. Favorable à une certaine forme de réconciliation entre les exilés et le gouvernement rwandais, M. Reyntjens s'est attiré l'hostilité de la diaspora tutsie.

L'impossible neutralité serait une particularité du Rwanda et du Burundi, qui ne comptent que deux ethnies. « Depuis trente-cinq ans, la plupart des chercheurs sont pro-Hutus ou pro-Tutsis, déplore Gérard Prunier. Il semble qu'il faille toujours être pour quelqu'un cantre quelqu'un d'autre. » Spécialiste de l'Ouganda, Gérard Prunier estime échapper au manichéisme. « En Ouganda, les luttes palitica-ethniques ne sont pas binaires. Il y a une demi-douzaine d'acteurs, les alliances changent. » Aujourd'hui, la crise grossit au

Burundi. Les interlocuteurs de Gérard Prunier au ministère de la défense s'étonnent qu'il se préoccupe de la situation des Hutus qui, dans ce pays, sont plutôt dans la position de victimes : « On crayait que tu étais pro-Tutsis. » Le chercheur pense que le système démocratique est le produit d'une évolution socio-économique particulière, difficilement applicable sur des terrains d'équilibre ethnique délicat Au Burundi, il y a eu des élections, en juin 1993, fi-nancées par l'Union européenne. « Des élections parfaites. Et taut a explosé. » D'après lui, on peut imaginer un Rwanda démocratique « en 2380, c'est passible ». D'ici là, « on ne peut que trouver des cotes mal taillées ».

Corine Lesnes

## Regain de violence sur tous les fronts en Bosnie

LES FORCES SERBES DE BOSNIE ont lanté, felier avril acrion, une contre attaque au nord-est du pays, dans les collines de Majevica, pour amèter l'armée gouvernementale qui cherche à s'emparer de la station-relais de Stolice, a annoncé l'armée bostriaque. D'autres affrontements ont été signalés, au nordouest, dans la poche de Bihac, où l'année gouvernementale tente de repousser une offensive des Serbes. Près de Sarajevo, une personne a été tuée et plusieurs antres blessées, vendredi, par une roquette, à Hrasnica, une banlieue sous contrôle gouvernemental. Entre l'aéroport de Sarajevo et le centre-ville, un face à face tendu oppose des « casques bleus » français et des soldais serbes au point de contrôle tenu depuis trois ans par ces derniers. Vendredi 7 avril, les Prançais y ont déployé quatre blindés et une trentaine de soldats pour « empêcher les menaces, les vois, les agressions et les débarquements forcés de passagers » de véhicules, ont indique des porte-parole de la Forprorux. Les Serbes ont réagi en installant une douzaine de mines autour des positions des « casques bleus ».

## La construction du ferry « Estonia » était défectueuse

LA COMMISSION D'ENQUÊTE sur le naufrage du feury Estonia, qui a fait 852 morts en septembre 1994, en mer Baltique, a mis en cause la construction de l'avant du navire, dans un rapport prélimindire publié vendredi 7 avril. Les ex-perts suédois, estoniens et finlandais ne mettent toutefois pas directement en cause les chantiers navals allemands Meyer, d'où est sorti le fenry en 1979, estimant qu'ils ne dispossient pas à l'époque de certaines connaissances techniques et que les règles de sécurité étaient moins « exigeantes » qu'aujourd'hoi. Selon le rapport, les dégâts occasionnés à la porte-visière ont provoqué l'enfoncement de la porte située derrière celle-ci (la rampe d'accès avant) « à cause d'une interférence mécunique » entre elles, inhérente au plan du bateau. De son

coté, une commission allemande a estimé que le bâtiment naviguait à trop vive

alkire. - (AFP. Reuter.)

ERUSSIE: la durée du service militaire a été portée à deux ans par la chambre basse du Parlement russe, lors d'une session à huis-clos, vendredi 7 avril. Le service militaire avait été ramené de deux ans à un an et demi en 1993. La loi adoptée par la Douma prévoit aussi la suppression des sursis accordés aux étudiants. Le pourcentage de conscrits ne répondant pas à l'appel est évalué à 50 %. L'armée nisse compte aujourd'hui 1,7 million d'hommes et devrait être ramenée à 1,5 million. - (AFP.)

■ POLOGNE : une procédure judiciaire a été engagée contre le général Januzelski et onze autres anciens dirigeants communistes, vendredi 7 avril. Ils sont accusés de l'assassinat de 44 ouvriers lors de manifestations qui s'étaient dérou-

■ AUTRICHE : l'archevêque de Vienne qualifie de « diffamations » les accusations de pédophille portées contre lui. Plusieurs de ses anciens élèves affirment avoir été contraints par lui à des relations sequelles il y a une vingtaine d'années. Il s'était démis, jeudi 6 avril, de la présidence de la conférence épiscopale, pour laquelle il venait d'être réélu. - (APP)

AMÉRIQUE

■ MEXIQUE : la guédila zapatiste a accepté, vendredi 7 avril, une rencontre « directe » avec le gouvernement mexicain dimanche 9 avril, dans la communauté indigène de San Miguel (Chiapas), indique un communiqué des zapatistes. Ces derniers avaient déjà accepté le principe d'une telle rencontre mais à Mexico (Le Monde du 31 mars). - (AFE)

MMAROC: Bensalem Aouinti, 33 ans, l'on des deux étudiants grévistes de la faim détenus à la prison centrale de Fez, est dans le couna à la suite de la détérioration de son état de santé, a annoncé, vendredi 7 avril, l'Association marocaine des droits de l'homme (AMDH). Les deux détenus politiques sont en grève de la

■ ANGOLA : Jonas Savimbi est disposé à rencontrer le président Dos Santos. Le chef de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNI-TA, opposition armée) a déclaré, vendredi 7 avril, à Bailundo, au centre de l'Aneola, qu'il était maintenant prêt à appliquer les accords de paix de Lusaka et à rencontrer le président Dos Santos. - (AFP)

4.32

50.0

Biring.

Les candidas

77.

BURUNDI : un journaliste sud-africain et deux Burundais ont été tués dans une embuscade tendue sans doute par des extrémistes hatus, jeudi 6 avril. Vincent Francis, chef du bureau de Johannesburg de World Television News (WTN), son chauffeur et son interprête ont été cribiés de bailes alors qu'ils revenaient à Bujumbura d'un reportage. Leur cameraman, laissé pour mort, a réussi à donner l'alerte. - (AFP.)

■ TADJIKISTAN: treize gande-frontières russes ont été tués et une tren-taine d'autres blessés, vendredi 7 avril, le long de la frontière tadjiko-afghane, lors d'une attaque lancée à partir du territoire de l'Afghanistan. Les forces russes ont annoncé vendredi avoir tué dix opposants islamistes qui tentaient d'entrer au Tadilkistan. Moscou maintient dans ce pays 15 000 hommes pour soutenir le régime néo-communiste en place. - (AFP)

■ PHILIPPINES: 24 personnes out été tuées, vendredi 7 avril, au sud du pays, lors de combats entre un demi-miller de gouvernementaux et un groupe d'intéguliers. Ceux-ci appartiendraient, selon Manille, au mouvement extrémiste musulman Abu Sayyaf qui, trois jours plus tôt, a investi ipil, une ville en majorité d'inétienne de l'île de Mindanao, y faisant 50 morts. Parmi les nouvelles victimes figurent cinq civils que les rebelles avaient pris en otages. - (AFP, Reuter.)

■ ALLEMAGNE : les prix de détail ont augmenté de 0,1 % dans la partie ouest du pays, selon les chiffres définitifs publiés par l'Office fédéral des statistiques. En un an, la hausse est de 2,3 %.

■ GRANDE-BRETAGNE: la production manufactudere à augmenté de 0,5 % en février par rapport à janvier et de 3,3 % par rapport à février 1994. L'ensemble de la production industrielle (énergie comprise) augmente de 0,3 % en un mois et de 3,8 % en un an. - (AFP.)

## Le nombre de chômeurs a augmenté aux Etats-Unis

LE TAUX DE CHÔMAGE s'est établi à 5,5 % de la population active en mars, contre 5,4 % en février. Les créations nettes d'emplois se sont élevées à 203 000 contre 345 000 le mois précédent (chiffre révisé), a armonos, vendredi 7 avril, le département du Travail. Les secteurs les plus créateurs d'emplois ont été les services et la construction, avec respectivement des gains de 149 000 et de 58 000. En revanche, le secteur manufacturier a détruit 4 000 emplois en mars. Il s'agit de la première baisse nette dans ce secteur depuis décembre 1993. La distribution a également vu ses effectifs diminuer, en mars, de 9 000 emplois. Les services publics ont, en revanche, créé 10 000 emplois nets. Au total, les États-Unis comptalent, en mars, 7,24 millions de demandeurs d'emplois, soit une augmentation de 15 000 par rapport à février pour une population active de 125,3 millions de personnes (+ 149 000 par rapport à février). Le nombre de salatiés employés à temps partiel et recherchant un emploi à temps plein atteignait 1,30 million en mars contre 1,74 million en février. La durée moyenne de la semaine de travail est restée inchangée, à 34,5 heures en mars, a précisé le département du Travail - (AFP.)

man on process where it a 'A continue Mary - 1888 - 1 to 10 mg of 2 mg of the contract Biging be Both, married and all the Con-Marie America California (1977) 1 1927 politica de processor de la composição d

And the second of the second o the and the second of the seco Marine Francis Co. C. C. A survey of the Burtle State Company of the state of the state of the

The state of the s the state of the s MARKS OF THE STATE OF THE Marine Carlos Carlos Company tings respective and the second of the second of the **The special against the second of the secon** September de la deservición de la constitución de l

THE THE PLANT OF THE STATE OF T

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

the state of the state of Note that the second of the

de chameun laux Hats Lau

FRANCE

LE MONDE / DIMANCHE 9 - LUNDI 10 AVRIL 1995 =

RESSERREMENT A deux se-maines du premier tour de l'élection présidentielle les sondages continuent à faire état d'un resserrement de l'écart entre Jacques Chirac et

Edouard Balladur, même s'ils commencer, lundi 10 avril, les chiradonnent des résultats contradictoires quiens tentent de contrecarrer la repour la place de second entre le premier ministre et Lionel Jospin. Alors

Devant un auditoire enthousiaste,

7 avril à Lille, pour l'urgence de la réforme, en s'en prenant de nouveau montée de M. Balladur. O RÉFORME. aux tenants de la « pensée unique ». • FEMMES. Les principaux candique la campagne officielle va Jacques Chirac a plaidé, vendredi dats à la présidentielle courtisent les

femmes, qui représentent 53 % de l'électorat. Devant le Conseil national des femmes, le 7 avril, ils ont fait assaut de propositions pour renforcer leur place dans la vie publique,

# M. Chirac tente de contrecarrer l'effritement régulier de ses positions

Alors que les deux camps de la majorité retiennent leur souffle, les politologues et les observateurs évitent de s'avancer sur l'ordre du tiercé qui sortira des urnes au premier tour de la présidentielle

LES POLITOLOGUES et les observateurs sont peu nombreuz, aujourd'hul, à parier plus d'un trognon de pomme sur le tiercé qui sortira des urnes au solr du 23 avril. Au moment où les sondages révèlent un resserrement de l'écart entre Jacques Chirac et Edouard Balladur au premier tour de l'élection présidentielle, les deux camps de la majorité re-tiennent leur souffie tandis que Lionel Jospin force l'allure dans l'espoir de s'intercaller entre les deux candidats. Depuis 47 jours, maintenant, le maire de Parisitient la corde et le premier ministre-candidat mène une course-poursuite qui lui a évité la même mésaventure qu'à Raymond Barre en 1988 et qui lui offre mleux : le redressement. Depuis un mois et demi, M. Chirac a bousculé M. Balladur, en effectuant un percée fou-droyante à laquelle nombre de ses partisans ne croyaient plus. En huit jours, il a réussi à passer devant le cher du gouvernement alors que depuis deux ans il pietinait loin derrière lui.

« Je m'en souviens très bien, c'étoit le 21 février, le jour d'un voyage en Houte-Normandie. » Le premier secrétaire général adjoint du RPR, Jean-Louis Debré, n'est pas près de l'oublier, ce 21 février. Les chiraquiens pouvaient se dire que l'espoir allait, enfin; changer de camp. Pour la première fois, un sondage leur donnait un motif de satisfaction: M. Chirac se hissait au niveau de M. Balladur. Un mois aunarayant, le, 25 février, devant des cadres néogaullistes réunis à Vincennes, Alain Juppé avait joué la pythie. « Depuis quelques semaines, l'élon grandit dans le pays. Allons ensemble vers lo victoire » avait lancé le ministre et président par intérim du mouvement. Les sondages, pourtant, sont d'une effroyable stabilité pour M. Chirac.

INCROYABLE CONJONCTION M. Juppé s'arrangeait donc un peu avec la réalité. Car l'élan n'est apparu qu'à la fin de la première quinzaine de février. Choisissant de présenter son programme présidentiel le 17 du mois, M. Chirac a bénéficié d'une incroyable conjonction d'éléments défavorables à M. Balladur. Le 13, le premier ministre rate la présentation de son propre projet. Le 16, il subit l'ultime journée d'action des étudiants contre la circulaire des IUT et le 19, il réalise une prestation laborieuse sur France 2 alors que la veille, Le Point a révélé que M. Balladur avait autorisé des écoutes téléphoniques dans l'affaire Schuller-Maréchal. Pour couronner le tout, le conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) fait remarquer au premier ministre qu'on le voit trop sur les écrans. Exit M. Balladur, blenvenu M. Chirac. Entre-temps, celui-ci a parfaitement « vendu » son projet devant une foule de 15 000 militants, à la porte de Ver-

Le basculement s'est opéré si vite que certains hebdomadaires ont été pris à contre-pied. Leur couverture de la semaine du 16 au d'essai par deux autres hebdos. Le

DATE DES ENQUÊTES	réponses en pourcentage.		nloge:
17 au 20 février 16 au 19 mars	EALLADUR	CHIRAC	JOSPIN
avoir la dimension nécessaire pour être président de la République	29 23	27 38	17 12
rassembler les Français	26 19	21	16 14
- réussir la construction de l'Europe	<sup>25</sup> 27	17	22 15
maîtriser les déficits publics  budget, sécurité sociale)	28 27	1S 23	16 16
inverser la courbe du chômoge	21 20	ıs 22	IS <b>11</b> 3

A la mi-mars, Jacques Chirac bénéficie d'une confiance supérieure à celle d'Edouard Bailadur.

22 février en témoigne. L'Express public une photo de M. Chirac, en se demandant : « Peut-il encore gagner > ? L'Evénement du jeudi pose la question à l'envers : « Balladur peut-il perdre »? A l'intérieur, les articles sont plus dubitatifs: «Le vent tourne... Edouord le mogicien n'o plus lo moin... Pasquo dons lo ligne de mire. » Le ministre de l'intérieur, justement, est mis au ban

Nouvel Observateur le présente, en couverture, comme « L'homme qui peut faire perdre Balladur » tandis que Le Point (18 février) voit dans l'imbroglio Schuller-Maréchal « L'affaire qui fait peur à la majorité ». Les chiraquiens, M. Chirac en tête, qui, secrètement, espéraient voir M. Pasqua railier leur camp, se félicitent doublement de son choix. Non seulement ils laissent entendre que le ministre de l'intérieur

porte la poisse à son candidat (écoutes, espions), mais encore ils enregistrent, avec satisfaction, que son engagement aux côtés de M. Balladur, qui clôt une série de ralliements, ne fait pas plonger M. Chirac dans les sondages. Bien au contraire, après un mois de janvler très noir, les partisans du maire de Paris voient arriver des éclaircies à la fin de la première quinzaine de février.

\* Certains indicateurs, comme l'ovenir ou lo crédibilité de lacques Chirac, éloient en hausse et nous desespérions un peu car an n'en voyait pas la traduction dons les sondages publiés sur les intentions de vote », confie Jean-Louis Debré. Le porteparole du RPR ajoute d'autres signes comme la mobilisation montante dans les réunions publiques ou l'amoncellement accru du courrier au « QG » parisien de l'avenue d'Iéna. Jusqu'à cette divine surprise du 21 février. C'est le point de départ d'une nouvelle phase. Pendant de nombreux mois, MM. Chirac et Balladur s'étalent partagé équitablement l'électorat du RPR. Et voilà que le premier des deux tente une OPA, en la réussissant largement.

« LE RETOUR DE L'ÉLASTIQUE » « Après avoir semé, semé, semé, on se disolt bien aue lo graine alloit prendre », assure un proche du maire de Paris, qui se souvient d'avoir vu, à ce moment-là, un «homme très heureux» poussant « un erond ouf de soulagement » quand une première enquête

d'opinion l'a placé à égalité avec M. Balladur. Dans son édition du 25 février, Le Point voit, en couverture, « Balladur sous pression » et dans les pages intérieures sur « la mauvaise pente ». Pendant huit jours, certains chiraquiens emparquent sur le petit nuace de l'euphone. Les moins discrets font ostensiblement sentir que maintenant rien ne sera plus comme avant. Les autres avec leur chef de file font en sone de cacher joie intérieure et optimisme exces-Sif. . Chirac o immediatement thit une réunian pour éviler qu'on pavaise, rappelle un dirigeant du mouvement, il a reconnu que ça allait mieux mois que rien n'était définitif. Ils nous a demandé de redonbler d'efforts et de multiplier les

déplocements en province. » Stratégie payante? Après cette inversion de tendances, M. Chirac n'a cessé de grimper dans les sondages pendant quinze nouveaux jours. Il a atteint son apogée après la présentation de son projet sur la politique étrangère et la défense. Position durable? Les deux dernières semaines révèlent un effritement réguller des positions du maire de Paris. « C'est le retour de l'élastique », explique un sondeur, sans se livrer au moindre pronostic. Le rêve des balladuriens, il est vrai, est de vivre, avant le 23 avril, les hult jours de folie qu'ont connus les chiraquiens. Ceux-ci n'ont aucune envie de subir ce cau-

Olivler Biffaud

# Le maire de Paris insiste sur l'urgence de la réforme

de notre envoyé spécial

Cinq mols après y avoir annoncé sa candidature, Jacques Chirac est revenu à Lille, vendredi 7 avril. Devant un auditoire beaucoup plus enthousiaste que d'ordinaire, l'ancien président du RPR est revenu sur la fiscalité (Le Monde du 8 avril). « Nous sommes les nons au monae ae la reform**e** fis il lancé en préambule. Sans apporter de précision sur les moyens à mettre en œuvre, M. Chirac a fixé les objectifs suivants : réduire les prélèvements obligatoires « en rendont notre fiscalité plus favorable à l'orgent qui s'investit »; diminuer l'impôt sur le revenu ; réformer la fiscalité sur les transmissions d'entreprises ; modifier l'assiette de la taxe professionnelle.

Cette réunion régionale a été l'occasion pour M. Chirac de fustiger à plusieurs reprises « les tenants de cette pensée unique, de cette routine intellectuelle qui prétend tout régenter ».

« On s'est moqué du monde il y o quelques mois, a ajou-

té M. Chirac, quond certains ont dit, par l'intermédioire d'une énième commission du Plan, que lo France alloit mieux mals qu'elle ne le savait pas. Quelle ignorance de la réalité I Quelle méconnaissance des Français I » Pour le candidat, « il y o urgence d réformer ». Il a ainsi résumé son projet : « Bâtir une société de liberté, d'égalité et de fraternité, avec pour principe l'égalité des chances, pour

Pour la première fois depuis longtemps, il s'en est pris aux socialistes et « oux idéologues de gouche », pour provoquer les sifflets du public, mais sans omettre de relever les conséquences de la politique suivie « depuis deux ons », que ce soit la progression du nombre des chômeurs de longue durée ou l'augmentation de l'endettement. Auparavant, un député UDF du Nord, Françoise Hostalier, avait elle-même suscité une véritable bronca en citant à deux reprises le nom du premier mi-

Jean-Louis Saux

# L'Art de reconnaître.



Qui est qui? Reconnaissez ces 13 peintres prestigieux et gagnez 10 week-ends à Madrid.

~	Renuplissez fisiblement en lettres enpindes, dans l'ordre de numérotation, le nom des 13 peintres présents dans l'image ci-dessus (ou recopiez dans l'ordre de manérota- tion sur pupier libre avec vos coordonnées) et retoutrez- le à : Grand Jen «A la découverte de l'Art et de l'Espagne» - BP 2015 - 92515 Bunlogae Cedex.
	.1
	.3
	.5
	.7
	.9
	, 10
	, 12 , 13
-1	Nom, prênom :
× ×	Date :

Les amoureux de l'Espagne et les numieurs de unisées prestigienx our l'occasion aujourd'hal de réaliser leur rêve : gaguer un faborleux week-end pour 2 personnes à Madrid et découvrir - on redécouvrir - le Printo et ses vieux Maitres, le Reina Sofia ani abrite le Guernica de Picasso, le Thyssen Bornemisza et son extruordinaire collection privée. Fuites vite, reportez-vons an bulletin ci-comre, et

rejoignez les Déconvreurs d'Art. Congress to regional les grant aux obligation factur autorit a tente personne imprire résident en Ermet (DAS) (DAS) et torse preparité 31 non 1985. L'hanni des 10 gagnata désigne intége au sort se verra attribuer un weck-real pour 2 personnes à Martin Compressant de romage AD Personhabit autorité de Southe de South



#### l'électorat féminin médiatement cette règle en cas de a suggéré la création d'un observictoire; son futur gouvernement compterait alors au moins dix

LES FEMMES sont de plus en plus courtisées par les candidats. C'est à qui déplorera le plus leur sous-représentation parmi le personnel politique, leur rémunération de 25 % en moyenne Inférieure à celle des hommes et leurs difficultés à concilier vie professionnelle et vie familiale.

La journée du 7 avril a confirmé comblen les 53 % d'électrices étalent cajoiées. A l'Initiative du Conseil national des femmes françaises qui rassemble 120 associations d'obédiences diverses - présidé par Paulette Lauble, chef d'entreprise, il compte parmi ses membres Françoise Gaspard, ancien député européen PS, et Marie-Thérèse Hermange, adjointe RPR au maire de Paris et député européen -, les trois principaux candidats se sont succédé devant plus de quatre cents femmes.

Edouard Balladur, appelé par SImone Veil, caution morale en la metière, a ouvert le feu. Le premier ministre a rappelé son souhalt de «forcer la nature » en instaurant des quotas de 1/3 de candidates d'un autre sexe lors des scrutins de liste. Pour ce faire, il envisage de modifier la Constitution par voie référendaire. M. Bailadur s'est engagé à appliquer im-

femmes sur une trentaine de ministres. Jacques Chirac était très attendu sur ce terrain, car il avait jusque-là manifesté les plus grandes réticences à exposer sa position. Il a refusé de suivre M. Balladur quant au nombre de femmes ministres, arguant qu'il lui paraissait « difficile de trouver assez de femmes compétentes et expérimentées » pour constituer la moitié d'un gouvernement. « C'est un métier, n'importe qui ne peut s'improviser n'importe quoi », a-t-il

Les candidats courtisent de plus en plus

CONTRAINTE FINANCIÈRE M. Chirac a rappelé sa divergence de vue avec son rival sur les quotas. Hostile par principe à ce système, il a fait part des risques que comporterait pour lul une réforme constitutionnelle. «Si elle échoue, celo risquerait de figer la situation pour longtemps », a déclaré

le candidat du RPR. Désireux de prouver sa bonne volonté, il a cependant demandé à tous ceux qui constituent des listes pour des élections municipales d'accorder autant de place aux femmes qu'aux hommes. Enfin, il

vateur de la parité auprès du premier ministre et la mise en place d'une commission sur ce sujet semblable à celle présidée par Marceau Long sur le code de la nationalité.

La surprise est venue d'une convergence inattendue entre Jacques Chirac et Lionel Jospin. Le candidat du RPR et celui du Parti socialiste ont avancé la même proposition: que le financement pu-blic des partis politiques soit modulé en fonction de la place que ces derniers accordent aux femmes. « Je connois bien les partis et cela sera une incitadon forte », a déclaré M. Chirac.

changera pas lo faible représentation politique des femmes en France tant que le mode de scrutin le plus usité sera uninominol, a renchéri plus tard M. Jospin. La contrainte financière sera plus efficace. » Ce rapprochement entre les deux candidats fut le seul. Et

«L'Instouration de auotos ne

M. Jospin a aussi réaffirmé sa volonté de mettre un terme au cumul des mandats qui empêche, selon lui, les femmes d'obtenir une représentation dans la vie publique.

Michèle Aulagnon

DEUX SONDAGES donnent des-résultats contradictoires sur les chances de Lionel Jospin d'être présent au second tour de l'élection présidentielle. Selon l'enquête Sofres réalisée les 4 et 5 avril – auprès de 1 000 personnes, méthode des quotas - pour TF 1-RTL, Jacques Chirac demeure en tête des intentions de vote avec 24% devant M. Jospin (22 %), Edouard Balladur (20 %), Jean-Marie Le Pen [12 %), Robert Hue (8 %), Philippe de Villiers (5,5 %), Arlette Laguiller (4,5 %), Dominique Voynet (3,5 %) et Jacques Cheminade (0,5 %).

En revanche, le sondage CSA réalisé le 5 et le 6 avril - auprès de 1 004 personnes, méthode des quotas - pour France 3-France Inter-Le Parisien donne M. Balladur en deuxième position (22,5%) derrière M. Chirac (26 %), et devant M. Jospin (18,5 %), les autres candidats à l'exception de Robert Hue (9%) obtenant à peu de chose près les scores publiés par la Sofres. Le pourcentage des indécis s'élève à 28 % selon la Sofres et 33 % selon le CSA. Dans tous les cas, M. Chirac l'emporterait au deuxième tour. La marge d'erreur pour des échantillons de mille personnes est de deux ou trois points.

■ TRANSPARENCE : Pierre Moscovici, trésorier de la campagne de Lionel Jospin, a émis des « doutes » vendredi 7 avril sur les comptes de campagne présentés par Edouard Balladur et Jacques Chirac. Il estime notamment que les deux candidats ont dépassé les budgets de dépenses autorisées. A propos des recettes, il juge les montants « invraisemblables » au regard des chiffres publiés lors des précédentes élections. « Je mets au défi les trésariers d'Edauard Balladur et de Jacques Chirac de présenter la liste des dans des personnes physiques », 2t-il ajouté, Alain Juppé pour M. Chirac et René Galy-Dejean pour M. Balladur ont rejeté ces accusations.

■ REGRETS: Charles Pasqua a estimé vendredi 7 avril à Chalonsur-Saône (Saône-et-Loire) que si l'UDF et le RPR « avaient eu un seul candidat des le premier tour, naus l'aurians remporté très facilement dès le premier tour ». Le ministre de l'intérieur a ajouté qu'il ne se trompait pas d'adversaire : « Je soutiens Edauard Balladur, a-t-il dit, mais je ne combats pas mon propre camp, je ne combats pas Jacques Chirac ». M. Pasqua s'est cependant dit « choque » d'entendre dans cette campagne ses « propres amis politiques critiquer le gouvernement qu'ils ont soutenu de tous leurs votes pendant deux ans ».

■ PASSE: Jean-Marie Le Pen a pris violemment à partie vendredi 7 avril à Metz (Moselle) Jacques Chirac, le rendant responsable de tous les maux dont souffre la France. « M. Chirac a joué taus les rôles », a déclaré le président du Front national, affirmant que le maire de Paris a été tour à tour « furieusement travailliste », « reaganien », « pour l'Algérie française avant d'être pour l'Algèrie algérienne », « Clintan français un peu mains jeune » et enfin « socialiste ». Et il a ajouté : « Des aue Delars s'est esquive sur la pointe des pieds, Jacques Chirac s'est rué dans le socialisme comme d'autres se ruent dans lo servitude ».

■ DÉCEPTION: Robert Hue a estimé vendredi 7 avril à Amiens (Somme) que M. Jospin faisait « une campagne décevante qui n'était pas mobilisatrice ». Et il a poursuivi : « Le Parti socialiste et son candidat Lianel Jospin ant choisi de se situer dans la continuité et le prolongement de la politique du gouvernement socialiste passé qui a conduit à l'ainertume, à l'échec, et au retour de lo droite au pouvoir ».

■ GAUCHE: Dominique Voynet a déclaré vendredi 7 avril à Lille : « Pour nous, il n'y o pas d'outre gauche que l'écologie, » Selon elle, Lionel Jospin est « porteur d'un projet insuffisamment ambitieux ». Quant à Robert Hue, il est « bien sympa et donne une image souriante du Parti communiste. Mais il se laisse aller à quelques facilités ».



## **QUATRE QUESTIONS**

aux candidats à la

Présidence de la République

#### LA CONSTITUTION

La Constitution fait du Président de la République le « garant de l'intégrité du territoire ». Cette fonction ne saurait se limiter à conserver le tracé des frontières. Elle doit aussi préserver la qualité même du territoire national et l'ensemble des êtres vivants qui le peuplent.

Adhérez-vous à cette interprétation, et comment manifesterez-vous cette adhésion?

#### L'ÉTHIQUE

Estimez-vous que les intérêts sociaux, economiques et scientifiques de la nation doivent être confrontes à l'éthique, laquelle implique de respecter l'animal dans toutes les circonstances?

#### **L'EDUCATION**

Etes-vous favorable au développement d'une éducation civique au respect de l'animal et de la nature, à tous les niveaux de l'enseignement?

#### LE DROIT

Etes-vous favorable à l'adoption d'un statut juridique distinguant l'animal de la chose?

#### Questions posées par la Ligue française des droits de l'animal

et les personnalités suivantes

Albert BRUNOIS, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, Révèrend Père Ambroise-Marie CARRÉ, de l'Académie française, Pierre GEORGE, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, Robert MALLET, Chancelier honoraire des Universités, Théodore MONOD, membre de l'Académie des Sciences, Jean-Claude PECKER, membre de l'Academie des Sciences, Claude SIMON, Prix Nobel de littérature, Etienne WOLFF, de l'Académie Française, membre de l'Académie des Sciences.

> 39, rue Claude-Bernard, 75005 Paris Téléphone : 47-07-98-99



# Valéry Giscard d'Estaing évite la réunion d'Edouard Balladur à Clermont-Ferrand

Le premier ministre s'en est pris à ceux qui « tiennent successivement, et parfois en même temps, deux ou trois langages » sur l'Europe

**CLERMONT-FERRAND** 

de notre envoyée spéciale Faute de mots, il faut se contenter de signes. L'ancien président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, avait indiqué qu'il ne se prononcerait pas officiellement, avant le premier tour, en faveur de l'un ou l'autre des candidats de la droite. La visite d'Edouard Balladur dans la région Auvergne, que préside M. Giscard d'Estaing, était pour lui l'occasion de donner un de ces nouveaux petits signes destinés à nourrir les commentaires. Comme il s'y était engagé en recevant le 16 mars Jacques Chirac, il a accueilli officiellement M. Balladur au siège du consell régional à Chamalières. L'entretien, privé, n'a duré que vingt-cinq minutes, contre les soixante-cinq accordées au maire de Paris. Seule information, ce dernier l'avait qualifié de « très » chaleureux, M. Balladur en est sorti « tout à fait » satisfait.

Le deuxième signe attendu était la présence ou non de M. Giscard d'Estaing au diner républicain organisé dans la soirée par le candidat Balladur. Alors qu'il avait honoré, certes tardivement, la réunion électorale de Jacques Chirac, l'ancien chef de l'Etat n'est pas venu partager la potée auvergnate avec l'actuel premier ministre.

Au petit jeu des signes, Edouard Balladur s'est amasé, lui aussí. L'occasion était trop belle pour réaffirmer son attachement à l'Europe. « Nous avons besoin d'une union économique monétaire le plus tôt possible et nous ne devrons pas ménager notre peine pour y parve-nir », a déclaré M. Balladur, avant de critiquer ceux qui « tiennent un, deux au trois langages successivement et parfois en même temps ». « Avoir de la suite dans les idées est indispensable pour abtenir un contrat d'adhésion avec les Français mais aussi sur le plan international », a affirmé le premier ministre. Pour la campagne officielle, il a déclaré qu'il a'avait retenu que « des thèmes canstructifs, en ignorant la polémique ». « Elle n'est ni dans man goût ni dans ma nature. Les Français le savent. Ils m'ant vu à ceuvre », a-t-il dit.

L'AUTRE PRÉSIDENT AUVERGNAT Quelques heures auparavant, lors d'une rencontre avec ses comités de soutien, M. Balladur avait observé qu'« il n'y aura sans doute pas de débat télévisé avant le premier taur. J'en prends man parti ».

Contrairement à son candidat, Nicolas Sarkozy, ministre de la communication, a fait mine de refuser le deuil de ce débat en lançant : « Si les autres candidats ont de l'appétit, qu'ils viennent débattre séparément chacun d'eux. S'ils ont l'estomac un peu noué par l'enjeu, qu'ils viennent tous ensemble. » Il a en-

entre ceux qui promettent tout et celui qui pourra tenir ses promesses ». A aucun moment le nom de M. Giscard d'Estaing n'a été cité au dîner. Faute du parrainage de l'an-cien chef de l'Etat, M. Balladur a revendiqué longuement celui de son prédécesseur, originaire lui aussi d'Auvergne, Georges Pompidou.

suite appelé les électeurs à « choisir

Lors de ce déplacement en Auvergne, M. Balladur a rendu également visite à Pharmaciens sans frontières (PSF), saisissant cette occasion pour évoquer la situation des cinq membres français de cette organisation retenus en otages depuis le 4 mars dans la région de Sarajevo. « Naus sammes extrêmement attentifs et nous faisons tout ce que nous pouvons pour règler ce problème », a affirmé le premier ministre devant le président de PSF.

Pascale Robert-Diard

## Quand Jacques Chirac torture Jean-Pierre Elkabbach

ELLE n'a pas voulu s'asseoir dans la loge du directeur général, au premier étage. Elle n'a pas voulu non plus s'asseoir sur le plateau, avec les invités. Elle veut être là, tout près, mais « pas visible à lo caméra », explique un technicien. On lui a trouvé une chaise discrète, loin des projecteurs. On lui a donné un mo-

niteur, pour qu'elle puisse sulvre,

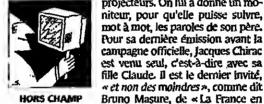
mot à mot, les paroles de son père. Pour sa dernière émission avant la

campagne officielle, Jacques Chirac

est venu seul, c'est-à-dire avec sa

fille Claude. Il est le dernier invité.

« et non des moindres », comme dit



Les soutiens sont là. Patrick Stéfanini, tidèle directeur zian, le producteur des Visiteurs. Jacques Chirac serre chaleureusement la main de tout son petit monde. Après, seulement, le maire de Paris salue Jean-Pierre Elkabbach, en oubliant Jean-Luc Mano, directeur de l'information. Arlette Chabot, sa directrice adjointe, suit l'émission à l'étage. Le 9 janvier, au journal de 20 heures, la journaliste s'est attiré les foudres du maire de Paris en lui demandant s'il comptait aller jusqu'au

bout de sa campagne.

Tous les techniciens le savent. Toutes les maquilleuses le racontent. A chaque rencontre, avant chaque émission, Jacques Chirac évite désormais soigneusement le président de France-Télévision. Mieux : il le torture. Les deux hommes ont déjeuné ensemble, un jeudi

23 mars. « Jean-Pierre Elkabbach, c'est ce monsieur qui a écrit un livre avec Edouard Balladur et qui filme François Mitterrand à l'Elysée? », a plaisanté M. Chirac, selon l'un de ses proches, avant le rendez-vous. Dans l'entourage du maire de Paris, on raconte que la rencontre s'est « vraiment mal passée ». Depuis, M. Chirac ne cache plus sa mauvaise humeur: à la « Marche du siècle », le 29 mars, alors qu'il converse avec les producteurs de l'émission dans la loge de maquillage, il en interdit l'entrée au PDG de France-Télévision.

La brouille est perceptible à l'antenne. Sur France 2, le 6 avril, Jacques Chirac donne du « cher maître » et du « docteur » à ses interlocuteurs de la société civile. avant de s'étonner, quand vient le tour des journalistes, qu'une « grande télévision » n'ait rien de plus intelligent à dire. Huit jours plus tôt, sur France 3, il adresse, à l'in-

vous êtes vraiment, lui dit-il, « un grand professionnel » « Eh bien! Ça, je vais le répéter partout, répond le patron de La Cinquième. Selon le sort que vous aurez, ça me fera du bien ou du mal » M. Chirac est en verve : « Prenez des risques I J'ai failli vous dire : osez I » Le candidat malheureux à la présidence de France-Télévision s'enhardit : « Ce mot est déposé. Et puis, on verra les résultats qu'il donnera. » Dans la salle de maquillage, Jean-Pierre Elkabbach se raidit. Il sait que c'est là, entre les tubes de rouge à lèvres, les câbles électriques et les couloirs des studios, que s'écrit, à l'avance, l'histoire de la

# « Il faut que ça pète!»

« Y AURAIT BESOIN que ça pète ». Chaque matin, dans le trois-pièces d'un immeuble voué à la démolition, Gaëlle, vingt-cinq ans, RMIste et mère de deux enfants, fait



sa gymnastique chinoise en regardant la Loire couler sous sa fenêtre. Sur le palier, elle a affiché une reproduc-

CARTE POSTALE tion de graffitis dont celui-ci, le plus voyant : « Les pauvres sont ils cons? », et, à l'entrée, un petit mot de colère, juste pour dire que « Tanguy est triste de savoir qu'il y a des crétins dans le quartier qui lui ant volé son tricycle ». Gaélle, aujourd'hui, est prète à participer à toutes les manifestadons. Sa copine Laurence vient lui apporter sa petite à garder, un soir, et toutes les deux se moquent « des intégrés, vachemement opportunistes, faut voir comment ils sont rapias ». Laurence ajoute: « Remarque, à force d'être confrontées au système, nous, on a peur de rien. » « Que ça pète ! », répète Gaëlle dans une humeur de jour de fête.

Vendeuse à seize ans, licenciée à dix-neuf, un séjour « galère » à New York, une pause d'un an en Ardèche. Gaelle s'est posée à Nantes par hasard un jour d'auto-stop avec l'envie de réaliser ce qui lui avait été toujours refusé, étudier. Plongée dans l'œuvre de Voltaire, une « dis-

purée de carottes, mime une fille des Beaux-Arts avec qui elle a bu un verre dans un café : « Le genre idiote qui me dit d'un air maniéré: "Tu sais, j'ai l'impression qu'il faut que j'aille au bout de la souffrance pour créer". » Gaëlle a répondu : « Ougis. d'accord. Moi, c'est plutôt l'envie d'en sortir. » Elle aussi voudrait faire les Beaux-Arts. Pour l'instant, elle travaille sur le diplôme d'accès à l'uni-

Gaelle ne décolère pas contre les « gens aux petits postes et à petites responsabilités. Ils passent leur temps à te surveiller, simplement parce que tu as vingt-cinq ans. deux enfants, famille monoparentale. Et tu touches le RMI, en plus i C'est tout juste si la directrice de la crèche qui va faire ses courses au supermarché, le cul coincé dans sa Visa, te soupçonne pas de te défoncer ». Eux, « les intégrés », « petits chefs » et travailleurs sociaux ne « se sentent finalement responsables de rien ». « Il faudrait des gens réglos, plus de sincérité. »

Un jour Gaelle sera menacée d'expulsion. Son immeuble a été mis à la disposition d'artistes et de RMIstes par la municipalité pour un loyer modéré le temps que cet ancien quartier populaire de « la Madeleine » devienne un îlot de modernité autour de la gare TGV et du Palais des congrès. «Et vous croyez qu'on va dire oui ? Vous croyez qu'on va accepter qu'ils nous traitent de parasites alors qu'ils passent leur temps serte à faire ce soir, un examen de- à faire des fausses factures, à détour-

ner de l'argent? Dans la région, il y a eu un scandale. Des chanteurs d'opéra ont touché des millions pour quelques minutes de prestations et nous on devrait la fermer? »

Gaëlle pense que les politiques ne pourront même pas s'en sortir « avec une diplomatie foireuse avec les gens - d'ailleurs, quand ils se mettent en tête de faire de la diplo-matie, on voit le résultat en Yougoslavie ». Les intellos piégés dans « le charity business », le RMI, la télé, les somnifères. Gaelle peste contre cette géoération « Chamallow » : « Les gens se sentent écrasés, la violence a du mai à éclater. C'est l'époque où on te dit : je te donne 2 000 F de RML Estime-toi heureux ». C'est aussi « une génération virtuelle ». « Les gens de mon âge n'ont souvent rien vécu, ils sont dans une bulle, ils sonnent creux, sont superficiels. » Parfois, elle a l'impression de se retrouver à New York « où ceux qui ont en dessous de vingt ans et audessus de cinquante n'existent pas ». «Les actifs sont contents d'eux, ils font des conneries, ce sont eux les responsables de la crise et ils sont devenus absédés par le matérialisme. » Gaëlle a l'impression de vivre sous une dictature sans dictateur, « c'est diffus, éclaté et c'est plus dur pour se révolter ». Mais entre une séance de yoga et des étirements chinois, elle en est certaine: « Il faut que ça pète! », dit-elle en regardant la

Dominique Le Guilledoux

A SUNTE



naient les grands roles. On n'imaginait pas une campagne électorale sans eux. Et puis soudain, plus rien ou si peu, assis en touche sur le banc

de leurs rancœurs et de leur tristesse pour cette rencontre du premier tour qui leur a échappé, ce match entre équipes B où tous les coups semblent permis. Deux à droite, deux à gauche, mais quatre hommes en quête de hauteur, forcés de conjuguer leur avenir au passé.

Disparu depuis un mois Raymond Barre, qui, pendant tout ce septennat, avait rêvé d'une revanche sur lui-même et sur les chiraquiens. Le 6 mars, il vint à la télévision se faire hara-kiri pour « ne pas ajouter à une situation politique confuse ». Disparu depuis un mois Valery Giscard d'Estaing, qui, depuis trop longtemps, avait rêvé d'une revanche sur lui-même et sur les chiraquiens. Le 7 mars. lui aussi vint à la télévision se faire hara-kiri. « Pourquol irais-je ajouter à la confusion ? », s'était-il demandé, sans attendre la ré-

Tous deux se sont revus, mardi, à l'Assemblée nationale pour la rentrée de la commission des affaires étrangères. Oe toute la confusion qui noie cette campagne, ils ont bien sûr fait des gorges chaudes. M. Barre se pince quand il entend le candidat Chirac faire des gammes sur son refrain de «*l'Etot impartial* ». M. Giscard d'Estaing attend encore qu'on veuille bien le satisfaire sur l'Europe, les charges sociales, le quinquennat. Mais il ne voit toujours rien venir, si ce n'est, comme chez M. Barre, qu'émissaires courbés en deux pour recueillir promesse de l'Indispensable soutien du second tour, Pour s'occuper, ils se contenteront de quelques civilités.

divin in

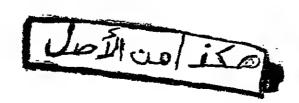
En recevant M. Chirac et M. Balladur en son hôtel de région, M. Giscard d'Estaing vient de terminer les siennes, même s'il a assisté au meeting du premier et s'est abstenu de paraître au « dîner républicain » du second. M. Barre est prêt à se faire violence, en accueillant Alain Juppé à Lyon le 19 avril et M. Balladur parlent pas, mals font dire que « cette campagne les attriste ». Entre les deux tours, on les pressera de se déclarer, et cette perspective ne les fait pas rire non plus. Faire voter pour Chirac, qui leur fait peur, pour Balladur, qui leur a détourné leur commerce, volre départager les deux, il va y avoir des chapeaux difficiles à

**BONNE FIGURE** 

Avec Jacques Delors et Michel Rocard, la gauche a aussi ses deux vieux observateurs, mais de ce côté finalement on sait se tenir. Ils auraient pu faire la mauvaise tête. Ils préférent faire bonne figure. Pour la cause supérieure du socialisme, ils ont accepté de faire quelques « B.A. » pour le candidat Jospin. M. Oelors a accepté de présider un comité de soutien et de délivrer quelques sages paroles dans la cacophonie ambiante. Jeudi, il s'est fendu de quelques conseils, pressant M. Jospin « de se faire mieux connaître des Français » et de continuer à bien vendre « ses propositions raisannables, proportiannées et équilibrées ». Mercredi prochain, il participera à un grand banquet républicain à Toulouse, si cette sciatique infernale ne se réveille pas une nouvelle fois. Car elle s'est à nouveau signalée l'autre jour, lui ôtant tout regret sur son refus de décembre de monter en première ligne.

Michel Rocard lui se sent en pleine forme, et voilà bien son drame, « Je me sentais prêt dans lo tête », confiait-ii récemment entre deux petites phrases convenues. Ces dernières semaines furent pour lui mortifiantes, mais il eut la noblesse de n'en nien montrer. Combien de fois n'avait-il rêvé d'en découdre avec son copain de promo à l'ENA,Chirac, trop promu à ses yeux? Mais les plats sont passés. Il vient de s'envoler pour vendre, pendant une grosse semaine, du Jospin en Polynésie et Nouvelle-Calédonie. A chacun sa facon de tuer le temps I

Daniel Carton



Manage &

- 10 C

William L. N.

\* 4415 ....

THE PARTY

# Le duel Chirac-Balladur trouble la préparation des municipales en Ile-de-France

Les élus engagés derrière le premier ministre craignent un « retour de bâton » si le maire de Paris l'emporte le 7 mai. Leurs rivaux qui ont fait le choix inverse pourraient tenter de profiter de l'« état de grâce » pour leur disputer leur siège

La succession des élections presidentielle, en avril et mai, et municipales, en juin, per-turbe les rapports des partis de la majorité localement, sous l'effet de la concurrence

C'est particulièrement vrai en lle-de-France, élections municipales, de la part de rivaux Franck Borotra (RPR) préside le conseil géoù les élus RPR qui ont pris position pour le premier ministre, parfois sous l'influence de

restes fidèles au maire de Paris. Cette crainte est vive dans les Hauts-de-Seine, dé-Charles Pasqua, craignent le « retour du bă-ton » que leur choix pourrait leur valoir, aux conseil général. Dans les Yvelines, où ra pas de « rétorsion ». Dans les grandes

neral, seul un député du RPR a pris position pour M. Balladur. Alain Juppé, président du RPR par intérim, promet à tous qu'il n'y au-

attendent le résultat du combat présidentiel pour partir en campagne. Là où la concurrence est forte, on a préféré reporter le choix des militants à l'après-mai.

entre Jacques Chirac et Edouard Balladur.

tions municipales s'annonçait plus caime qu'à l'habitude, entre le RPR et l'UDF, jusqu'à la cristallisation du duel eotre Jacques Chirac et Edouard Balladur. L'échec du scénario des « primaires » pour désigner un candidat unique de la majorité à l'élection présidentielle perturbe, aujourd'hui, un grand nombre de municipalités de drolte, particulièrement en lle-de-France, où peu de villes importantes échappent aux arbitrages des états-majors nationaux de l'UDF et du RPR. Dans le meilleur des cas, les équipes municipales de droite, dont l'équilibre est le fruit d'un savant dosage entre le RPR et l'UDF, attendent le résultat de l'élection présidentielle pour partir en campagne, en croisant les doigts pour que le duel fratricide au sommet ne déclenche pas de cataclysme dans leurs rangs. Souvent, les prises de position des maires en faveur de l'un ou l'autre des présideotiables ont déjà suscité des convoitises jusqu'alors inavouées. «La position

LA PRÉPARATION des élec- personnelle des maires, députés et rancune à M. Pasqua de les avoir sénateurs n'a engagé qu'euxmêmes. Des adjaints ant clairement maintenu des convictions cantraires à celles de leur maire », constate le très chiraquien Eric Raoult, secrétaire général adjoint du RPR et député de Seine-Saint-Denis, convaincu que le combat présidentiel révèle des rivalités jusqu'à présent sagement remi-sées au placard de l'unioa de la majorité. « Quand un maire UDF a pris parti paur Balladur, cela crée inévitablement une certaine émulation des adjaints chiraquiens », racoote-t-il, très pudique sur les contentieux internes aa parti gaulliste.

Le département des Hauts-de-Selne risque fort de coooaître quelques surprises: les maires RPR se sont massivement prononcés pour M. Balladur dans le sillage du tout-puissant président do conseil général, Charles Pasqua, soucieux de ménager leur avenir municipal, mais le renversemeot des soodages en faveur de M. Chirac sème un vent de panique. Certains maires tiennent

contraints à faire le « mauvais choix », alors que leur cœur vibrait pour le maire de Paris : les plus engagés dans la campagne du premier ministre-caodidat s'exposent, comme lacques Baumel à Ruell-Malmaisoa, à une contestation ouverte dans leurs propres troupes, voire à la constitution d'une liste chiraquienne

POUSSÉE CHIRAQUIENNE

Le balladurien Jeao-Pierre Fourcade (UDF), vice-président du conseil régional, est convaincu que les « vieux » maires, qui n'ont pas préparé leur succession, courent des risques, comme ceux de Courbevoie, Mendon ou Boulogne-Billancourt, Dans les autres départements, la crispation de la majorité sur le duel Chirac-Balla-

dur est moins flagrante. Dans les Yvelines, seul le maire de Poissy, Jacques Masdeo-Arus, député (RPR), semble s'être déterminé en faveur de M. Balladur, par M. Pasqua interposé, avec une arrière-pensée municipale.

Dans les autres départements cédé à Paul Séramy, décédé, en d'ile-de-France acquis à la majorité, les interférences entre élection présidentielle et élections municipales sont quasi inexistantes, faute de « grosses pointures » gauilistes susceptibles de mettre le feu aux poudres. Dans le Val-d'Oise, seuls les maires de deux petites communes ont déclaré attendre le résultat de la présidentielle pour composer leur liste. En Seine-et-Marne, II semble que la plupart des maires sortants seront réinvestis, quel qu'ait été leur engagement derrière l'un ou l'autre des candidats de droite.

Huit parlementaires sur trelze et vingt-deux des trente-cinq conseillers généraux de la majorité se sont rangés derrière le pre-mier ministre-candidat. La seule personnalité notable à avoir choisi M. Chirac est Paul Dubrule, maire (divers droite) de Fontainebleau. Une victoire du maire de Paris pourrait bénéficier au coprésident du groupe Accor, qui ne doit pas son fauteuil directement aux électeurs, puisqu'il avait sucDans l'Essonne, tout au plus at-

tend-on le résultat du premier tour pour étalonner les forces à droite. Georges Tron, député (RPR) et proche collaborateur de M. Balladur à Matignon, sera alors fixé plus précisément sur ses chances de prendre la mairie de Draveil à Jean Tournier-Lasserve (divers droite), qui n'a pas encore fait savoir s'il se représentera.

Enfin, dans les deux dénarte. ments de la petite couronne encore dominés par la gauche et, plus particulièrement, par le Parti communiste, la nécessité de faire front contre des listes de gauche plutôt consensuelles est déterminante.

En Seine-Saint-Denis, le RPR. massivement chiraquien, pose comme seul principe intangible dans ses négociations avec l'UDF le respect de sa représentativité départementale, à savoir deux tiers des têtes de liste pour lui et un tiers pour l'UDF dans les villes à conquérir.

Dans le Val-de-Marne, les si-

tuations difficiles à droite (Limeil-Brévannes et Cachan) sont liées à des considérations locales et à des problèmes de personnes.

Ces tendances font dire à M. Raoult que l'élection présidentielle sert de « bassin de retenue » aux municipales. Dans les grandes villes comme dans les plus petites, partout en France, les candidats attendent le résultat du combat suprême pour partir en campagne. Les investitures « évidentes » n'ont pas été mises en question par la proximité, dans le temps, des deux scrutins. Quant aux villes où la concurrence est très forte, on a préféré reporter le vote des comités départementaux à l'après-présidentielle. Selon M. Raoult, la stratégie du président par intérim du RPR consiste à éviter le télescopage des scrutins. \* Juppé ne veut pas de rétorsian et il se montre intransigeant sur ce point », insiste-

> Pascale Sauvage, avec les correspondants d'Ile-de-France

## A Lyon, Bruno Gollnisch réveille le Front national

Le candidat à la mairie tient sa grande réunion le 9 avril avec Jean-Marie Le Pen. Mais, passé les élections, le parti est aux abonnés absents

LYON

em de nates bureau régional Entre deux élections, le Front national semble plunte en léthargle, ne compte que sur les éclats de son « Lider maximo », Jean-Marie Le Pen, ou, dans la région Rhône-Alpes, sur ceux de Bruno Gollnisch, vice-président du mouvement, député européen, président du groupe FN au conseil régional.

Dimanche 9 avril, au Palais des sports de Lyon, bruno Goi quarante-quatre ans, candidat à la mairie, interviendra en « vedette américaine », juste avant Jean-Marie Le Pen. A force de fréquenter son président, ce professeur de civilisation japonaise et de droit in-ternational à l'université Jean-Moulin-Lyon-III, a fini par en mimer certaines attitudes : bras levés et poings serrés face au public, discours à tiroirs ponctués de citations encyclopédiques.

Cette réunion du 9 avril, organisée dans la cadre de l'élection présidentielle, se veut aussi le temps fort de la campagne pour les municipales. Le FN, qui revendique « 20 000 adhérents » dans la région Rhône-Alpes, dont « 8 000 sur le Rhône », espère faire le pleln : 7 000 personnes, dont certaines venues en car, et qui paieroot 40 francs d'entrée. Après les flonflons de la fête, M. Gollnisch entreprendra plus modestement des « réunions d'appartement », pour y développer ses thèmes privilégiés et déjà bien rodés: « l'argent sale », « le système mafieux à Lyon », « la mosquée » et bien sûr le couple habituel « immigration-Insécurité ». Depuis la fin des années 80, le Front national se tient, à Lyon, sur la crête des 15 % des voix aux élections, parfois plus dans les quartiers bourgeois.

Pourtant, l'élection passée, et célébrée comme il se doit dans le locai du cours de la République à Villeurbanne, le Front national est quasiment aux abonnés absents. «On ne voit guère leurs militants, explique un membre de l'équipe du maire (ex-PCF) de Vaulx-en-Velin. Ils font un travail de l'ombre, une agitation de boltes aux lettres, d'affiches sur les murs ». Dans cette commune de la hanlieue lyonnaise, le parti d'extrême droite, qui compte trois conseillers municipaux depuis 1989, parvient depuis à totaliser près de 27 % des suffrages. Les troupes de militants ne sont pas légion. Dans les mois sans elections, le local de Villeurbanne est ouvert de 15 à 17 heures. Toute

la logistique du mouvement est basée, en fait, au conseil régional où le groupe (28 elus sur 157) dis-pose de quatre permanents et demi. Et les deux orateurs, Bruno Gollnisch et Hugues Petit, un universitaire grenoblois, profitent surtout des sessions pour tirer, devant la presse, quelques salves idéologiques, on provoquer des incidents

Quand le calendrier politique traverse des caux tres da no Gollnisch - toujours entre Brittelles, Paris et Lyon - essaie de remonter le courant en « convoquant » les journalistes au Delta, une grande brasserie dans le quartier de la Part-Dieu. Les « révélotions » promises sur « les affaires lyonnaises » ne valent pas chandelle. Mais le Front national cherche ainsi à entretenit sa flamme. Eo attendant les grands soirs electoraux.

Bruno Caussé

■ PAYS DE LA LOIRE : le député et maire PS de Nantes, Jean-Marc Ayrault, a présenté, vendredi 7 avril, la liste d'union qu'il conduira pour les élections municipales. Baptisée « Naotes avance », elle rassemble, outre les socialistes, des représentants du PC, du Mouvement des citoyens, de Radical, de l'UDB (Union démocratique Bretonne) et divers mouvements écologiques (Les Verts, Ecologie 44, Ecologie solidarité et Alternative rouge et verte). Face au maire sortant, deux antres listes se sont déjà annoncées, l'une du Front oational et l'aotre de l'union RPR-UDF, dirigée par Elisabeth Hubert, député RPR de Nantes. - (Corresp.)
■ DOUARNENEZ : le conseil mu-

nicipal a voté, vendredi 31 mars, une subventioo de fooctionoement de 1 million de francs au Port Rhu, depuis le 28 décembre 1994 sous le coup d'une mesure de mise en règlement judiciaire jusqu'au 30 juin 1995. Cette somme éloigne momentanément le spectre de la liquidatioo judiciaire. Une provision de 3 millions de francs a été apportée par le ministère de la culture pour faire face, en cas de besoin, aux échéances financières. Port Rhu a été assuré de recevoir de la direction des Musées de France une aide de 1,2 million de francs par an pendant cinq ans pour l'entretien de ses collections de bateaux. - (Corresp).

# Ce printemps, la mode marie couleurs et lumière,



# mais les gros prix ne sont pas invités.

Quand les couleurs gaies se marient on peut s'autoriser quelques fantaisies en pleine lumière. Ça ne vous entraînera pas trop loin dans la dépense. Alors laissez-vous tenter si d'aventure un bel interrupteur insistant demande votre main. Vous aurez au moins la certitude cette fois que ce n'est pas pour votre argent.

Max. 60 W. 265F. 3. KERNIT lampe. Polypropylene, diam. 17 cm. Pied en acier et aluminium laques gris. 165F.



1. KUPOL lampe. Acier chromé. Abat-jour en verre. Haut. 47 cm. 2. MANDOLA lampe halogène très basse tension. Règloble. Ampoule halogène 20W incluse. 175F. 4. UKULELE lampe halogène. Bras et abat-jour orientables. Polycarbonate Aluminium anodisé. Noir. Ampoule 20W incluse. 295F.

3615 IKEA\*

Tout un état d'esprit

CONTRACTOR TA: 9372

ES NES XXIII (P) AND SOME IN THE PARTY NAMED IN 12.49万万岩

18.7538 Restaurant et paradis d'enfants dans tous nos magasins

MILLICON HIROLES BRACE TEL 12 10 16 00

CONTROBORAZENC COTA DE PONDO 1011. 多等之的

INTEL BONDESHING (35)

સ

toutes les exclusions. Salaries, chômeurs, sans-abri, mal-logés, RMIstes, militants antiracistes... Des millers vent derrière une banderole de personnes devaient manifester, commune appelant à combattre samedi 8 avril, à Paris et dans plude personnes devaient manifester,

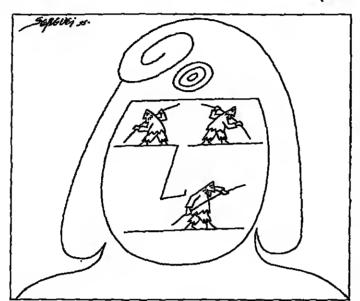
cessent de grandir mais leur mesure exacte n'est pas faite. Les différentes études de l'Insee, ou du Bipe,

sieurs villes de province. LES n'offrent guère de garanties. Cinq PHÉNOMÈNES d'exclusion ne millions de pauvres, quatre cent mille sans-abri ? Face à ces chiffres contestés, la plupart des associations demandent la création d'un observa-

toire statistique spécialisé. EN PREMIÈRE ligne de le lutte contre l'exclusion, les travailleurs sociaux s'interrogent sur l'efficacité de procédures et la multiplicité des acteurs.

# Plus de cent associations manifestent contre l'exclusion

A l'appel de mouvements de chômeurs, de mal-logés et de syndicats, des milliers de personnes devaient défiler, samedi 8 avril, à Paris et en province « pour les droits et l'égalité, contre les exclusions et la précarité »



rue du même nom, dans le sixième arrondissement de Paris, est devenue le lieu emblématique de la lutte contre toutes les formes d'exclusion, depuis l'occupation, au n7, d'un immeuble de la Cogedim, le 18 décembre 1994, par les associations Droit au logement (DAL) et Droits devant. Un dragon s'est donc imposé, samedi après-midi 8 avril, en tête du cortège parisien, qui devait défiler de la place de la Bastille à la place Saint-Augustin sur les thèmes « Pour les droits et l'égalité, contre les exclusions et la précari-

L'animal fabuleux, en cartonpâte, multicolore comme la foule des manifestants, se voulait impressionnant, à l'instar d'une participation francilienne qui ne devait pas, selon les prévisions des organisateurs, être inférieure à

UN DRAGON s'imposait, tant la 30 000 persoones. Impressionnant, mais pas terrifiant, à l'image de DAL et de Droits devant, doot les principaux responsables (les professeurs lacquard et Schwarzenberg, Mr Gaillot, Jean-Baptiste Eyraud, Jean-Claude Amara et Jacques Higelin) pronent la

> RÉPONSE POSITIVE DES SYNDICATS Les deux associations avaient arrêté le principe de cette manifestation il v a deux mois et leur appel tous azimuts - sauf eo direction des partis politiques - a été entendu. C'est un collectif fort d'une centaine d'associations, de mouvements et de syndicats qui l'a organisée, avec des répliques dans une quarantaine de villes de province. A quinze jours du premier tour de l'élection présidentielle, l'initiative du 8 avril devait constituer un test d'importance.

Selon un récent sondage, 62 % des Français estiment que la lutte contre l'exclusion occupe une place insuffisante dans les actuels débats. C'est blen pourquoi le mouvement du 8 avril, qui se définit aussi comme « un contre-pou-voir de lo société civile », entend exercer une pression sur la classe politique et sur les candidats présidentiables.

Pour la première fois, sans-abri, exclus, chômeurs et salariés devalent marcher côte à côte. La réponse positive des syndicats à l'appel de DAL et de Droits devant notamment la confédération CGT et les syndicats d'enseignants

a été évidemment déterminante. Ce qui devait aussi marquer le cortège parisien, c'était son apparence festive, avec de nombreuses animations artistiques et une « télé de lo rue ». Des revendications spécifiques n'étaient naturelle-

ment pas absentes, comme la gratuité des transports pour les chomeurs, la Sécurité sociale pour tous, l'application de « la loi de ne-quisition » en matière de logement et l'extension du RMI aux leunes és de 18 à 24 ans.

L'ABSENCE DE L'ABBÉ PIERRE Dès jeudi, de sa retraite normande, l'abbé Pierre avait adressé

aux participants un message audiovisuel, assurant notamment: « Aflez de l'avant : courage ! Devant nous est lo nécessaire et seule belle guerre [contre la misère] pour que soient servis premiers les plus faibles. » Le fondateur d'Emmails promettait: « Si mo santé me le permet, je serai ld ovec vous. » Trop fatigué, l'abbé Pierre devait renoncer, samedi en fin de matinée, à ce voyage.

M. C.

## Des travailleurs sociaux amers et réduits à « bricoler »

\* NOUS DISTRIBUONS des secours d'urgence. Nous organisons la file d'ottente aux douches ou à la laverie. Nous casons les gens dans des dispositifs... Naus leur oppliquons un traitement de masse tout en sachont que cela ne règle rien. Jusqu'à quand allons-nous continuer à nous foire du mol? » Ces propos de Philippe Cany, éducateur spécialisé, responsable de l'antenne Clin d'œil, à Troyes (Aube) – qui intervenait à la tribune d'un colloque consacré à « l'action sociale et la prévention » -, seraient sans doute repris par de nombreux travailleurs sociaux, confrontés au déferlement de l'exclusion. « Nous posons seulement des cotoplasmes pour que les gens n'explosent pas », ajoute Joëlle Desbordes. chargée de l'Insertion des RMistes au conseil général des Hauts-de-Seine. Cette stratégie du « cotoplasme » atteint aujourd'hui ses limites avec, constate-t-elle, la multiplication des « actes de violence individuels ».

Au premier rang de la lutte contre l'exclusion, confrontés à toutes les détresses individuelles, les travailleurs sociaux ont du vague à l'âme. « Nous avons l'impression d'ovoir tiré jusqu'ou bout tous ces dispositifs d'assistance passive, mis en ploce par référence à une société de plein emploi

qui se dérobe », résume Bernard Quaretta, directeur de la Société dijonnaise d'aide par le travail (SDAT). « Toutes nos réponses socioles sont présentées comme temporaires. Elles excluent de fait tous ceux dont l'ovenir est incertoin. Même donner de l'orgent n'o qu'un effet curatif de courte efficacité », estime Daniel Desceliers, éducateur parisien affilié à la Coordination nationale des collectifs d'assistants des services sociaux (Concass).

LE RMI, « STATUT À LONG TERME »

Bien sûr, tout le monde en convient : « Il faut soutenir coute que coûte tous ces gens qui ont à peine lo tête hors de l'eau. Pour qu'ils puissent un jour soisir lo bouée qui passe à leur partée », dit Dominique Cuny. Et la directrice du centre social de la caisse d'allocations familiales de La Commeuve (Seine-Saint-Denis) d'ajouter: «Le RMI qu'une grond-mère se fasse piquer son sac | \*

L'insertion de plus en plus hypothétique des bénéficiaires du revenu minimum suscite une grande amertume chez de nombreux travailleurs sociaux. Ils s'étaient, en 1989, « passionnés » pour ce dispositif, le premier à considérer le bénéficiaire « dons

so globalité et non plus soucissonné par problèmes ». Aujourd'hui, le RMI a contribué « à conférer un statut aux exclus, mois comme si c'était une profession », s'inquiète Dominique Cuny, qui observe que des jeunes « revendiquent le stotut d'allocotaire, comme projet à long terme ». De plus, les « avantages » dont bénéficient les RMistes semblent partois presque insupportables en regard de la situation d'autres populations : jeunes, chômeurs de longue durée, familles sureodettées. «Les RMistes sont devenus des nantis de l'exclusion », souligne avec inquiétude

Pour tous ceux qui ne peuvent en bénéficier, les travailleurs sociaux se plaignent d'être réduits à « bricoler ». Le travail en réseau? Le partenariat? « C'est lo tarte à la crème i », s'insurge Anne-Marie, assistante-sociale en Bourgogne-Franchefoire d'empoigne, le but de choque service est de vérifier qu'une outre institution ne serait pas plus competente pour pouvoir lui repasser le bébé 1 », s'emporte une autre.

Joëlle Desbordes.

Quand les services de l'Etat, des conseils généraux, des commuoes se mettent à faire de l'action sociale, quand les associa-

tions caritatives « se professionnalisent de plus en plus », la situation devient vite ingérable. « On ne sait plus qui est qui, qui jait quoi », relève Bernard Quaretta en déplorant que cette situation favorise « le nomodisme institutionnel » des exclus. « Comment rappeler les règles minimoles de vie en société ? », ajoute Jean-François VIIlanné, directeur de la Sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence de l'Aube. « On engueule un gamin qui a fait une connerie, ll s'enfuit et va se ploindre à la mission lacole d'à côté qui lui donne 150 francs. C'est la solution de facilité pour l'un et paur

ENTRÉE EN RÉSISTANCE »

Pourtant, tous les travailleurs sociaux constatent que les exclus, de plus en plus isolés, ont besoin d'un « référent ». « Même quand ilssavent qu'on ne pourra ne soigne pas, mois celo peut encore éviter Comté. « En fait, chocun travaille ovec sa pas leur trouver de travail ou de logement, logique, son public, ses crédits. Dans cette les gens viennent nous voir, ne serait-ce que pour se situer, savoir comment vivent les outres », se félicite Marie, assistante sociale à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). « Les services socioux opparaissent comme les derniers endroits où ils sont encore considérés comme des citoyens... >

« Toute aide, même très sociole, devrait

impliquer l'échonge », ajoute Philippe Cany. En ce sens, le contrat d'insertion du RMI montre la voie à suivre, à condition de « ne plus leurrer les gens en leur promettont une insertion professionnelle improbable ». De nombreux travailleurs sociaux s'inquiètent d'un « dévoiement de l'occompagnement sociol qui, selon Daniel Descellers, tend d uniformiser les exclus ». « Certains enquêteurs de la CAF en orrivent à demander aux fomilles comment elles mangent, pour savoir si elles ne sont pas en troin d'usurper leur RMI I » Dans l'en-.semble, les travailleurs sociaux sont convaincus qu'ils ne pourront pas « tout faire ». « Nous sommes entrés en résistonce », aime à rappeler Matie, d'Aubervilliers... Jusqu'à ce que les pouvoirs publics engagent une réflexion sur « une prévention digne de ce nom »?

Valérie Devillechabrolle

★ Colloque « L'action sociale et la prévention » – organisé du 22 au 24 mars à Saint-Claude (Jura) par l'Union des centres communaux d'action sociale du Grand Est de la France, en collaboration avec l'Observatoire national de l'action sociale dé-

# Les zones d'ombre d'une évaluation statistique

Sans-abri, pauvres, exclus... Le flou des définitions et des méthodes d'estimation empêche une mesure précise des situations de détresse

« UN MÉNAGE = un toit ». Ce concept, observe-t-on au Conseil national de l'information statistique (CNIS), a prévalu en France pour établir toutes sortes de données socio-économiques, il a prédominé dans le recensement de 1990, effectué par l'Insee, alors que la montée de l'exclusion était perceptible et que s'enflait la cohorte des sans-logis. Dans le premier numéro (janvier 1995) de Fondations, nouvelle revue de la Fondadon abbé Pierre pour le logement des défavorises, lean-Marie Firdion, de l'INED (Institut national des études démographiques), note « lo faible sensibilisation [en 1990] des agents recenseurs au repérage et au décompte des sans-abri ». Il conclut: « Des estimations du nombre de sans-abri, basées sur les résultats du recensement, amènent à des approximations dont on mesure mai les marges d'erreur, ce qui leur enlève toute crédibilité. »

#### UN ÉCART DE 1 À 3

Or, bon nombre d'enquêtes se sont appuyées sur ces résultats, qui plus est en les extrapolant. C'est ce qui explique que les chiffres les plus variables aient été lancés. Aujourd'hui, aucune instance n'est capable de dire, au plus près, combien de personnes sont à la rue en France. L'imprécision est telle que l'estimation de la population des sans-logis varie du simple au triple : de 202 000, d'après le sociale), le SESI (Service enquêtes BIPE (Bureau d'informations et de et statistiques informatiques du prévisions économiques), à ministère des affaires sociales, de

mation sur laquelle il faut émettre toute réserve.

Ce décompte du BIPE date aussi de 1990, et il est basé... sur le recensement de l'Insee. C'est celui que continuent de retenir des organismes comme le Haut Comité pour le logement des personnes défavorisées (dans son rapport 1994). Sur les 202 000 « exclus du logement . le BIPE a distingué à l'époque 98 000 personnes sans domicile fixe, 45 000 vivant dans des « obris de fortune » et 59 000 accueillies dans des centres d'hébergement, des foyers d'urgence ou des cités de transit. A l'évidence, les situations d'exclusion se sont multipliées en un lustre. Mais le chiffre de 400 000 à 500 000 sans-abri « permanents », couramment avancé par l'abbé Pierre et la plupart des responsables du mouvement humanitaire, n'a pas de fondement scientifique. Certes, cette dernière évaluation découle d'un certain nombre d'enquêtes réalisées depuis 1990 par des organismes sérieux: le CERC (Centre d'études des revenus et des coûts), aujourd'hul dissous, le Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), la CNAF (Caisse nationale d'allocations familiales), la Fnars (Fédération nadonale des associations d'accueil et de réadaptation 627 000 selon la Feantsa (Fédéra- la santé et de la ville), les consells naux d'action sociale) et diverses associations de solidarité.

Mais, pour n'être pas inintéressantes, ces études ont le défaut. soit de se référer, encore et tou-

tion européenne d'associations travaillant avec les sans-abri), estirecours au travail du BIPE, avec les réserves déjà émises, pour dénombrer les mal-logés. Il y a cinq ans, ils étaient 1 429 000 à occuper des « logements hors normes », 470 000

#### Cing millions de pauvres ?

En termes de niveau de ressources, les statistiques ne sont pas plus récentes que celles concernant le logement. Le chiffre rond et commode et couramment avancé de cinq millions de « pauvres » ou d'« exclus » - mots employés indifféremment - émane de l'enquête Budgets des familles, réalisée par l'insee en 1989. A cette date, l'institut a fait état de 2 169 744 ménages vivant « avec un revenu disponible inférieur à 2 480 francs par mois par unité de consommation ». somme retenue comme « seuil de panvreté ». S'agissant de ménages, leur nombre a été arbitrairement multiplié par environ 2,5 pour obtenir celui des personnes... Le rapport de Christian Chassériaud, établi pour le compte du ministère des affaires sociales, a, en novembre 1993, évalué, en croisant notamment les divers dispositifs d'insertion, à 1 400 000 le flot des « personnes en situation de grande difficulté sociale ».

jours, au recensement de 1990, soit à être domiciliés dans des «loged'être trop partielles. De surcroît, il n'existe aucune instance qui aurait pu recouper et coordonner les résultats enregistrés. C'est pourquol le réseau associatif Alerte a réclamé la création d'un observatoire statistique national. Une idée qui ne s'était imposée ni aux gouvernements des années 1990 ni aux principaux candidats à l'élection présidentielle, mais que ces derniers ont aussitôt adoptée.

Les autres données relatives à la pauvreté et à l'exclusion ne permettent pas davantage d'appréments de substitution » (meublés et chambres d'hôtel) et 147 000 à vivre dans des « hobitotions mobiles » (surtout des gens du voyage). Soit, avec les 202 000 « exclus du logement », un total de

2 248 000 personnes. Comme il paraît invraisemblable que la misère ait pu régresser de 1989 à 1993, l'ambiguité réside dans les définitions: pauvres, exclus, sans-abri, défavorisés, personnes en difficulté, à faibles (ou sans) ressources, personnes démunies, sans-domicile-fixe, etc. La tache est complexe, mais un observatoire statistique -s'il voit le jour - devra dire clairement de qui et de quoi l'on parle... Aujourd'hui, on avoue ne pas trop savoir d'où provient l'affirmation, reprise par Alerte, selon laquelle « 12 d 13 millions de personnes vivent à peine audessus du seuil de pauvreté. »

UN - SCHÉMA D'INVESTIGATION » Même les chiffres très officiels du chômage et du RMI (revenu minimum d'insertion) ne fournissent que des indications sur l'étendue de la précarité en France : 1 247 965 personnes au chômage depuis un an, et plus à la fin février 1995 (+ 10,7 % par rapport à la fin février 1994) sur 3 296 000 demandeurs d'emploi et 940 000 bénéficiaires du RMI (dont 833 000 en métropole) à la fin décembre 1994. Beaucoup d'enquêtes ont, depuis 1990, pris pour base le nombre de RMIstes, alors que les gens vivant actuellement dans la rue sont loin d'être tous titulaires de cette allo-

D'autres indices sont plus éloquents. Il passe environ 500 000 personnes par an dans les quelque 700 CHRS (centres d'hébergement et de réadaptatioo sociale). La Fédération française des banques alimentaires a distribué aux associations 2 500 tonnes de denrées supplémentaires de 1993 à 1994 et les Restaurants du cœur ont fourni 40 % de repas en plus de l'hiver 1993-1994 à l'hiver 1994-1995.

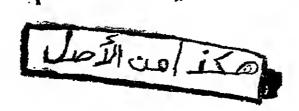
Le rapport sur « la grande pouvreté », que doit présenter Gene-

viève de Gaulle, présidente d'ATD-Quart monde, les 23 et 24 mal en séance plénière du Conseil économique et social, n'a pas été concu pour apporter de nouveaux éléments chiffrés. Il se situe dans le prolongement du rapport de 1987 du Père Joseph Wresinski, membre fondateur de cette association. Il conviendralt, pourtant, de remettre à plat l'instrument statis-

Le CNIS s'y emploie pour partie. Cet organisme a constitué, en octobre 1994, un groupe de travail de 250 personnes (représentatifs, en particulier, des administrations et des associations), dirigé par Pierre Calame, président de la fondation Pour le progrès de l'homme. Le CNIS, qui est avant tout « producteur de méthodologie », doit élaboret un « schéma permanent d'investigotion ». Les « premiers éléments » en seront présentés à son assemblée piénière de juin, et l'ensemble devrait être prêt «fin 1995, début 1996 ». A partir de ce schéma, une enquête exhaustive sur l'exclusion pourra alors être entreprise par les services publics, dont les résultats ne seront vraisemblablement pas connus avant 1997. Encore faut-il que la tâche soit menée à bien. Car, depuis 1990, il est difficile de dire que les gouvernements successifs ont eu la volonté politique de savoir exactement combien la société française avait secrété de laissés-pour-

THE SECTION

Michel Castaing



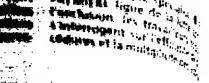
مكذ اهن الأصل

denti. ..

edi 8 avril, a Paris et en par

- ARSENIT DE : ARTEPA

**September 1** - 18 September 2 & 18 and the second فراة كالماء أأأنا الجالة أوالجواللية للمحصوصي 🍁 🛶 Passeria (a) — eathers with فالأكاء القائم فياستاجي الوصيا جومها



# Les syndicats de la FSU s'interrogent sur l'évolution du métier d'enseignant

Les congrès du SNES et du SNUIPP ont abordé la réforme du collège et les rythmes scolaires

Les deux principaux syndicats d'enseignants de la Fédération syndicale unitaire (FSU), le SNES (second degré) et le SNUIPP (instituteurs et proment critiqué la réforme du collège qu'il quali-

DEUX ANS après l'éclatement de

de la nouvelle Fédératioo syndicale

unitaire (FSU), née de la scission de

décembre 1992, affichent une assez

belle santé. Le Syndicat national

des enseignements de second degré

vendique plus de 77 000 adhérents,

o'a rien cédé à son concurrent de la

FEN, le Syndicat des enseignants

(SE), qui ne parvient pas à «mordre» sur l'enseignement se-

condaire ; le jeune SNUIPP, qui en

dernier de très près. L'avantage pris

par la FSU aux dernières élections

professionnelles, puis les récents

mouvements de grève et manifes-

tations assez massivement suivis

par la profession enseignante, mais

boudés par la FEN, ont nettement

congrès du SNES, Marcel Paytavi,

secrétaire général du syndicat des

chefs d'établissement (SNPDEN), a

porté un coup supplémentaire à la

FEN en annonçant que son syndi-

cat ne se présenterait pas sous cette

professionnelles. Reste que la tenue fesseurs, outre le souci exprimé par d'un congrès à quelques semaines

ia FEN, les deux syndicats leaders d'une élection présidentielle est un exercice difficile. C'est sans doute ce qui a conduit les deux syndicats à donner un contenu très professionnel aux dé-(SNES), qui regroupe les profes-seurs des lycées et collèges et rebats de leur coogrès, après les mises eo garde politiques de ri-gueur exprimées par les deux secrétaires généraux, Monique Vusillat, pour le SNES, et Daniel Le Bret, pour le SNUIPP. Le SNES, qui se réunissait à Reims, avait choisi comme thème d'étude « Vivre le annonce 47 000, serre désormais ce métier autourd'hui w et le SNI ITPP avait organisé, en clôture de son coogrès, un débat public sur «L'évolution du métier d'institu-

« Donnans plus de force à nos procreusé la différence. Invité au positions, qui sont incomplètes et fragiles si elles se situent seulement sur le terrain des structures, des moyens et des grands principes généraux sur la formation des maîtres », a lancé Monique Vuaillat, à Reims, pour justifier le choix du thème central étiquette aux prochaines élections du congrès du SNES. Chez les pro-

certains de réfléchir davantage aux contenus de l'enseignement, le débat s'est largement polarisé sur la réforme du cossèse, expérimentée cette année en classe de sixième dans 368 établissements. A la quasi unanimité de ses 502 délégués, le SNES a adopté un texte qualifiant

de « parodie » la consultation sur les oouveaux programmes de sixième qui vient d'être lancée par le ministère. Le syndicat fustige les « délais trop caurts », l'absence « d'un cadre clair définissant les cycles et les haraires » et « une déréglementation sons précedent des horaires ». Les études dirigées prévues dans la réforme des classes de sixième, précise encore le texte adopté par le congrès, « ne doivent être encadrées par des enseignants volontaires dans le respect de leur

Le SNES, qui a toujours manifesté une totale hostilité à l'idée des contrats d'association à l'école de François Bayrou censés permettre de confier certaines tâches dans les établissements scolaires à des chômeurs diplômés, prend ainsi date,

du même coup, avec Jacques Chirac, qui a, lui aussi, évocué cette possibilité dans son programme électoral. Monique Vuaillat a d'ailleurs, à propos de Jacques Chirac. violemment critiqué son idée « demagogique et dangereuse » d'un référendum sur l'éducation. Le SNUIPP, pour sa part, a rappe

lé, à Vaulx-en-Velin, sa volonté de dissocier le temps de service des maîtres de l'horaire des élèves. Au lieu des vingt-six heures actuelles, le syndicat réclame un abaissement à vingt-quatre heures d'enseigne ment (dont trois heures de concertation) et il souhaite remettre en cause «le tabou de la polyvalence des maîtres ». Cette évolution radicale du métier d'instituteur est. pour le syndicat. « une canditian pour inventer d'autres rythmes pour les élèves ». L'argument n'a pas pleinement convaincu l'auditoire de chercheurs et de personnalités appelés à la rescousse, en premier lieu Bernard Borecki, président de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE).

Christine Garin

# Rejet d'une requête des avocats d'Alain Carignon

LA CHAMBRE d'accusation de la cour d'appel de Lyon a rejeté, vendredi 7 avril, une requête des avocats d'Alain Carignon visant à annuler l'instruction ouverte contre le maire RPR de Grenoble et ancien ministre écroué pour corruption. La défense faisait valoir que M. Carignon ayant été ministre de 1986 à 1988, puis de 1993 à 1994, son cas relevait de la Cour de justice de la République et non pas d'une juridiction de droit commun.

La chambre a estimé que les faits reprochés au maire de Grenoble « n'étaient pas en relation avec ses activités de ministre » et que le juge Philippe Courroye était compétent pour instruire ce dossier. La justice reproche à Alain Carignon, qui est en prison depuis le 13 octobre 1994, d'avoir reçu environ 20 millions de francs en échange de l'attribution du marché de l'eau de la ville de Grenoble au groupe lyonnais Mertin et à la Lyonnaise des eaux.

AFFAIRES: le maire RPR de l'Alpe-d'Huez (Isère), Jean-Guy Cupillard, reste en prison. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Grenoble a rejeté, vendredi 7 avril, une demande de mise en liberté de M. Cupillard, qui a été trésorier du RPR de l'Isère de 1970 à 1990 et est soupçonné d'avoir touché des pots-de-vin de sociétés du BTP. Il a été mis en examen, le 8 février, pour « corruption passive et complicité et meet d'obus de biens sociaux » et écroué à la prison d'Aiton (Savoie). Selon Me Jean-Louis Abad, l'un de ses avocats, M. Cupillard est soupçonné d'avoir perçu des fonds qui ont servi au financement du RPR et du PR de l'isère. « Il y a absence de corruption et d'enrichtssement personnel », a-t-il assuré.

■ SUBORNATION: Jean-Jacques Weber, député UDF-CDS et président du conseil général du Haut-Rhin, a été mis en examen pour subomation de témoin par le tribunal de grande instance de Colmar, a indiqué, vendredi 8 avril, son avocat. Thierry Moser. M. Weber, est accusé de malversations dans plusieurs affaires : voyage organise à l'étranger, étude de câblage du département. Selon la justice, il aurait exercé des pressions morales sur un employé du conseil général. Pour Mª Moser, « ces accusations ne tiennent

■ ASSISES : impliqué dans le meurtre du curé de Castillon-la-Bataille, Georges Guellard, vingt-quatre ans, a été condamné à la réclusion criminelle à perpéruité vendredi 7 avril par la cour d'assises de Bordeaux. Le ieune homme était considéré comme l'auteur des coups mortels portés à l'abbé lean-Pierre Sart. Stéphane Diamante, son complice, qui a toujours nié avoir frappé le prêtre en février 1992, lors d'un cambriolage, devra purger une peine de douze ans de réclusion criminelle.

# Religio, le premier Salon international de la foi

CHARTRES

de notre envoyée spéciale Puissamment, une volée de Marie estime que ce Salon «récloches rappelle à l'ordre le visiteur dès l'entrée. Ici, on ne pénètre pas dans un Salon professionnel comme les autres. Les hôtesses d'accueil en tailleur, le rituel des hadges les dépliants et les pin's que l'on accumule dans des sacs phistiques rount celarate doit pas deme. » Soeur Jean-Baptiste, charfaire illusion. Il y a quelque chose gée de l'équipement matériel du de plus profond, d'« immatériel », monastère bénédictin du Bec-Helque sont chargées d'évoquer une louin (Eure), est ravie elle aussi. persistante odeur d'encens, la mu- « Cela va me simplifier la tâche sique d'orgue, la moquette violette parce qu'au Salon Equip'hôtel, à la et les télés qui diffusent en boucle «Le Jour du Seigneur». Aux croisements des allées de Religio - le premier « Salon professionnel des objets de culte et des fournisseurs des églises et du monde chrétien », qui se tient à Chartres du jeudi 6 au samedi 8 avril – point de bousculades. Des moines pieds nus dans leurs sandalettes de cuir croisent des religieuses en groupe, flopées de cols Claudine-jupes plissées autour de la cinquantaine marchant lentement, l'air préoc-

cupé. « Il y o deux Solons, en Italie près de Venise et en Suède, à Göteborg, mais ils sont destinés aux marchés locaux. En revanche, nous avons une vocation internationale et nous réunissons catholiques, protestants et orthodoxes », précise l'organisatrice de Religio, Nicole Peyronnet-Le Martin. « Deux ou trois grosses entreprises sont en situation de monopole » sur le marché français de l'objet de cuite, évalué à 2 milliards de francs par an. « Les petits ortisans ne sont jamais en contact direct avec leur clientèle. Le Salon va amener un peu de transparence, permettre de comparer et de rééquili-

brer les prix », explique-t-elle. UN VRAI BESOIN

Religieux, mais aussi gestioonaires de maisons de repos ou de retraite et d'écoles catholiques : 6 000 professionnels sont attendus par 208 exposants de onze nationalités. Un « comité d'éthique », constitué de représentants des différentes confessions chrétiennes, a eu pour mission de veiller à la « rectitude religieuse » des exposants. «Afin d'éviter les vierges dux yeux clignotants, les Saint-Antoine qui lèvent le bras quand on leur glisse une pièce, et surtout l'entrisme des sectes, dont nous avons refoulé deux représentants, un orfèvre et un fabricant de textiles », explique Me Peyronnet-Le Martin, qui a également tenu à ce que Tréca-Deniopiilo, qui expose des lits, se limite aux couchages une place. \* As nous ont avoué que certains avaient un système d'occroche, pour être doublés éventuellement, mais ont promis que ce serait exposé très

discrètement »... Dans son blouson d'aviateur, le jeune Pêre Christianpond à un vrai besoin ». « D'habitude, nous nous repassons discrètement des noms de magasins. Ici, c'est un peu le Leclerc de la religion, mois ce n'est pas gênant. Celo imontre que nous existons, que nous. faisons portie du monde moporte de Versailles, on ne trouve pas tout » Elle a profité de sa visite pour faire le tour des fabricants de clerges. Une véritable initiation à l'esplonnage industriel. « Nous en produisons nous aussi, et celo peut nous donner des idées... »

Car les teodances les plus récentes de la mode cultuelle apparaissent ici, de l'angelot à ailes dorées, qui annonce, du haut de sou unage pailleté, le retour du baroque, à l'icône, signe de foi plus discret que le crucifix pour un intérieur. Côté mobilier, « l'heure est au dossier réversible, selon la maison Stella. Il permet de changer de sens sans changer la position du banc, ce qui est très pratique pour les concerts. » Les sièges tapissés velours? « Trop chers. » Les prie-Dieu? « On n'en vend plus, sauf pour les monastères. » Même l'agenouilloir serait menacé. Chez Martineau, spécialiste du bijou religieux, qui propose porte-clefs et aimants décoratifs à l'effigie de la Sainte Vierge, on note que les croix se fout plus fines et plus dépouillées, que le chapelet vit une seconde jeunesse, et que sainte Rita, la sainte des causes désespérées, o'a jamais aussi bien marché. Ponsard et Dumas, spécialiste du costume ecclésiastique traditionnel, qui avait d'û se rabattre un temps sur la robe de magistrature, vend 200 ou 300 soutanes l'an depuis

quatre ans. « C'est très joli, cette chasuble. Mais le col droit, ça ne fait pas un peu protestont? » s'inquiète un pretre, chez le Belge Slabbinck, seion lequel « aubes et étoles se vendent mieux que les chasubles, pour une question de prix». A regret, I'on passera trop vite chez SIP Voyages et leur alléchante « croisière de l'Apocaplypse » avec inscription en individuel ou par paroisse, les champagnes Mailliard, qui lancent un vin de messe, les chauffages Delestre, pour qui « tout va bien puisque, avec les élections municipales, les paroissiens font pression sur les maires ». Et devant le stand du Crédit lyonnais, en attente d'un miracle.

Pascale Kremer

EN AVRIL CHEZ CITROËN

# SI VOTRE VOITURE NE VAUT PLUS RIEN, **ELLE PEUT ENCORE VOUS RAPPORTER** BEAUCOUP.



# AVEC CITROËN GAGNEZ JUSQU'A 15000 F

Si vous bénéficiez de l'aide de l'Etat, Citroën ajoute jusqu'à 6000 F pour l'achat d'une AX. jusqu'à 8000 F pour une ZX, 10000 F pour Xantia et Evasion

du 1 au 15 avril, si vous ne bénéficiez pas de l'aide de l'Etat, Citroën vous offre une remise sur toutes les Xantia de 10000 F

L'organisateur a multiplié les créations de courses cyclistes bien au-delà des frontières

pour la 93º édition de Paris-Roubaix. Une « classique », comme disent les spécialistes, où les

chutes. La Société du Tour de France, organisa- son image pour exporter.

Dimanche 9 avril, 186 coureurs vont s'élancer pour la 93 édition de Paris-Roubaix. Une « das-leur lot d'émotions fortes et, sans doute, de des courses dans l'Hexagone, elle utilise aussi

publicités, « enfer » pour le plus grand nombre, « connene » pour Bernard Hinault qui l'emporta en 1981, Paris-Roubaix fait partie des courses qui salissent un maillot mais enjolivent un palmarès. La quatre-vingt-treizième édition, dimanche 9 avril, nourrira à coup sûr le mythe. Il est possible que les pavés buissonniers et mal équarris apportent leur lot de drames, de souffrances et d'anecdotes, et probable que les organisateurs se fassent à nouveau traiter de «¿nminels » par des coureurs à bout de

Ces « criminels » appartiennent à la Société du Tour de France. Un nom qui sonne comme un autre Brocéliande, un vivier de légendes plus riche encore, propre à nourrir l'imagination même des plus pales émules d'Antoine Blondin. En 1903, lors du premier Tour, l'unique officiel. Géo Lefèvre, journaliste à " L'Auto », était tout à la fois directeur de course, commissaire, juge et chronométreur : le Pyemalion se déplaçait au fil des étapes en train et à bicyclette. L'épopée était née. Aujourd'hui, la Société du Tour de France emploie quarante-cinq personnes à plein temps et de cent à deux cents intérimaires sur les compétitions. Elle réalise 170 millions de francs de chiffre d'affaires et un coquet bénéfice qu'elle ne

« communique pos». Avoir dans son patrimoine un monument historique vous rend forcément respectable. Quand on est une société, il est également naturel de vouloir en tirer profit. « Le Tour est pour nous un formidable levier, une locomotive ., admet lean-Marie Leblanc, le directeur général. Fort d'une réputation et d'une logistique à nulle autre pareille,

AU CARNET DU MONDE

- Jean Louis MÉNARD et Pascale, née WENDLING.

ont la joie d'annoncer, avec Sophia, la

Charles.

Angelique † et Jean-François † PELISSIE DU RAUSAS

Marine,

Matthieu et Sophie.

Frédérique,

Etienne et Véronique

Isabelle.

Elles sont les arrière petites filles de

Georges et Nicole ROSTAND.

(Le Monde du ce avril 1995.)

Le docteur Michel Nomber et Madame

Les familles parentes et amies, ont la grande tristesse de faire part du

Eugene Gdalia NOMBER. ineenieur chimiste ECB.

Chimie-ORT Maroc.

survenu le 6 avril 1995, dans sa quatre-

On se reunira le lundi lO avril. à

15 heures, a l'entrée du cametière parisien

167, rue de la Convention.

- Mr. Nina Nomber,

Ses petiti-enfants.

décès de

Décès

Lyon, le 29 mars 1995.

le 3 janvier 1995, chez

te 17 janvier 1995, cher

le 36 mars, chez

Naissances

Erratum

« REINE des classiques » pour les l'entreprise-fihale d'ASO (Amaury Sport Organisation), qui dépend elle même du groupe Amaury qui possède L'Equipe et Le Parisien, s'est lancée dans une politique de rachat et de création d'épreuves jusqu'à devenir le premier organisateur au monde. La Société contrôle aujourd'hui une dizaine de grandes compétitions sur route.

lean-Marle Leblanc jure ses grands dieux ne pas être attiré par le seul appat du gain. Les gens qui le fréquentent lui donnent aisément ce crédit. Nommé directeur des compétitions en 1988, puis directeur général en 1993, l'homme de confiance de Jean-Claude Killy, le président, vit depuis toujours par et pour le peloton. Il est de cette famille nomade, de ce grand cirque ambulant qui a bien du mal à vivre. « Je suis un passionné de cyclisme, j'y est passe toute mo vie, explique cet ancien coureur et journaliste sportif qui, pendant ses rares vacances, part à vélo avec des amis, Co me fait mal au ventre de voir des courses disparaître. »

#### **UNE MULTINATIONALE**

Alors il rachète et, dans un milieu cycliste qui compte ses sous comme s'il s'agissait de pépites, affiche une santé insolente. Partout les autres organisateurs vivotent. « C'est de plus en plus difficile. On sait ce que c'est que d'économiser ». admet Josette Leulliot, dont la socléte, Monde Six, à peine 7 millions de francs de chiffre d'affaires, gère notamment Paris-Nice. « Heureusement que nous ovons la passion. Sinon, on peut dire qu'on s'embète pour pos grond-chose », résume sacques Durand, responsable des Quatre jours de Dunkerque. Investissement après investisse-

- Dieu a rannele à lui

Marina Storoge,

Charlotte BORTHAYRE

le 5 avril 1995, dans sa quatre-vingt-

Renaud, Valérie, Mirentchu, Aude,

ses petits-enfants el arrière-petits-enfants. Véronique Marin La Meslée.

Les familles Storoge, Marin La Mestée, De Haro, Delaye, Féliers, Piquet.

Les obséques aurons lieu dans la plus sericte iministé familiale.

Elle a rejoint dans la pais Florence et

la recommandent à vus prières.

3. avenue Pierre-Grenier.

Cet avis tient lieu de faire part.

- Landunuez, Barcelone, Brest,

Nous avons la douleur de vous faire

M. Michel CARVALLO

De la part de ses enlarus, petits-enfants

Les obsèques ont été cétébrees dans l'intimite familiale en l'église de Landu-

Le temps de mon départ approché L'ai combanu le bou combat f'ai

nchevé ma course, j'ai pardé la for. « Second épine de Paul

Anoe-Henriette ŒTTINGER

est éteinte dans sa cent troj sième année

De la part des familles Martin du Gord

Les obsèques auront lieu lundi 10 avril.

à 15 heures, au cimetière d'Orion (Pyré-

P.F. Couloigner.

Porspoder. Tel. 98-48-10-74.

et Œttinger.

nées-Atlantiques).

survenu à l'âge de soisante-neuf ans.

entreprise par essence hexagonale, s'est muée en multinationale. En s'appropriant en 1990 les deux classiques ardennaises, la Fièche wallonne et Liège-Bastogne-Liège, elle a mis un pied en Belgique, « un petit pays » selon Arsène Van Haeren, président du Royal Pesant Club cycliste liégois. « Pour organiser une épreuve de la coupe du monde, nous étions un peu justes », explique-t-il. pas vraiment mécontent d'être épaulé par ce partenaire et « tout

son charroi ». Les acquisitions sont déficitaires, mais ne le restent pas forcément longtemps, toujours grâce au Tour, qui assure les trois quarts des revenus, et à ses rentrées publicitaires inépuisables. Les gros partenaires savent pertinemment que, pour voir flotter leur drapeau sur le navire amiral, il leur faut aussi affréter les corvettes de la flotte, fît-ce les pires coquilles de noix. Fiat, qui, grâce à une tergiversation de Peugeot, lui a arraché une exclusivité pourtant ancestrale sur le Tour. sait que la marque française ne s'est jamais pardonné cette bévue. Aussi les Italiens ne rechienent pas aux millions et sont présents sur toutes les manifestations organisées par la société. De même pour Coca-Cola, ou le Crédit lyonnais. qui jusqu'à une date récente se présentait comme « lo banque du

La publicité assure 53 % des recettes. Les contributions des municipalités en assurent encore 16 %. Là aussi la concurrence est rude. Chaque année présentent leur candidature trois fois plus de communes qu'il n'y a d'étapes. Les droits de télévision assurent encore 30 % du chiffre d'affaires. Le service public achète au prix fort la ment, la Société du Tour de France, retransmission du Tour de France,

car la ménagère de moins de cinquante ans et son mari en raffolent. Les cent dix heures de direct sont suivis, en moyenne, par près de quatre millions de téléspectateurs en France et sont revendus dans 150 pays. En échange, France 2 et France 3 consentent à payer la diffusion des autres épreuves cyclistes de la Société quand, ailleurs, elle le fait sans bourse délier.

Grâce en grande partie à la télévision, les exploits champêtres dans la douce France ont pris valeur universelle. A force d'être sollicité par les pays riverains et même lointains pour que la Grande Boucle fasse une incursion dans leurs terres, le directeur général a décidé de lancer, au sortir de l'épreuve, des critériums dans de grandes villes étrangères, en y emmenant uoe partie du plateau. Moscou est prévue dès cette année, Lisbonne, Copenhague et bien d'autres capitales devraient suivre,

Le Tour de France a fait le tour du monde, Jusqu'en Chine, ob, à la fin du mois de mars, Jean-Marie Leblanc accompagnait Daniel Baal, président de la Fédération française de cyclisme, à l'invitation des autorités locales. Dans ce pays de vélo mais point encore de cyclisme, les deux hommes ont réfléchi à un éventuel soutien logistique, et à uneparticipation en 1996 à l'organisation d'une grande épreuve de masse avec la présence de champions mondiaux. « le suis fier que l'on s'odresse d nous, explique jean Marie Leblanc, Quond on s'appelle la Société du Tour de France, on o le devoir de conseiller. de former, d'oider, Nous avons une image de morque à défendre. » De

# Fabrice Santoro en demi-finales du tournoi de tennis d'Estoril

ESTORIL, tout près de Lisbonne, le solcité à gair, les engirons du vieux court central façon cloître et la terre battue ramènent le tennisman fabrice Santono à ses sensations. « Parce que c'est sur cette surface que son jeu s'exprime au maximum, explique Laurent Raymond, son entraîneur depuis dix-huit mois ». « Parce que, grâce à la bienveillance du colonel Diaz, du bataillon de Joinville, je suis un soldat libre jusqu'à la fin de Roland-Garros», rayonne le Toulonnais. En février, à peine débarque de l'Open d'Australie, il endossait l'uniforme de l'unité réservée aux sportifs de haut niveau et intégrait une chambrée de bidasses. Des désarrois du deuxième classe Santoro, Fabrice sourit désormais : « Je vivais seul en gagnant mo vie depuis huit ans, j'ai pris des habitudes de confort et de liberté,

alors les débuts étaient un peu durs ». Après six défaites au premier tour en huit tournois cette saison, Santoro respire enfin. C'est décidé, jusqu'à la fin de l'aumée, il se cramponne à la raquette de ses débuts. Même si son sponsor en arrête la fabrication, « on essalera d'en apprivolser une outre progressivement d'ici là », rassure Raymond. « Je veux avoir l'esprit libre et gagner des matches », renchérit Santoro. Vendredi 7 avril, il s'est qualifié pour les démi-finales du tournoi d'Estoril en battant l'Autrichien Schaller (6-4, 6-3). Fabrice fait sa mue.

■ L'équipe de France féminine pour le match du premier tour du groupe mondial de la Coupe de la Fédération contre l'Afrique du Sud, les 21 et 22 avril à Metz, a été désignée, vendredi 7 avril. Cette équipe, dont la capitaine sera Françoise Durt, comprendra Mary Pierce, Julie Halard, Nathalie Tauziat et Alexia Dechaume-Balleret. Sandrine Testud a été re-

tenue comme partenaire d'entraînement. - (AFR) ■ BASKET-BALL: le joueur de Pau-Orthez Howard Carter a été libéré, vendredi 7 avril, à l'issue d'une garde à vue de 72 heures au Havre, mais passera en jugement le 25 avril pour usage et acquisition de stupéfiants. Le basketteur d'origine américaine aurait reconnu ces délits au cours des interrogatoires, affirmant qu'il eurait pris contact par hasard avec les cinq revendeurs appréhendés avec lui, mardi 4 avril, au Havre. Le club a décidé « sa mise à pied conservatoire à effet immédiat pour permettre de régulariser la procédure dans le respect du code du travail ». -

■ HANDBALL : Jean-Clande Tapie, président de l'OM-Vitrolles, a été suspendu de fonctions officielles pendant un an, vendredi 7 avril, par la commission de discipline de la Fédération française de handball (FFHB). A cette interdiction d'un an de tribune officielle, vestiaire et terrain avec période probatoire de trois ans, s'ajoutent deux amendes de 46 000 francs et de 30 000 francs. Lors du match de championnat de France décisif pour le titre contre Montpellier, le 23 mars, le dirigeant a été jugé coupable de violences envers un arbitre ainsi que d'insultes, cra-

chats et bousculade. - (AFR) ■ VOILE : le navigateur italien Glovanni Soldini (Kodak), qui occupait, vendredi 7 avril, la tête dans la classe 2 de la quatrième et dernière étape du BOC Challenge, dont le départ avait été donné dimanche 2 avril à Punta del Este (Uruguay), prévoit de faire escale à Vitoria (Brésil) à la suite d'une rupture de bas-étai. Le Prançais Christophe Auguio (Sceta Calberson) est en tête de l'étape et du classement général dans la classe 1.

#### RÉSULTATS

FOOTBALL CHAMPIONNAL DE FRANCE **HOCKEY SUR GLACE** CHAMPIONNAT DE FRANCE

Rouen champion de France 3100 of 31500

#### CARNET

la LICRA.

Roubaix à Pékin.

- Jean Pierre-Bloch.

onl le regret de faire part du décès de

Christian PINEAU.

membre du comité directeur de la Ligue Internationale

- La Fédération nationale des déponés

Christian PINEAU,

membre du comité d'honneur. de la FNDIRP,

ancien déponé de la Résistance à Buchenwald,

grand officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, président du Comité

des chefs de réseaux

de la France combanante

vice président de la Fondation pour la mémoire de la dépontation,

ancien ministre des affaires étrangères.

survenu le 5 avril 1995 dans sa quatre-

Un service religieux sera célébré le

mardi II avril, à 9 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, et sera suivi d'une cérémonie militaire dans la cour

L'inhumation aura lieu au eimetière parisien du Père-Lachaise.

- L'Académie diplumatique internatio-

a la tristesse de faire part du décès de

M. Christian PINEAU.

uncien ministre des affaires étrangères,

vice-président de l'Acudémie diplomatique internationale, grand officier de la Légion d'houneur,

compagnon de la Libération Croix de guerre 1939-1945,

d'honneur de l'hôtel des invalide

Présence souhaitée à 8 h 30.

FNDIRP.

10, rue Leroux. 75116 Paris.

président de Libération No

contre le racisme et l'antisémitism (LICRA).

et internés resistants et patriotes a la tristesse de faire part du décès de

Benoît Hopquin

Services religieux

Et les membres du comité directeur de Raymend D. PINTO sera célébrée le 12 avril 1995, à 18 h 45, à la synagogue Union libérale israélite de France, 34, rue Copernie, Paris-16.

#### **Anniversaires**

- Dans la muil du 7 avril 1986, strr la rouse d'El Arrouch, Algérie, nous quittait

Agouse CHÉRIFA.

Pour ceux qui l'ont connue et nimée.

Ses enfants et petits-enfants.

Pour le quarrieme anniversaire de la

Jean-Michel DÉTROYAT.

rappelé à Dieu le 9 avril 1991, une pensée te partieulière est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

- Le 10 avril 1989.

Claire LISLE

endormail dans l'espérance de la Ré-

Ayez une pensée ou une prière pour elle, et pour œux qu'elle aimait,

Il y a cinquante ans. le 9 avril 1945, tombail, en Allemagne, au cours d'une mission volontaire, à l'âge de vingt et un

Andre WEISMANN,

polytechnicien 1943, Médaille militaire, Légion d'houneur Croix de guerre.

D' Suzanne Weismann. Claude et Florin Abelès. sa sœur et son beau-frère, Sa famille,

75006 Paris.

Souvenirs

EP

- Le 18 juin 1993,

Emmanuel GAPYISI, ingénieur, ancien secrétaire général du ministère de travaux publica cofondateur et directeur

En avril 1994 :

Emmanuel BAHIGIKI. ancien secrétaire général du ministère rwandais du Plan, expert au bureau d'études Africonsult,

Charles KALINIJABO. juriste, doyen de la faculté de droit de Kigali,

expert du PNLID Jean MUSONI associé du bureau d'études Africonsult.

Narcisse MUNYAMBARACA ancien secrétaire général du ministère de la jeunesse du Rwanda.

Benoît MURAKAZANDEKWE. directeur financier des Banques populaires du Rwanda.

Emmanuel NGANGO. avocat, présidem de l'Assemblée nationale

> Ignace RUATANA, economiste, journaliste

nouraient assassinės à Kigali, Les membres du bureau d'études ACT

el camarades de travail rwandais morts et

Conférence Carrefour protestant 1995. Theme général: « Va... Ne crains point - 4 conférence: « Afronter la guerre . Amiral Yves Leenhardt (C.R.I. ancien chef d'état-major de la marine. Pasteur Philippe Vassaux, aumonier honcraire des armées. Lundi 10 avril, à 20 h 30, à l'eglise réformée du Saint-Es-

prit, 5, rue Roquepine, Paris-8e.

On nous prie d'annoncer le décès, sur-venu à Paris, le 5 avril, après une maladie supportée pendant de longues années avec

Sheila Mary HAGGIS née Hellewell, épouse tant aimée de Bernard Murray Haggis, décédé.

Elle était jusqu'à ces dernières armées directrice chargée des services de l'en-seignement des sciences à l'Unesco.

On se réunira au crématorium du cime-

tière du Père-Lachaise le mereredi 12 avril à 10 h 45. Ni fleurs ni couronnes mais des dona

tions pour la recherche contre le cancer peuvent erre adressées en sauvenir de Sheila à la SONOEF, 63, avenue Foch, 92250 La Garenne-Colombes, ou à CRAC. service d'oncologie médicale, hòphal Salpètrière, 47, boulevard de l'Hòpital, 75005 Paris.

Un service a sa mémoire sera célebre :

- M= Christian Pineau.

son épouse. Charles-Henry Pineau-Faure. on petit-til.

M. Claude Pineau. M. Alain Pineau. M. Gilbert Pin Mr Daniele Diquillac,

Ses petits-enfants et arrière-petits enfants.

M. Jean-Pierre Giraudoux.

ont la douleur de laire part du décès de M. Christian PINEAU.

grand officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, Croix de guerre 1939-1945,

survenu le 5 avril 1995. à l'âge de quatrevingt-dix ans. La cérémonte religieuse sera célébrée, le mardi 11 avril 1995, à 9 heures, en

eglise Saint-Louis des Invalides

Et le bureau national du Mouvement de

ince (Libération Nord). font part, avec la plus vive peine, du décès M. Christian PINEAU.

compagnon de la Libération. président du Mouvement dont il fut l'un des fondateurs

La cérémonie religieuse sera célébrée e mardi II avril, à 9 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, Paris 174). 4 bis. avenue Hoche. Le Monde du 7 avril.)

uvenu le 5 avril 1995.

هكذ احت الأصل

# Le Monde

# Cavalier seul néerlandais

choix contre l'Europe, ni un choix pour l'Amérique », a expliqué le premier ministre néerlandais pour justifier sa décision d'acheter l'hélicoptère américain Apache de préference à l'hélicoptère franco-allemand Tigre. Wim Kok, qui retardait le choix des Pays-Bas depuis plusieurs mois pour obtenir un consensus dans son gonvernement, savait à l'avance qu'il mécontenterait ses partenaires européens. La décision rendue publique par M. Kok sera interprétée comme la volonté de La Haye de stan-dardiser ses matériels au profit de l'OTAN et un refus de renforcer une industrie européenne des armements qui peine à s'imposer face à la surpuissance des Etats-Unis.

Pris entre deux feux, les Pays-Bas peuvent invoquer toutes les raisons du monde pour fonder leur cholx et, en particulier, comme l'a fait son premier ministre, prétendre que c'est le meilleur matériet possible qui a été retenn. Les partisans du Tigre n'ont pas tort de répliquer que Paris et Bonn ont eu le souci de fabriquer un hélicoptère moderne lorsque les deux pays se sont lancés, de concert, dans Pentreprise. De fait, l'argument technico-militaire avancé par La Haye n'est pas convaincant, s'agissant d'un produit mis au point par deux industries - l'allemande et la française - qui sont des pionnières dans ce domaine, comme le prouvent leurs pas perdantes d'avance.

nombreux contrats à l'exportation. Le Tigre a pour lui d'être une « machine » de nouvelle technologie. Les Etats-Unis le reconnaissent quand, déjà, ils préparent avec le programme Comanche le successeur de leur Apache

Les Pays-Bas ont pris sur eux de faire cavaller seni. Ils renoncent pour des décennies compte tenu de la durée de vie des matériels militaires - à s'intégrer, par le biais industriel, dans une construction communautaire de défense à l'heure où il leur faudrait plutôt songer à la consolider au nom d'une autonomie nécessaire de la sécurité en Europe.

Venant d'un pays qui, en matière d'armement, n'a pas toujours le réflexe européen, cette affaire serait moins dramatique si elle ne risquait d'infiner sur l'attitude que la Grande-Bretagne doit prendre à son tour, l'été prochain, sur la modernisation de sa flotte d'hélicoptères de combat. Pas moins de quatrevingt-dix « machines » sont en jen et, là encore, le Tigre se retrouve face à l'Apache. Si l'on veut que l'Europe de la sécurité ne se limite pas à une simple rhétorique pour des sommets sans conséquences, comme elle l'est aujourd'hul, li faut que les gouvernements donnent une réalité à la préférence enropéenne et que les industries da Vieux Continent - dans l'armement, qui ne manque pas de savoir-faire, comme dans d'autres secteurs d'activités - ne soient

# La France et Schengen

espace de liberté pour les Européens. entrafhera-t-il nne ragitession du droit d'asile et des garantles furidiques pour les étrangers? Deux semaines après la discrète entrée en vigneur de la Convention, la question se trouve posée par le jugement rendu le 6 avril par le tribunal administratif de Lyon. Les magistrats viennent d'annuler la décision de recondulre à la frontière deux demandeurs d'aslle roumains d'origine tsigane déjà refoulés d'Allemagne. Le tribonal a estimé que leur simple signalement dans le fichler des étrangers non admissibles du système informatique Schengen ne lui permettalt pas de contrôler la réalité et la validité de la décision allemande. Il est significatif que le premier contentieux français né de l'application de Schengen concerne les questions d'aslie et d'immigration, sur lesquelles se focalisent des craintes nationales facilement exploitables en période électo-

Sur le fond, la position des juges lyonnals se heurte au principe même de la politique européenne des frontières indulte par Schengen. Celle-cl veut qu'une décision de refoulement prise par l'Allemagne solt de jure applicable en France. La loi française prévolt désormais que l'étranger signale peut être renvoyé « d'office », le recoors qui lui reste ouvert n'étant pas suspensif. Cette règle, logique dans un espace communautaire, suppose cependant un strict contrôle judiclaire sur la gestion du fichier

CHENGEN, nonvel Informatique qui déclenche cette procédure expéditive. Le flon qui entoure cette question est Souligné l'à juste titre, par le tribunal de Lyon, qui sonlignela nécessité de construire l'Enrope des libertés parallèlement à celle de la répression. Le Parlement européen n'a pas dit autre chose, en demandant aux Etats de Schengen de ne pas se contenter d'aligner les garanties du droit d'asile sur le « plus petit dénominoteur commun ».

En France, le risque existe cependant que la décision iyonnaise apporte de l'eau au moufin de ceux oul volent en Schengen nne atteinte à la souveraineté et flatte les partisans d'un repli nationaliste derrière des frontlères mythiques. En campagne, M. Chirac a déjà envisagé une renégociation de la convention de Schengen pour cause de lutte contre l'immigration clandestine.

Alain juppé vient de reuchérir en évoquant la possibilité pour la France de « reprendre ses billes et se retirer » de la convention. Charles Pasqua, qui est entré à reculons dans Schengen et a obtenn que le plein effet des accords n'entre en vigueur que le 1e juillet, après les échéances électorales françaises, s'est bien gardé de protester contre le jugement lyonnals. Ces atermoiements français ont un effet négatif de l'autre côté du Rhin où l'on accuse la France de vouinir saboter Schengen. Par contraste, ils ne font que renforcer la double nécessité de populariser le fort symbole de la libre circulation, et de renforcer la transparence des indispensables systèmes de

ric Platious, directeur de la pestion ; Anne Chaussebourg, directeur délégue Beds, trurs en chef : Thomas Ferenczi, Edwy Pienel, Robert Solé, inte an directeur de la rédaction ; Bruno de Camas, Laurent Greita Transeir Heymann, Bertrand Le Gesdre, Luc Rosenzoveig Mannet I si bert disc. Jem du Monde des debuts ; Alain Rollat, conseiller de la direction ; Daniel Vernet, Jist, feur des relations internationales ; Alain Fourment, scerétaire général de la rédaction MAGLacur : André Laurens Crescell de surveillance : Alain Minc, président ; Olivier Biffaud, vice-président Anciena ultre brurs: Hubert Betwe-Metry (1944-1949), Jacques Fauvet (1965-1962), Anciet I datem (1962-1965), Anciet Puntathe (1965-1991), Jacques Lesoume (1991-1994

APMINISTRATION | MACE HUMERT BELIVE-MERY SURVEY NAY-SUR-SEINE CEDEX TRE: (1) 48-45-25-75 (EXCORUM: (1) 49-40-30-30 TEER; 261-3115

is Manufe est échiq par la SA le Nombe. Dance de la société : cent ans à computer du 10 décembre 1944.

("april la lai né néi (NH l'. Principant actionnaires : Société chaile « Les réducteurs du férmile »,

Augustion Hubert-Beure-Mery, Société autorime des lecteurs du fonde,

Augustion Hubert-Beure-Mery, Société chaire des lecteurs du fonde,

(le Barnie Lintreprises, Jean-Manie Colombini, paradient du directoire RI DAL THON ET SIFCE SOCIAL: IS, RUE FALGUERE 73501 PARIS CEDEX 15 TEL: (1) 40-47-15-25 TRICORICUS: (1) 40-65-25-99 TRICA: 206-206F

# Le choc des idées et des mots qui les servent

QUOTIDIEN d'information générale, Le Monde la même séquence, où figurent nos éditoriaux et privilégie l'actualité dans les domaines de la poli- les analyses de nos collaborateurs spécialisés. tique, nationale et internationale, de l'économie, des rapports sociaux, des moeurs et de la culture sous toutes ses formes. Il cherche à en rendre

compte le plus complètement et sérieusement possible ; il essaie de l'éclairet, à la mesure de ses moyens, mais il n'en est pas qu'un spectateur averti: il v joue un rôle, le cas

échéant, en produisant des analyses et des jugements, qui l'engagent en tant qu'acteur social. Parallèlement, comme instrument du débat politique, au sens le plus large du terme, il contribue à l'alimenter en accueillant des contributions diverses qui lui parviennent spontanément ou qu'il

Ces textes, dits extérieurs, sont publiés dans des pages spéciales de la séquence Horizons, sous l'intitulé, Horizons-débats (et, pendant l'actuelle campagne électorale, Horizons-Tribune présidentielle). Bien entendu, ils n'expriment pas la position du Monde, comme le croient parfois certains lecteurs, qui confondent ces commentaires avec ceux que nous assumons dans la page voisine de

La fonction de la page Débats consiste à accueillir des points de vue, des témoignages, des tentatives d'explication, des jugements critiques, voire polémiques, qui enrichissent, complètent, contestent - ou contredisent parfois - nos propres articles, comme il est normal dans le cadre d'une Information contradictoire. Ces contributions extérieures, il nous arrive de les susciter, d'aller les chercher auprès d'auteurs compétents ou dans la presse étrangère, mais nous les sélectionnons aussi en fonction de l'actualité, de la place disponible et de leur qualité, dans le flux des textes qui nous parviennent quotidiennement. Comme oo s'en doute, Le Monde ne peut publier qu'une infime part de cet apport spontané et il est obligé d'écarter des textes qui, intrinsèquement, auraient mérité un autre sort.

La page Débats est ouverte aux spécialistes, aux experts, aux chercheurs, aux acteurs sociany, mais aussi aux autres, qui n'ont pas forcément pignon sur rue et accès facile aux médias. Ceux-là trouvent également un lieu d'expression dans le Courrier des lecteurs, lequel participe plus qu'on ne le pense au brassage des idées. A telle enseigne qu'il prolonge souvent, sous la forme de répliques plus ou moins vives aux articles qu'elle a propopond au point de vue d'un étudiant sur les mérites de certains leaders politiques.

de

ia-

Laboratoire d'idées, lieu d'élection des regards critiques, ou simplement différents, rendez-vous des empecheurs de tourner en rond, collimateur devant lequel défilent les conformismes et stéréotypes, tribune qui fait exploser les silences éloquents et le non-dit, la page Débats, telle que la définit Michel Kajman, éditorialiste qui en a la responsabilité au sein de la rédation en chef, cherche à tenir tous ces rôles. Si Le Monde ne reprend pas à son compte tout ce qui est dit dans cet espace, car ce n'est pas lui qui s'exprime, il en assume la volonté d'expression multiforme et le ton personnel, direct, enflammé ou virulent de ses hôtes de passage, qui, en retour, s'exposent à de semblables répliques. Telles sont les règles du jeu.

On trouvera aussi dans cette page, pourtant reservée au courrier des lecteurs, un texte de notre collaborateur, Michel Contat, qui conteste une dérive du vocabulaire des acteurs politiques, à laquelle cède parfois Le Monde: ce rappel au bon usage de la langue n'y est donc pas malvenu, puisque nous sommes concernés aussi.

André Laurens

AU COURRIER DU « MONDE » TRAIT LIBRE

Pour éclairer

**UNE JEUNE LANTERNE** Le Monde du 29 mars ouvre sa tribune électorale à un jeune, et c'est très bien. Là où cela pose problème, c'est que ce jeune homme, Cédric Brette, après nous avoir dressé, dans un style proche de celui de M. Balladur nouvelle manière, un très noir et somme toute très convenu tableau du monde politique, nous propose des modèles pour le moins contestables.

Il aura suffi que M. Barre prone l'effort, que M. Lalonde renonce à se présenter, que M. Rocard soit « abattu en vol » et que M. Deniau se taise pour qu'ils s'en trouvent magnifiés. Alors, puisqu'en dépit de ses études en sciences politiques Cédric Brette semble ignorer quelques faits de notre histoire récente, éclairons sa jeune lan-

- Raymond Barre n'est pas à proprement parler un agneao, et avant de se poser en donneur de lecons, il fut premier ministre. d'août 1976 à mai 1981. En tant que tel, il assuma la politique du gouvernement et l'on peut donc porter à son crédit le renforcement de la mainmise du pouvoir sur la télévision, la loi « sécurité et liberté », le sacre de Bokassa 1º et le sauvetage de Mobutu par la légion à Kolwesi (certes approuvé par la gauche mais ça ne change rien), entre

- Brice Lalonde, véritable girouette qoi dans le domaine de l'opportunisme n'a d'égal que Jean-Pierre Soisson, n'a renoncé à se présenter que parce qu'il n'était pas assuré de réunir les 500 signatures et que tout indiquait qu'il au-

rait fait un score minable (...) - Michel Rocard, après avoir quitté le PSU moribond et rallié le Parti Socialiste, fut parachuté à Conflans. Une fois installé, il n'a eu qu'une obsession : devenir Président de la république. Pret pour ce faire à épouser les courbes des sondages il n'entreprit rien qui ne contribue à façonner son image de présidentiable. La défaite a des vertus rédemptrices mais elle u'efface rien.

- Avant d'être un académicien unanimement loué, Jean-François Deniau fut un ministre du commerce extérieur (sous Raymond Barre) qui négocia, sans aucun état d'âme humanitaire, la vente de matériel nucléaire civil à la Chine. Par ailleurs, grand défenseur de toutes les guérillas anticommunistes il n'a jamais eu, publiquement, un mot pour les victimes des dictatures de Pinochet et de la famille Duvalier ni pour celles de l'Apartheid. Encore mainteoant il compte parmi ses amis des personnages tels que Alain Griotteray et Raymond Marcellin, bien connus dans le monde politique pour leur attachement à la

cause des droits de l'homme\_ Pour le reste, faisons remarquer à Cédric Brette que l'on peut être un homme de convictions, hon-nête de surcroît, et une ordure (pardon pour ce laisser aller): nul doute que parmi les nazis il y avait des hommes intègres sincèrement convaincus que les juifs étaient une racaille dont il fallait débaras-

ser l'humanité. Et alors ? On a volontiers reproché à la génération de Mai 68 d'avoir trahi ses idéaux. Si l'on se réfère à certains de ses porte-drapeau on ne peut que confirmer. Cela n'arrivera pas à cette partie de la génération



montante dont Cédric Brette est un représentant : Elle est déjà très raisonnable et d'idéaux elle n'en a

Jean-Manuel Cuesta

L'AVISÉ LOCATAIRE

Certes, Jacques Chirac a bien raison d'être locataire d'un rez-dechaussée tranquille blottl entre cour et jardin de 500 mètres carrés, un petit nid de 189 mètres carrés dans un délicieux quartier de Paris, avec des caves et une chambre de bonne, pour un prix si amical de 11 000 francs mensuels plus charges de 1 200 francs. Le prix d'achat de cet immeuble nous étant communiqué, on peut constater que, si notre maire avait dû consacrer plus de 6 millions de francs (en 1989) pour acheter cet appartement, il aurait pu, meme en choisissant le populaire livret A, avoir une meilleure rentabilité de son pécule. Et puis être locataire, cela économise les réparations qui incombent aux propriétaires et cela fait aussi une sérieuse économie d'impôt sur la fortune. Bref. si M. Chirac peut gérer les deniers du menu peuple aussi bien que les siens, pourquoi, effectivement, ne pas lui donner nos suffrages?

Florence Herlin Paris

LA CHARGE DE LA FRANCE

Lors de l'émission « La France en direct » diffusée par France 2 jeudi 23 mars, Edouard Balladur a dit d'entrée de jeu, le regard planté dans celui des Prançais: « Je suis en charge du gouvernement de lo France ». Il n'a échappé à aucun citoyen que l'actuel premier ministre et candidat à la magistrature suprème manie une langue châtiée, et même s'efforce de faire entendre les liaisons (« des Françoises et des Français », ce qui le montre parfois brouillé avec l'accord du participe passé. Personne n'est parfait. Mais « en charge de », un anglicisme aussi criant, quoique répandu, choque dans sa bouche, et choquera encore plus s'il est élu président. Son concurrent, Jacques Chirac, pour ne pas être en reste, a affirmé, encore à la télévision, à + 7 sur 7 », qu'il « seroit dongereux de mettre en chorge » quelqu'un comme Edouard Balladur, qui manque de métier. On attendait donc Lionel Jospin, et voilà que, patatras, dans sa tribune intitulée

flèrement « Gogner lo botoille

culturelle » (Libération, 4 avril 1995), on lit: « La gauche a toujours été à la pointe de ce combat pour la culture, et l'action qu'elle a' menée lorsqu'elle était en charge des affaires du pays témoigne de la permanence et du sérieux de son engagement à ce sujet ». On veut croire que le ministre de la culture et de la trancophonie, qui doit avoir l'occasion de rencontrer les trois candidats, trouvera le ton pour leur dire qu'ils disposent de trois tournures françaises pour exprimer ce que l'anglais « to be in charge of a signifie: a avoir la charge de », « être chargé de », « avoir la responsablilité de ». Mais peut-être Jacques Toubon n'a-t-il pas de prévention contre cet anglicisme qui fait partie du vocabulaire courant de l'énarchie, et qui gagne parfois lusque dans les colonnes de ce journal. Peut-être aussi cette tottroure fautive a-t-elle valeur de litote : avoir la charge,

ètre chargé de, avoir la tesponsabi-

lité de, c'est écrasant. La France se

sent lourde, du coup. andis que si

son responsable se dit simplement

« ètre en charge » de ses offoires,

elle les lui obondonne avec l'esprit

plus léger. Le génie de lo longue se-

rait-il en troin de se convertir aux af-

faires, ou sens de « business »?

Michel Contat

### Pas de découragement à la Zep d'Orly

A la suite de l'article sur « La zone d'éducation prioritaire en zone libre » (Le Monde du 22 février) une centaine d'instituteurs de la ZEP d'Orly nous adresse une pétition pour protester contre un jugement porté par notre collaboratrice. Ils nous

« Nous ne troinons pos les pieds, nous sommes possionnés par notre métier, nous œuvrons pour lo réussite de taus nos élèves. De même nous ne sommes pas décourogés, bien que l'odministration aggrave nos conditions de trovoil : trois fermetures de closses proposées pour lo rentrée 95 sur Orly dont deux dans lo ZEP.

» Cet orticle donne une imoge fousse des enseignonts, sons onolyse sérieuse du terroin, et il n'y o pas « un petit quort seulement » pormi nous qui lutte contre l'échec scoloire! »

Sur le même sujet, Mª Danielle Gourley, institutrice à l'école Marcel-Cachin, nous fait part de sa détermination « molgré les responsabilités gouvernementoles successives - dont les moindres ne furent pas celles de M. Jospin. Pour mettre à mol l'école publique, loique, en affinont lo desectorisotion, l'école à deux vitesses, le « à chocun son rythme » qui occentue de foit les Inégolités, molgré l'odministration [et ses] lenteurs politiques (...), molgré les chercheurs oux semelles endorment les instituieurs lors de conférences sur lo lecture (...).

· Oui, l'odministrotion nous o dynomisés ou moins sur un point depuis lo rentrée, puisque, à lo suite des six propositions de fermeture de closses de celle-ci, les instituteurs ont foit Irois jours de grève el que les ossociotions de porents d'élèves, les enseignonts, les syndicots d'enseignants et le représentont de lo municipolité d'Orly ont monifeste leur opposition à ces fermetures. »

Note du médiateur : Le Monde n'a rien à retrancher à une enquête menée sur le terrain, nourrie de plusieurs témoignages et qui, au demeurant, illustre les difficultés dont se plaignent les pétitionnaires.

Le Monde DES PHILATÉLISTES

Dossier spécial Les présidents de la République

Et toujours notre dossier de l'année Le centenaire du cinéma

**AVRIL 1995 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX** 

HAUT RISQUE Les conseils publique d'échange entre les titres en 1994. ● LES ACTIONNAIRES qui d'administration de la Compagnie CGE et CR Une opération justifiée y sousciront bénéficieront d'une générale des eaux et de la Compagnie immobilière Phénix, sa filiale, ont arrêté les conditions de l'offre

par la débandade de l'immobilier. qui s'est traduite pour la filiale par un déficit de 2,29 milliards de francs

prime de 20 % par rapport à la parité des cours des derniers jours. L'OPE devrait se dérouler entre le

26 avril et le 18 mai. Le capital de la CGE ne serait dilue que de 2 % et l'impact sur le bénéfice sera limité à 1 %. ● CETTE OFFRE, de nature technique, n'évitera pas à la Géne-

rale des eaux les complications judiciaires relatives aux affaires dans lesquelles sa filiale est impliquée. Ni une recapitalisation de la CIP de plus de 2 miliards de francs.

# La Générale des eaux absorbe Immobilière Phénix, en lourdes pertes

Pour assumer les conséquences financières de la stratégie aventureuse de sa filiale, la compagnie présidée par Guy Dejouany propose une offre publique d'échange sur la base d'une action CGE pour huit titres CIP

SOUCI D'IMAGE et de crédibilité... Secouée par les frasques de sa filiale la Compagnie immobi-lière Phénix (CIP), la Générale des eaux a décidé de boire le calice jusqu'à la lie. Et d'assumer seule le gros des inconséquences d'une société emportée par la débandade de l'immobilier. Le déficit net consolidé 1994, part du groupe, annoncé vendredi 7 avril. ne dépasse-t-il pas 2,29 milliards de francs, loin du trou de 1,65 milliard « espéré » en janvier (Le Monde du 20 janvier)...

En proposant une OPE sur les actions de sa filiale, le groupe de Guy Dejouany ouvre donc one porte de sortie, généreuse semble-t-il, aux actionnaires minoritaires de sa filiale qu'elle n'a pas su contrôler. « L'affre est attractive, elle hanare la Générale des eaux », a lâché, satisfait, l'un des administrateurs réunis en conseil, pour arrêter les comptes et approuver les modalités de

Les comptes de la CIP dirigée directement depuis le limogeage de Jean-Marc Ourv, en décembre. par le numéro deux de la Générale des eaux, Jean-Marie Messier. se récitent en effet comme une litanie de mauvaises nouvelles: une perte économique réelle de plus de 3 milliards de francs (hors plus-value), une situation nette la filiale à l'égard de sa moison négative de 300 millions et un endettement dépassant les 9 milliards, pour un chiffre d'affaires de 4,28 milliards de francs seulement, en baisse de 10 % sur 1993.

Comment en est-on arrivé là? Des maisons individuelles à la promotion immobilière, de l'hôtellerie à l'aménagement foncier. « les métiers de la CIP sont extrêmement difficiles, rappelle un proche du dossier. Et, sur ces metiers difficiles, la CIP s'est aventurée dans des apérations à haut risque ». Et d'ajouter, sibyllin : « Et il y a eu une opacité trop grande de

mère. » Haut risque? Opacité? Doux euphémismes, tant les mésaventures de la CIP paraissent extravagantes, comme cette Villa Scheffer, achetée 18 millions de francs, rénovée pour 8 autres millions et attribuée comme simple « logement de fonction » à Cathenine Mamet, directrice générale aujourd'hui « débarquée ». Tant aussi ses incursions dans des métiers nouveaux, comme la formation avec Educinvest (Pigier, etc.), se terminent en capilotade.

Tant, enfin, certaines acrobaties financières comme les liens d'Altus avec l'Immobilière Cidotel-Libertel épinglés par la Cour des

#### Une prime de 20 %

L'offre publique d'échange présentée par la Générale des eaux sur le titre Compagnie immobilière Phénix (CIP) prévoit l'octroi d'une action CGE pour huit titres CIP et d'une action CGE pour trois obligations convertibles CIR Cette offre est fonction des cours de Bourse des mois ayant précédé l'annonce du projet d'OPE, le 18 janvier dernier, et représente une prime légèrement supérieure à 20 % par rapport à la parité des derniers cours.

5i elle est autorisée, l'OPE devrait se tenir entre le 26 avril et le 18 mal. Dans l'hypothèse d'un succès de l'opération, probable puisque les trols grands actionnaires minoritaires de la CIP Foot approuvée (AGF 20 %, GMF 11.8 % et Crédit lyonnais 5.9 %), le capital de la Compagnie générale des eaux ne se trouverait globalement dilué que de 2,2 %, au maximum, et l'Impact sur le bénéfice serait limité à 1 %. précise la direction de la CGE.

comptes, ou encore le rachat en 1991 du prestigieux Palm Beach à Cannes, valeot aujourd'hui à la CIP de se retrouver dans les prétoires. « Dans l'affaire du Palm Beach, les dix recours déposés par les copropriétaires viennent d'être rejetés sur le fond par le tribunal administratif», rétorque un responsable de la Compagnie, oubliant un peu vite une autre affaire parallèle et l'enquête ouverte autour de la société fermière du Casino municipal de Cannes. Les perquisitions se sont succédé cette semaine.

#### PÈRE DE FAMILLE

« L'immobilier a so place dans le partefeuille de la Générale des eoux, assure pourtant un responsable de la Compagnie. Mais dons une optique patrimonialement prudente. » Retour, donc, à une gestion de père de famille et au serrage des boulons. Dès cette année, par exemple, les frais généraux devront être divisés par deux et ramenés de 240 à 110 millions de francs.

L'examen des actifs tangibles, immeuble par immeuble, qui s'est déjà soldé par 1,6 milliard de francs de provisions prises sur l'exercice 1994, sera méthodiquement étendu aux grandes opérations d'aménagement, comme

L'évolution du cours des actions 520 580 540

L'oction de la CIP a beaucoup souffert de l'effondrement de l'immobilier.

celles des studios de Babelsberg, à Berlin, et de Boulogne, près de Paris. « Leur realisation pourra être décolée dons le temps avec, peut-

être, de nouvelles évaluations de leurs conséquences finoncières », ajoute-t-on. Mais la volonté de réduire les pertes d'exploitation par trois - la diminution du déficit net - ne pourra donc être que

« significative mais progressive. » Les signes d'amélioration de l'activité se font, en effet, rares. Les ventes de maisons individuelles sont victimes des taux d'intérêt et de l'épuisement de l'enveloppe des prêts à l'accession à la propriété (PAP). « De tous nos métiers, l'hôtellerie est le premier à connaître une logique de sortie de crise avec une hausse du prix par chambre et, dans le cas de notre choîne de luxe Demeures, une amélioration du taux d'occupation », précise un dirigeant du groupe, qui espère voir ainsi divisée par trois la perte courante sur les activités.

Un léger mieux qui n'empêchera pas la Générale des caux, dont le résultat net consolidé est estimé à 3,35 milliards de francs en 1994 pour un chiffre d'affaires consolidé de 156,2 milliards de francs, de devoir recapitaliser sa filiale, une fois l'OPE achevée. Une recapitalisation d'environ 2 milliards de francs, au bas mot. Chère, très chère CIP...

Pierre-Angel Gay

## Les créanciers de Montlaur réclament 4 milliards de francs à ses banquiers

QUATRE-VINGT-DEUX banquiers ont reçu fin février, avec effarement, une assignation de Me Olivier Fabre, l'administrateur judiciaire du groupe de distribution Montlaur, mis en faillite en mars 1991. Il leur réclame la bagatelle de 4 milliards de francs (3 989 millions de francs), pour avoir soutenu abusivement Monlan. Il estime que c'est parce que les banques ont financé trop longtemps leur client que celui-ci a laissé une ardoise de ce montant.

Le groupe Montlaur avait été fondé en 1959 par un épicier de Mazamet (Tarn), Michel Montlaur, qui avait construit au fil des ans un empire régional de distribution implanté dans le Sud-Ouest de la France. Lors de son dépôt de bilan en mars 1991, le groupe comptait

quinze hypermarchés, six supermarchés, cinq jardineries et huit cafétérias. Il réalisait alors un chiffre d'affaires de 4,7 milliards et employait 2 840 salariés.

Pour éviter une débâcle sociale. Montlaur avalt été repris moins de dix jours après sa mise en redressement judiciaire, le 23 mars 1991, par le groupe Carrefour. Celui-ci des employés pendant quatre ans. En revanche, il ne payait qu'un milliard de francs pour reprendre le groupe, dont 400 millions de francs comptant, le solde étant constitué de loyers de crédit-bail.

Les banquiers et les sociétés de crédit-bail, obligées de mettre une croix sur une partie de leurs lovers. ont alors crié à la spollation. « Dans ce dassier, les banques ont été victimes d'une des plus grandes

Présente en France depuis 35 ans.

la Banque Franco-Allemande

s'appelle désormais

WestLB France

Filiale française

d'un groupe bancaire allemand

intervenant sur les principales

places financières.

WestLB France bénéficie

d'une notation AA+ pour sa dette long terme

et A1+ pour sa dette court terme,

attribuée par IBCA.

Westdeutsche Landesbank (France) SA

15 avenue de Friedland, 75008 Paris

Tel. : (1) 40 75 75 00 - Fax : (1) 45 63 80 91

iniquités de l'histoire bancoire en France», explique un proche des banquiers. - Elles-n'ont même pas été entendues par le tribunal. En plus, Carrefour o revendu une partie du groupe et 320 emplois ont été supprimés dons l'année qui o suivi. . Lorsque l'Association française des banques cherchait, en 1993, à exercer des pressions pour nir une modification de la loi de 1985 sur les faillites, elle citait régulièrement le « cas » Montfaur.

Aujourd'hui, tandis que Michel Montlaur a été mis en examen en 1994 pour banqueroute, faux et usage de faux, avec son épouse Colette, les établissements financlers sont de nouveau dans le collimateur du tribunal de commerce de Montpellier. Non seulement ils oot perdu leurs prêts, mais ils risquent de devoir rembourser les

autres créanciers du groupe. L'audience est fixée au 5 mai 1995.

Pour justifier sa demande. Mr Olivier Fabre explique, schemas comparatifs avec les autres grands distributeurs français à l'appui, que des 1984 « lo dette financière pèse de monière insupportable sur l'exploitation > de Montlaur. « C'est pourtant sur cette situation précaire un programme d'inv démesuré, préparé dans les onnées 30. a été mis en œuvre, entièrement financé par les banques », poursuit l'administrateur. Il s'en prend ensuite aux banquiers qui ont assuré les investissements de Montlaur en crédit-bail, pour limiter leur risque. Cette technique de financemeot permet au banquier de récupérer les biens loués si la société qui les utilise fait faillite.

220 MILLIONS DE DÉCOUVERT

La situation du groupe étant irrémédiablement compromise les banques, comme Paribas, le Crédit commercial de France ou les Banques populaires ont cherché à le vendre entre 1988 et 1991. En vain. Ce qui n'a pas empêché ces banquiers de consentir à Montlaur de nouveaux crédits : lors de son dépôt de bilan, la société avait 220 millions de francs de découvert et avait émis pour 450 millions de francs de billets à ordre. La conclusion est cingiante: « Les banques n'ant pas tiré les justes conséquences de l'analyse des documents dant elles diposaient ou pouvoient disposer... Ces analyses imposaient, des 1984, au minimum un arrêt de l'augmentation des sautiens. » Réponse d'un proche des banquiers: « Quai que fasse une banque, on cansidère qu'elle est

taujours là paur payer. \*
Ce rebondissement est aussi la suite logique de la mise en cause croissante des banquiers ou des administrateurs des entreprises : la responsabilité limitée des sociétés par actions devient illusoire. Dernière affaire eo date: en 1991, les administrateurs de Nasa, la chaîne d'électronique grand public filiale de Fives Lille et Paribas, ont été condamnés personnellement à payer 400 millions de francs pour combler le passif de la société. Le prochain rendez-vous des faillites est le dossier Tapie : le Crédit lyonnais pourrait être contraint à payer les dettes de la galaxie du député de Marseille. Pour gestion de fait, cette fois-ci.

Arnaud Leparmentier

# Le statut de France Télécom serait un facteur de compétitivité

C'EST UN BEAU SUJET de réflexion pour les salariés et les dirigeants de France Télécom. Selon une étude que vient de publier l'Observatoire mondial sur les systèmes de communication (OM-SYC), un institut de recherche créé recteur général des télécommunications, l'opérateur français tire une bonne partie de sa compétitivité actuelle... de son statut. En sureffectif par rapport à certains de ses compétiteurs (les Américains, notamment), France Télécom parvient à faire bonne figure grâce à des salaires moins élevés, intégrés dans la grille fonction publique. Eo clair, le statut de l'opérateur français l'a implicitement amené à privilégier l'emploi sur les salaires, à compétitivité égale. Et à instituer ainsi une sorte de « partage du tra-

vail v. Calculées en chiffre d'affaires par agent ou en nombre de lignes principales par salarié - ce sont les deux ratios les plus communément utilisés pour mesurer la compétitivité des opérateurs de télécommunications -. les performances de France Télécom « apporaissent madestes », avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 150 milliers de dollars par agent. C'est mieux que sa concurrente britannique privée BT (ex-British Telecom), qui tourne autour de 130 milliers de dollars, mais nettement inférieur aux ratios affichés par la SIP italienne (175 milliers de dollars) ou par les sept Baby Bell américaines (en moyenne à 180 milliers). En terme de lignes

principales par agent, Deutsche Telecom, BT et France Telecom se tiennent dans une même fourchette, avec des ratios compris entre 165 pour l'allemand et 200 pour le français. La SIP et les compagnies régionales américées, avec des « scores » de 280 et

de 285. Mais sur la base du chiffre d'affaires dégagé en 1993 pour 1 dollar de salaire versé, troisième indicateur retenu par l'OMSYC, l'opérateur français se situe en deuxième position (3,6 dollars de chiffre d'affaires par dollar versé) derrière la SIP (4,05), devant ses bomologues américains (3,35), BT (3,4) et Deutsche Telekom (3,5).

Qu'adviendra-t-il de cette particularité de France Télécom à l'occasion d'une transformation de l'exploitant public en société anonyme et de sa privatisation partielle ou totale? Théoriquement rien, puisque comme s'y étaieot engagés et les pouvoirs publics et les dirigeants, les agents pourront conserver leur statut fonction pubilque, s'ils le souhaitent. Tout en sachant que les nouveaux embauchés devraient avoir, eux, un statut de droit privé et pourront de fait prétendre à des rémunérations plus élevées. Les salaires ou le statut... Le « partage du travail » qu'a institué France Télécom sans le savoir aura do mai à résister à cet arbitrage, dans un environnement totalemeot ouvert à la concurrence et déréglementé.

Caroline Monnot

## Le Crédit lyonnais victime d'une escroquerie en Egypte

LA BANQUE PUBLIQUE, qui a annoncé une perte historique de 12,1 milliards de francs en 1994 (Le Mande du 7 avril), aurait été victime au cours des dernières années d'une fraude à grande échelle menée par un de ses cadres. Selon le Financial Times du 8 avril, le Crédit lyonnais aurait perdu 600 millions de francs à la suite de malversations conduites par l'ancien directeur général de sa succursale en Egypte, Jean-Louis Laguens. M. Laguens, démis de ses fonctions à la fin de l'année 1993, aurait disparu l'an dernier sans laisser de traces.

La banque française est loin d'être une exception. Le courtier Nick Leeson a coûté près de 7 milliards de francs au début de l'année à la banque d'affaires britannique Barings. La Deutsche Bank vient par ailleurs de révéler qu'un de ses collaborateurs est soupçonné d'avoir causé un préjudice de 28 millions de marks (98 millions de francs) à la suite d'opérations sur devises. Il a été écroué.

مكن العن الأصا

DKYO

- 269 1

### PARIS 7

### $\boldsymbol{\lambda}$ DOW JONES





### FRANCFORT 7

#### **PARIS**

Indice CAC 40 + 2.19 %

Indifférente aux remous

politiques et monétaires

POUR la quatrième semaine consécutive, la Bourse de Paris a encore regagné du terrain. L'indice CAC 40 s'adjuge 2,19 % d'un vendredi à l'autre pour finir la semaine juste au-dessus du seuil des 1 900 points, à 1 900,36 points. Depuis un mois, le rebond est spectaculaire. La Bourse de Paris se trouvait alors au plus bas depuis deux ans. Puis, divine surprise, elle a petit à petit regagné du terrain au point de se retrouver aujourd'hui avec une performance positive. Le gain

se chiffre à 11 % depuis le 13 mars. Certes, il n'y a pas de quoi crier victoire. Le marché reste fragile et l'ampleur des secousses monétaires peut à tout moment faire basculer les marchés de taux et d'actions. Mais le climat et le sentiment des investisseurs changent. Il s'agit bien de la traduction de ce que la

banque d'affaires britannique Warburg appelle, dans sa dernière étude sur le marché français, « une révolution silencieuse masquée par la cacophonie electorale ». « Après des mois de sous-performances, les investisseurs étrangers reviennent sur le marché des actions... L'optinisme s'appuie sur des cours attractifs »,

écrit Warburg. Mais l'étude met en garde contre le fait que les conséquences d'un éventuel changement de politique économique à l'issue de l'élection présidentielle soient par trop négligées par le marché. L'étude insiste notamment sur le fait que l'éventuelle « réhabilitation des politiques » au détriment des technocrates que l'on retrouve à la tête des grandes entreprises pour-VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de françs)

Comptant R. et of

(base 1 000, 31 de

(base 1 000, 31 décembre 1990)

31-3-95

34 009 758

1 268,6

rait produire un choc comparable à France jeudi. Les analystes consiéconomique de 1981.

En attendant, la Bourse de Paris « rend bien aux candidats à l'élection présidentielle le peu d'attention qu'ils lui témoignent », pour reprendre la formule de la dernière synthèse des études de la société de Bourse Meeschaert-Rousselle. Le marché des actions a les yeux rivés sur les marchés de taux et sur les bénéfices. Cette semaine, il a été soutenu à la fois par des révisions en hausse de prévisions de bénéfices pour 1995 ainsi que par l'amélioration des marchés obligataires, renforcée ces derniers jours par la diminution des taux allemands et par un petit geste de la Banque de

35 738 768 19 693 482

celui du changement de politique - dèrent dans l'ensemble que la compétitivité des entreprises françaises ne devrait pas être affectée par la faiblesse de certaines monnaies européennes et du dollar. Si la chute du dollar s'est encore accélérée cette semaine, elle n'a pas provoqué de trop grands désordres sur les marchés des changes européens, comme ce fut le cas quelques semaines auparavant. La baisse inattendue des taux d'intérêt allemands a même donné une bouffée d'oxygène au franc français. En outre, la Banque de France a fait, cette semaine, un petit geste symbolique en diminuant l'un de ses taux bien que la période électorale soit peu propice à des initiatives spectaculaires en matière monétaire. Le taux des prises en pension à vingtquatre heures a été réduit d'un quart de point à 7,75 %. Le 8 mars dernier, les autorités monétaires avaient dû relever de 6,40 % à 8 % ce taux afin de protéger le franc.

La Bourse a enfin été « portée » par Wall Street, qui vole de record en record grâce à l'amélioration des marchés obligataires entretenue par des signes d'atterrissage en

Lundi, la cote était faible pendant une grande partie de la séance avant de terminer sur un gain de 0,24 %. Mardi, le mouvement prenait de l'ampleur, les valeurs progressant de 1,01 %. Mercredi, les prises de bénéfice entraînaient un recul de 0,52 %. Jeudi, le geste de la Banque de France amenait une re-prise du marché, l'indice gagnant 0,92 %. Vendredi, la séance s'achevait sur une hausse de 0,54 %.

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

	Nombre de titres échangés	Valeur en KF
LVMH Moet Vultton	1 225 750	1 150 090
Elf Aquitaine	2 776 689	1 049 394
Carrefour	429 065	1 047 643
Alcatel Alsthom	2 158 917	949 182
Danone	986 690	798 346
Total	2 443 041	726 505
Axa	2 968 655	722 391
L'Oréal	512 740	659 675
Saint-Gobain	1 039 000	628 830
Société Gle	1 031 375	573 300
Eaux (Gle des)	974 335	481 307
Peugeot	693 625	469 812
Pinault-Prin.	414 600	462 401
Air Liquide	535 725	423 855

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RÈGLEMENT MENSUEL)

/aleurs en hausse	%
ives-Life	+14,97
metai	+ 13,96
OMC (Dolfus Mi)	+13,37
Marine Wendel	+ 12,43
ngenico	+ 10,51
Bollare Techno.	+ 10
piı Communic.	+ 9,62
ean Lefebyre	+ 9,38
ALTA_	+ 9,24
Dipar	+ 8,47
VGF-Ass. Gen. France	+ 8,17
cco	+ 8,10
trafor Facom	+ 8,03
EP Communication	+ 7,99
/aleurs en baisse	_ %
inextel	-1717

Strator Facom	+ 8,03
CEP Communication	+ 7,99
-	
Valeurs en baisse	%
Finextel	-17,17
Radiotechnique	- 13,54
Ava	~ 6,63
Union-Assur. Fdal	- 6,47
Eurotunnel	- 6,45
Z. Gr ZanniereLy	- 6,22
Dev. R.N-P. CalaLi	- 5,26
Credit Lyonn. CIP	- 5,05
Bongrain	- 5
Groupe Andre S.A.	- 4,67
Eiffage	- 4,48
Societe Gale A	- 4,19
Fromagerie Bel	- 3,64

#### LES SECTEURS D'ACTIVITÉS

AGROALIMENTAIRE		
	7-04-95	· DHf.
Bongrain	2 774	- 5
Danone	309	- 2,29
Eridania Béghin-Say	762	- 268
Fromageries Bel	4 500	- 3,84
LVMH	934	- 7,16
Pernod-Ricard	348,20	- 1,61
Rémy-Cointreau	161,10	+ 0,06
Saint-Louis	1 504	- 0,39

ASSURANCES		
	07-04-95	Diff.
AGF AXA	172	+ 8,17
AXA	240,50	- 6,63
GAN	157	+ S,72
SCOR SA	113	+ 2,63
UAP ·	129,50	+ 0.77

	7-04-95	OHT,
Bouygues	554	<b>&gt;</b> 2,21
Climents français	233,50	+ 5,60
Colas	840	+ 5,26
EMage har of 121	831 1	Sept 145
Euraturnel	18,83	- 742
CTM Entrepose	. 360	2.27
Imetal	\$14	+ 13,96
Immob. Phénix	50,25	1,27
jean Lefebyre	338	4. 9,38
Lafarge-Coppée	375	+ 1,35
Poliet	421,80	- 1,10
Saint-Gobain	606	- <u>1,46</u>
SGE	162,30	- 2,22
Sple-Balignolles	230,50	- 0,86

CHIWIE		
	<u>7-4-9</u> 5	Diff.
Air liquide (L')	790	- 1
Gascogne	493	+ 1,64
Michelin	213,20	+ 2,50
Plastic-Omnium	522	+ 6,53
Rhône-Paulenc A	116,10	+ 1,04
Roussel-Uclaf	725	+ 1,54
Sanofi	280,50	+ 0,97.
Synthélabo	248,60	+ 1,63

	7-4-95	DHE
BIC	800	+ 4,43
Chargeurs	938	+ 2,05
Christian Dior	445,60	+ 0,13
Clarins	446	+ 7,46
DMC	262	+ 13,37
EBF	946	- 0,10
Essilor Int.	847	+ 2,04
Gr. André	438,50	- 4,67
Moulinex	115,30	- 2,28
Oréal (L')	1 312	+_1,07
Salomon	1 956	+ 1,87
SEB	511	- 0,77
Lis Rossignol	1 380	+ 4,15
ommer-Allibert	1 774.	· 3,58
Lodisc	575	- 0,51

CRÉDIT ET BANQUE	5	
·	07-04-95	DH.
Bancaire (Cle)	539	- 2,00
BNP	248,20	1,70
CCF	220,60	- 2,77
Cetelem	1 018	- 3,13
Comptoir entreps	-	-
CPR	352,70	+ 5,47

Créd. fon. France	580	+	5,83
Crédit local Fce	422	. +	3,94
Créd. Iyon, CIP	219,80	-	5,05
Crédit national	386,80	+	2,87
Société générale	543	-	4,19
SOVAC	353	+	4,87
UFB Locaball	340		1,24
UIC	92	_	0,54
Via Banque	300		1,57

MENT/	arbe	
		DISTRIBUTION
95	DiffL	
)	+ 4,43	Carrefour
	+ 2,05	Casino
,60	+. 0,13	Castorama Dubois
	+ 7,46	Complairs Moderne
	+ 13.37	
	- 0,10	Damart
	+ 2,04	Docks France
		Galeries Lafayette
50	- 4,67	
,30	- 2,28	Guilbert
	+ 1,07	Guyense Gascogn
	+ 1,87	Pinault-Print, Red.
	- 0,77	Primaga:
	+ 4,15	Promodes
	· 3,58	Recel ·
	- 0,51	

	7-4-95	Deff.
Alcatel-Alsthom	450,50	+ 3,99
Alcatel-Cable	350	+ 0,43
CS (ex-CSEE)	314	0,63
Intertechnique		-
Janida,	798	± 2,30
Legrand	7 000	+ 0,14

Matra-Hachette	115	+ 3,97
Radiotechnique	498	- 13,54
Sagem	2 870	+ 5,43
Schneider	364,70	+ 2,44
Thomson-CSF	131,50	<b>→ 1,38</b>

	7-04-95	Diff.
GFC Ofipar	370	+ 5,11
Ofipar	6,40	+ 8,47
Rue Impériale	3 500	- 0,02
Sefirmeg	294	+ 2,08
Simca	420	+ 3,70
UIF	440	+ 4,76
Silic	679	+ 1,79
Sogeparc	605	_ + 0,83

	7-4-95	Diff.
Bollaré Techno,	539	+ 10
Cerus	80,50	- 1,58
CCIP	1 137	+ 4,40
Eurafrance	1 492	+ 4,0
Caz et Eaux	1 840	+ 2,79
Lagardère	119,10	• 1,79
Marine-Wendel	387,90	+ 12,43
Navigation mixte	985	+ 1,44
Nord-Est	138,20	. + 1,31
Paribas	305	+ 2,69
Suez	248,50	• 2,26
Worms & C#	242,80	- 0,08
Origny-Desvroise	-	-
Parfinance	174,90	+ 1,09
Arnault Ass,	-	-

MÉTALLURGIE, MÉCANIQUE				
7-4-95	Diff,			
177,10	- 2,69			
414,50	+ 6,01			
2 680	- 0,74			
459,90	+ 14,97			
357,50	- 2,05			
59	- 2,15			
337	+ 5,31			
124	+ 5,62			
669	- 0,88			
686	+ 8,03			
275,40	+ 7,62			
223,50	+ 4,43			
MINES D'OR, DIAMANT				
7-4-95	Diff.			
272,10	+ 4,65			
3 <u>5</u> ,50	- 1,11			
125	+ 1,62			
68,30	+ 5,72			
15.90	+ 1,27			
	7-4-95 177,10 414,50 2-680 459,90 357,50 59 337 124 669 686 275,40 223,50 NT 7-4-95 272,10 35,50 125 68,30			

Driefontein	68,30	<u>+</u> 5,72
Gencor Limited	15,90	+ 1,27
Harmony Gold	45	+ 10,29
Randfontein	30,10	- 3,83
Saint-Helena	46	+ 1,65
Western Deep	172,10	+ 16,04
PÉTROLE		
	07-04-95	Diff,
Elf Aquitaine	381,30	- 1,47
Esso	591	+ 0,16
Géophysique	295	+ 7,27
Total	305,10	+ 1,70
BP France	135	+ 0,74
Erap-Elf	341	- 2,01
SICOMI OU EX-SICO		,
	7-04-95	Diff.
- 6 - 1		

THE STATE OF THE S	_ ~	7 4/42
Klépierre	570	
Locindus	815	+ 0,74
Selectibanque	138,70	~ 0,92
Unibali	465	+ 1,08
Genefim	160	
Immobail		
TRANSPORTS, LOISIR	, SERVICES	
	7-4-95	Diff.
Accor	567	- 2,24
B15	364,10	+ 1,13
Canal Plus	590	- 0,33
Cap Gemini Sogeti	175	+ 0,57
CEP Comm.	527	+ 7,99
Club Méditerranée	475,20	+ 3,75
Eaux (Gle des)	494,90	- 1,41
Ecco	680	+ B,10
Euro Disney	12,90	- 1,14
Filipacchi Médias	728	+ 3,70
Havas	392,70	+ 7,97
Lyonnaise des eaux	478	+ 6.55
Publicis	404	+ 3,85
SITA	662	+ 9,24
Sligos	403	+ 5,49
Sodexho	913	+ 3.16
SCAC Deknas	635	- 2,30
Dauphin OTA	235	- 3,68
OGF Omn Gest.	~~~	7.40

	7-4-95	Diff,
6 % 1993-1997	98,13	0,76
EDF-GDF 3 %	7 040	-150
CNB 5 000 F	100,65	0,05
CNB Par. 5 000 F	100,01	
CNB 5uez 5 000 F	NC	_
CNI 5 000 F	100,6	Inchange

### TOKYO

A 14 24 14 15 15 15

Indice Nikkei

- 2,61 %

#### Rechute

LA BOURSE DE TORYO a terminé la semaine en baisse, après un répit à mi-parcours, en réponse à la montée irrésistible du yen face au dollar, celle-ci décourageant les investisseurs. Le Nikkei a reculé de 420,45 points, soit 2,61 % par rapport à la semaine précédente, clôturant à 15 719,50 points. Les transactions ont été plus limitées, la moyenne quotidienne tombant à 241,2 millions de titres contre 282,7 millions la semaine précédente.

On s'attend à ce que le gouver-

nement se réunisse d'urgence la semalne prochaine pour préparer des mesures qui pourraient inclure une baisse des taux d'escompte destinée à stopper la hausse du ven. On a reproché à la Banque du Japon de n'avoir pas baissé son taux de crédit aux banques commerciales et d'avoir laissé le dollar plonger malgré l'intervention commune de la Bundesbank et de la Réserve fédérale américaine (Fed). Le dollar est tombé à un record en baisse de 83,65 yens à Tokyo vendredi. assombrissant l'horizon des exportateurs de produits industriels, y compris des constructeurs automobiles et des firmes

électroniques high-tech. Indices du 7 avril: Nikkei, 15 719,50 (contre 16 139,95); Topix, 1 268,84 (contre 1 307,89).

### LONDRES

+ 2,33 % Indice FT 100

### Au plus haut depuis huit mois

LA BOURSE de Londres a progressé tout au long de la semaine, atteignant vendredi son plus haut niveau depuis le début du mois de septembre, grâce notamment au recul des craintes d'un relèvement des taux d'intérêt britanniques et à l'attirance marqué du marché pour les grands groupes. L'indice Footsie des cent plus grandes valeurs a terminé vendredi à 3 210,9 points, soit un gain hebdomadaire de 73 points (2,33 %). Il n'avait pas dépassé les 3 200 points depuis le début du mois de sep-Le marché a été notamment soute-

nu par les baisses en France, en Belgique et au Danemark des taux d'intérêt à la suite de la réduction surprise du taux d'escompte de la Bundesbank la semaine précédente. Les opérateurs ont par ailleurs prévu que la banque d'Angleterre ne devrait pas relever ses taux dans un avenir proche. Ces craintes ont notamment dimloué après l'annonce d'une hausse plus faible que prévu de la production manufacturière, qui a augmenté de 0.5 % en février.

De plus, dans son rapport mensuel, le Thésor fait état d'un « modeste » ralentissement de la croissance économique en Grande-Bretagne, à un rythme < plus soutenable ~

Indice FT 100 du 7 avril : 3 210,90 (contre 3 137,90).

### FRANCFORT

Indice DAX 30 + 3,08 %

#### **Reprise**

FRANCFORT

Les valeurs du OAX 30

LA BOURSE DE FRANCFORT s'est inscrite continuellement à la hausse pendant la première semaine du mois d'avril, essentiellement pour des raisons techniques, les investisseurs institutionnels et privés restant prudents en raison des turbulences continues sur les marchés des changes. L'indice Dax a néanmoins gagné 3,08 % en cinq séances, terminant vendredi à

1 981,88 points. Les secteurs les plus malmenés récemment sont devenus le point de mire des acheteurs, a noté la

WestLB dans son rapport mensuel. Les valeurs des compagnies d'assurances ont progressé de 4,5 %. Allianz, qui a clôturé en baisse de 17 deutschemarks à 2466 deutschemarks vendredi, a néanmoins enregistré des hausses tout au long de la semaine, gagnant au total 88 deutschemarks par rapport à la fin de la semaine dernière. Les secteurs peu dépendants des exportations (distribution, distributeurs d'énergie) et choyés par les investisseurs en raison de la force du deutschemark ont été délaissés

cette semaine. Dans son rapport hebdomadaire, la Commerzbank souligne que l'influence négative de la faiblesse du dollar, qu'elle considère comme temporaire, jouera sur les cours. Indice DAX du 7 avril: 1981 88

(contre 1 922,59).

### **NEW YORK** Indice Dow Jones + 0,48 %

### A bout de souffle

WALL STREET a établi deux nouveaux records la semaine passée, qui lui ont permis de conquérir le sommet des 4 200 points, mais la grande Bourse new-yorkaise semble être à bout de souffle, alors que les différents secteurs succombent tour à tour à des prises de bénéfices. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes s'est insent en clôture vendredi à 4 192,62 points en hausse de 20,06 points (+ 0,48 %) sur la semaine. Le dernier record a été établi jeudi à 4 205,41.

Wall Street continue à être soutenue par la conviction croissante que la Réserve fédérale a réussi à obtenit un « atterrissage en douceur » de l'économie. Cette conviction à été alimentée cette

semaine notamment par le recul plus fort que prévu de l'indice d'activité des directeurs d'achats américains en mars, la seconde baisse mensuelle consécutive, pour la première fois en un an, des dépenses de construction en février, et les chiffres moins boos qu'attendu de l'emploi pour mars. Sur le marché obligataire, le

taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, reculait à 7,38 % vendredi en fin d'après-midi contre 7,43 % une semaine plus tôt. Il était tombé à 7,35 % jeudi, et il avait glissé à 7,31 % vendredi matin après la publication des chiffres de l'emploi. Mais le sentiment que le marché boursier commence à être nettement suracheté et la faiblesse du dollar, qui est facteur d'inflation, mettent un frein à la progression. Les opérateurs commencent par ailleurs à s'interroger sur les effets à plus long terme du ralentisse-

ment de l'économie américaine. indice Dow Jones du 7 avril: 4 192,62 (c. 4 172,56).

#### COURS DE CLÔTURE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE **NEW YORK** LONDRES

Les valeurs du Dow Jones			Sélection de
En dollars	7/4	31/3	En livres
Alcoa	41,88	41,38	Allied Lyons
Allied Signal	48	39,25	Bardays Bank
American Express	35,25	34,88	<b>BAT industries</b>
T&T	51,88	51,75	British Aerosp
Bethlehem	15,25	16,12	British Airway
Boeing Co	53,50	53,88	British Gas
Caterpillar Inc.	35,88	55,63	British Petrole
Chevron Corp.	45,50	48	British Telecor
Coca-Cola Co	58,88	56,50	BTR
Disney Corp.	\$5	53,38	Cadbury Schw
Du Pont Nemours & Co	62,13	60,75	Eurotunnel
Eastman Kodak Co	51,50	52,88	Glaxo
Ехиоп Согр.	66,88	66,75	Grand Metrop
Gen. Electric Co	54,88	54,25	Guinness
Gen. Motors Corp.	43,75	44,25	Hanson Pk
Coodyear T & Rubbe	38,25	36,88	Great Ic
ВМ	84,13	81,88	HSBC
nti Paper	75,75	75,13	Imperial Chem
.P. Morgan Co	62,88	61	Lloyds Bank
vic Donnell Douglas	56,38	55,75	Marks and Spe
Merck & Co. Inc.	42,88	42,63	National West
Minnesota Mng. & Mfg	58	58,13	Peninsular Ori
hilip Morris	67,50	65,50	Reuters
rocter & Gamble C	68,75	66,25	Saatchi and Sa
Sears Roebuck & Co	52,36	53,38	Shell Transport
екасо	65	66,50	Smithkilne Bee
Jnion Carb.	30,13	30,63	Tate and Lyle
Itd Technol	69,13	69,13	Unilever Ltd
Mestingh. Electric	15	14,13	Wellcome

En livres	07/4	3
Allied Lyons	5,47	5
Bardays Bank	6,47	6,
BAT industries	4,53	4
British Aerospace	4,99	4
British Airways	4,10	4
British Gas	2,98	- 2,
British Petroleum	4,31	4,
British Telecom	3,89	3,
BTR	3,32	3
Cadbury Schwep	4,47	4
Eurotunnel	2,42	2
Glaxo	7,35	7
Grand Metropolitan	3,99	4
Guinness	4,66	4
Hanson Pk	2,36	2
Great Ic	5,81	5,
HSBC	7,13	6,
Imperial Chemical	7,38	7,
Lloyds Bank	6,30	_ 6
Marks and Spencer	4,16	4,
National Westminst.	5,47	5,
Peninsular Orienta	5,81	5,
Reuters	4,86	4,
Saatchi and Saatchi	0,93	0,
Shell Transport	7,16	7,
Smithkilne Beecham	5,05	4,
Tate and Lyle	4,30	4,
	12,53	12,
Unilever Ltd		12,
Wellcome Zeneca	10,66	10,

En deutschemarks	07/4	31/3
Allianz Holding N	2 466	2 378
Bast AG	293	277,80
Bayer AG	342	337,80
Bay hyp & Wechselbk	374	359,50
Bayer Vereinsbank	407	391
BMW	693,50	688
Commerzbank	329	321,50
Continental AG	203	199
Daimler-Benz AG	642,50	622,50
Degussa	414,50	389
Deutsche Bahcock A	159,20	155
Deutsche Bank AG	677	649,50
Diesdner BK AG FR	385	377,50
Henkel VZ	544	510
Hoechst AG	300,50	285
karstadt AG	557	559
Kaufhof Holding	464,20_	454
Linde AG	776,50	725
DT. Lufthansa AG	179,50	174,50
Man AG	341	330
Mannesmann AG	378	354,50
Mettaliges AG	124	115,50
Preussag AG	398	387,50
Rive	449,70	450.50
Schering AG	1 090	1 015
Siemens AG	663	647,50
Thyssen	257,50	251
Veba AG		497,50
	502,50	
Viag	492,60	493
Wellag AG	985	990

n yens	7/4
kai elec.	378
ank of Tokyo	1 360
ridgestone	1 270
anon	1 360
aiwa sec.	990
uji Bank	1 770
litachi Ltd	850
onda	1 300
ıpan Airlines	583
irin Bı <del>cw</del>	933
obe Steel	233
latsushita El.	1 380
litsubishi Corp.	952
ltsui Marine	\$85
ikko sec.	789
intendo	<b>3 280</b>
ppon Steel	326
issan	- 607
omura sec.	1 610
π	747 000
опеет	1 770
inyo	485
ga Enterprises	3 850
пагр	1 350
ny	4130
ımitomo Bk	1 720
ızuki Motors	890
oshiba	570
ryota	1 700

MARCHÉ INTERNATIONAL

14

d'opérations pour le compte d'emprinteurs dont la signature est discutée. La défiance à l'égard du Mexique s'est communiquée au début de l'année à l'ensemble des pays émergents et même vers des pays développés à monnaies « faibles ». La situation est différente sur ce plan en Europe de celle qui prévaut dans le compartiment du yen japonais, autre grande monnaie forte, qui a rouvert ses portes aux pays en voie de développement, et à ceux qui ont besoin de s'affirmer sur la scène internationale. C'est ainsi par exemple que l'Afrique du Sud est

gataires internationales nouvelles

ont été libellées dans ces deux de-

vises, pour un montant total équi-

valant à près de 31 milliards de

Cette impressionnante activité

est exclusivement le fait de débi-

teurs de tout premier plan. La crise

mexicaine est trop fraîche pour

permettre le lancement en Europe

francs français.

attendue prochainement à Tokyo. La transaction la plus en vue de toute la semaine écoulée a été celle

**DES CAPITAUX** de 3 milliards de marks qu'a L'attrait des contractée la Banque mondiale pour une durée de dix ans, et qui, monnaies fortes au départ, mardi, était proposée à des conditions correspondant à un L'heure est aux monnaies fortes rendement de 7,17 % l'an, soit 0,14 point de pourcentage de mieux sur le marché des capitaux. Les emprunteurs se bousculent pour lever que les obligations du trésor alledes fonds en deutschemarks surmand. Les souscriptions reçues ont tout, mais également en francs dépassé d'une bonne moitié le suisses. Durant la première semontant offert. Dès qu'il s'est avémaine d'avril, vingt émissions obliré que l'affaire était une réussite in-

Crédits, changes et grands marchés

ancer. L'Autriche en a profité pour se distinguer. Ce pays, qui jouit d'un très grand prestige sur le marché international des capitaux, est parvenu jeudí à se procurer i milliard de deotschemarks, qu'il n'aura à rembourser que dans douze ans; aucun autre débiteur n'a réussi cette année à atteindre une durée aussi longue sur ce marché.

déniable, les choses se sont préci-

pitées. De nombreux autres

candidats étaient sur les ranes, qui

n'attendalent qu'un signe pour se

UNE ETAPE IMPORTANTE

Il est encore trop tôt pour juger de l'accueil réservé à toutes les opérations en marks qui viennent de voir le jour. Ce qui est certain, c'est que, dans son ensemble, le marché des emprunts allemands vient de franchir une étape importante. La semaine passée a été la plus animée de toute son histoire, et elle lui a permis de confirmer son rôle international. La fuite des cambistes vers le mark, devenu plus que jamais une monnaie re-

fuge, a une traduction sur les marchés de taux. La forte concurrence que se livrent les banques pour y diriger de nouvelles transactions est un signe qui ne trompe pas. En plus des principaux établissements allemands qui déploient traditionnellement leur activité et cherchent à maintenir une chasse gardée, dix banques étrangères parmi les principales du monde s'y sont mises en évidence. Goldman Sachs, Morgan Stanley, Lehman, JP Morgan, CS First Boston, Paribas, l'Union de banques suisses, ABN Amro, Nikko et Yamaichi étaient aux premières loges ces jours demiers.

En comparaison, le marché des titres libellés en francs suisses paraît beaucoup moins ouvert. La taille des émissions est plus petite, les chefs de file étrangers sont plus rares et les emprunts qui y sontémis trouvent preneurs sur place. Le niveau de l'intérêt est le plus bas d'Europe et n'attire guère les investisseurs d'autres pays. Les coupons d'intérêts sont maintenant de l'ordre de 4,75 %. Les titres sont dans leur immense majorité vendus en Suisse, à des souscripteurs locaux certes, mais aussi à des étrangers, dont le portefeuille est géré dans ce pays. Les débiteurs français s'y succèdent à une cadence soutenue. Le dernier en date est le Crédit local de France, qui s'est procuré 125 millions de francs suisses pour une durée de sept ans L'affaire a vu le jour jeudi. Elle était placée sous la direction de la Société de banque suisse, avec laquelle l'entreprise française a conclu un contrat d'échange, de façon à obtenir les fonds en dollars améri-

Christophe Vetter

#### **DEVISES** ET OR

#### Dollar: toujours plus bas!

IIN DOLLAR valah 360 yens an lendemain de la seconde guerre mondiale. Il n'en valalt plus que 83,65 yens, vendredi 7 avril, ainsi que 1,3805 mark et 4,80 francs. Plus rien ne semble en mesure de mettre un terme à la chute du billet vert face à la devise japonaise. L'espoir suscité dans l'après-midi du mercredi 5 avril par les interventions concertées de la réserve fédérale américaine, de la Banque du Japon et de la Bundesbank a été de courte durée. Il s'agissait pourtant de la première tentative concertée des grandes banques centrales pour tenter d'enrayer la chute du dollar depuis celle menée le 8 mars et qui s'était soidée par un échec spectaculaire. Cette nouvelle contre-attaque des autorités monétaires internationales a connu le même sort et a été vigoureusement repoussée par les marchés financiers. Dès le début de soirée, le billet vert avait replongé de plus belle. Cette vague d'interventions était pourtant censée constituer un symbole fort de concertation enfin retrouvée. Les marchés financiers n'y ont guère été sensibles. Il est vrai que son efficacité a été considérablement amoindrie par les déclarations très critiques faites par plusieurs responsables allemands.

Le ministre des Finances Theo Waigel a ainsi expliqué que « la coopération entre les pays au sein du G7 n'est pas destinée à corriger des négligences nationales en demandant aux autres pays de faire des concessions ». « Il revient aux pays dant les devises sont faibles de stabiliser le marché des changes en appliquant des politiques susceptibles d'inspirer la confiance des investisseurs », a pour sa part affirmé le président de la Bundesbank Hans Tietmeyer. Les analystes font remarquer que de tels propos, qui mettent en avant le déséquilibre des comptes extérieurs américains, ne peuvent onfinciter les investisseurs à se défier plus encore du billet vert. Ils soulienent également que « leçons de vertu » données par les Allemands aux Américains ne sont pas faites pour inciter ces derniers à agir plus avant pour soutenir leur devise. Une hausse des taux directeurs de semble d'allieurs totalement exclue par les analystes, stirtout après la publication, vendredi, des statistiques du chômage américain au mois de mars qui ont confirmé le raientissement de l'économie outre-Atlantique. Un durcissement de la politique monétaire américaine risquerait en effet de transformer l'amerrissage en douceur de l'économie en récession. L'impasse paraît Committee of

terme à la dépréciation du dollar

	Cours 7-4	Cours 31
Or flo (k. barre)	61 000	6B 500
Or fin (an lingot)	60 700	<b>- 67 000</b>
Pièce française (20F)	353	157
Pièce française (TOF)*	395	310
Pièce suisse (20F)	351	331
Pièce latine (20f)	351	347
Pièce parisienne (20F)	346	150
Souverain	447	454
Souverain Elisabeth II	446	- 447
Demi-souverain*	301	302
Pièce de 20 S	2 205	2 260
Pièce de 10\$	1 297,50	1 300
Pièce de 5 \$*	- 655	720
Pièce de 50 pesos	. 2 250	2 255
Pièce de 20 maries*	451	451
Pièce de 10 florins	366	. 363
Pièce de 5 roubles	266	245

COURS MOYENS DE CLÔTURE DU 3 AU 7 AVRIL

		-	Po		- 2-	rich	Pran	-fort	Dogo	elles	Amst	rdam.	he	lac	70	kyo
DEVISE	7-4	York 31-03	7-4	31-03	7-4	31-03	7-4	31-03	7-4	31-83	24	31-03	74	31-03	7-4	31-03
-ME	1,6065	1,6135	7.7112	7,8136		:1,8378	2,2186	2,7294 -	_	-6,2557	2,4836	2,4969	2736,67	2749,40	13,19	140,56
EU.	دوسر		4,8000	4,8420	1,1340	1,1390	1,3810	1,3815	28,36	28,42		1345		1704,00		87,10
	30,8333	20,4536		•	23,6250	25.529	28,7708	28,5316	5,9063	-5,8695	32,20833	31,35993	354,8958	357,9207	17,53125	17,53125
franc guisse	14,1634		423,2804	425,1097	•		121,7813	121,2906	25,0088	24,9517	1,36332	1,35865	1502,204	1496,0472	74,20635	76,47039
Deutschemark		72,3851		350,4885		62,4466	-		20,5358	29,5718	111,94786	112.0139	1233,526	2233,4419	60,93411	63,04741
Franc belate	3.5261	3,5186	16.9252	17,0973	3,9986	4,0077	4,3695	4,8670	-					59,55774		
Horin	14,6431	64,6204		312,8918	73,3506	73,6026	89,3273	89,2730	18,3441	18,3651	-		1101,03	1101,1308	54/43079	36,28433
ire radenne	0.00587	0.00587	2,8177	28415	0.6657	0,6684	0,8107	0.8307	1,4648	1,6678	0,907543				0,049398	0,051113

la réserve fédérale pour mettre un

#### **MARCHÉS MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE**

#### **Optimisme** inébranlable

IMPERTURBABLES, Ignorant l'agitation extrême qui continue à régner sur le marché des changes, les marchés obligataires poursuivent leur irresistib Le contrat notionnel du Matif - le contrat à terme sur les obligations d'Etat françaises - échéance juin a clôturé, vendredi 7 avril, à 113,76, en hausse de 132 centièmes par rapport à la semaine précédente. Dans le même temps, le taux de rendement de l'obligation assimilable du Trésor à dix ans s'est détendu de 7,91 % à 7,69 % et celui des emprunts d'Etat allemands de même échéance de 7,19 % à 7,02 %. Aux Etats-Unis, enfin, le rendement de l'emprunt d'Etat à trente ans a reflué de 7,47 % à 7,38 %.

L'optimisme des professionnels est d'abord alimenté par les nouveaux signes de ralentissement donnés par l'économie américaine, qui éloignent d'autant les perspectives d'un retour de l'inflation, l'ennemie héréditaire des marchès obligataires. L'indice de l'Association nationale des directeurs

d'achats américains a baissé au mois de mars (passant de 54,5 % en février à 51,4 %). Mieux, le nombre de créations d'emplois au cours du même mois s'est nettement ralentl. Il s'est établi à 203 000 (les analystes prévoyaient 235 000), après 345 000 au mois de février. Le taux de chômage a, pour 5,5 % après 5,4 % en février. Les experts de la banque Indosuez estiment toutefois que la hausse du marché obligataire américain touche à son terme. « Une correction du morché est prévisible, cor les prochoins chiffres concernant les soldes extérieurs ou l'inflotion seront peu favorables et peu compatibles ovec le stotu quo de la Fed. Lo simple perte de crédibilité dont serait victime lo Fed risque de coûter quelques dizaines de points de base qui s'ojouteront sons doute à l'effet d'une hausse des taux courts si celleci orrive trap tard », observent-ils dans le dernier numéro de leur revue mensuelle Perspectives. Ils jugent « envisageable » une remontée du taux de rendement de l'emprunt d'Etat américain à dix ans a un niveau de 7,8 % dans les trois prochains mois (7,10% ac-

tuellement).

En Europe, la baisse des taux directeurs de la Bundesbank décidée le 30 mars apporte un soutien supplémentaire au marché. La première réaction du marché obligataire allemand à l'assouplissement de la politique monétaire de l'institut de Francfort avait été plus que mitigée. Les opérateurs jugeaient en effet que le geste de la banque centrale allemande avait été moti-vé par des considérations d'ordre externe, portant par là même atteinte à sa crédibilité. Cette interprétation négative a disparu. Les nant surtout en compte la baisse du coût du crédit, qui constitue pour eux une excellecte nouvelle. L'horlzon monétaire allemand s'est éclairei pour de longs mois, alors même qu'en début d'année les experts évoquaient une hausse des taux outre-Rhin au cours du premier semestre. Les économistes du Crédit lyonnais anticipent désormais une baisse du taux des prises en pension allemand d'ici à la fin du mois de juin jusqu'au niveau de 4,25 % (il se situe aujourd'hui à 4,50 %).

BAISSE SYMBOLIQUE

Le marché obligataire français profite de cette embellie, même si la Banque de France a adopté une stratégie très vigilante en choisissant de ne pas répercuter l'assouplissement de la politique monétaire allemande. L'institut

d'émission s'est contenté, de façon très symbolique, d'abaisser, jeudi 6 avril, d'un quart de point le taux de ses prises en pension à vingtquatre heures, ramené de 8 % à 7,75 %. La prudence de la Banque de France s'explique d'abord par la crise du dollar, qui menace la stabilité du système monétaire européen et donc du franc. Elle se justifie aussi par l'approche de l'élection présidentielle. Dans ces' conditions, l'écart de taux à trois mois entre la France et l'Allemagne reste substantiel. Il s'étadi à 2,7 %.

Cette persistance de tensions sur les taux d'intérêt à court terme français n'empêche pas la détente des taux longs. Les investisseurs non résidents commenceraient méme à revenir - timidement - sur le marché français, en privilégiant toutefois les instruments à terme aux obligations au comptant. Plusieurs grands hedge funds (fonds spéculatifs) américains auraient ainsi acheté assez massivement des contrats à terme sur le Matif en fin de semaine. Ce retour des investisseurs étrangers ne manque pas de surprendre les experts alors mème que l'orthodoxie monétaire et budgétaire de certains candidats à l'Elysée reste encore à démontrer. Ils jugent cet optimisme quel que peu prématuré et mettent en garde contre un brutal élargisseentre les emprunts d'Etat français 2 000 francs. Le montant du preet allemands dans le cas où la politique économique du nouveau gouvernement serait considérée comme peu vertueuse. Certains analystes n'hésitent pas à évoquer un écart de 1 000 points de base, contre 66 points de base vendredi.

L'activité du marché primaire obligataire domestique s'est concentrée cette semaioe sur l'adfudication mensuelle d'OAT. L'Etat a levé 18,25 milliards de francs (pour une demande tout juste correcte de 29,25 milliards de francs) sur une nouvelle ligne à 10 ans (échéance octobre 2005) portant un coupon de 7,75 %. La détente observée sur les taux pourrait toutefois rapidement « démoder » ce coupon relativement élevé. Les OAT proposées aux particuliers dans les réseaux le seront au prix de 101,87 %, soit 2037,40 francs pour une coupure nominale de

0,15 %. Le placement n'en a, selon le chef de file, pas été affecté. Pierre-Antoine Delhommais

mier coupon, versé le 25 octobre

1995, sera de 77,72 francs. Aéro-

ports de Paris a pour sa part émis

un emprunt obligataire de 700 mil-

lions de francs d'une durée de dix

ans, une opération dirigée par la

BNP avec le soutien du CIC Paris.

Les titres de cette belle et rare si-

gnature, notée triple A par les

ageaces de potation billaget aux investisseurs un rendement supé-

rieur de 13 points de base (0,13 %)

à celul de l'emprunt d'Etat de

même échéance, ce que les profes-

sionnels ont dans l'ensemble trou-

vé peu généreux compte tenu de la

faible liquidité de l'émission.

D'autres signatures de même qua-

lité offrent en effet sur le marché

secondaire des écarts de l'ordre de

Echéances 6/04	Volume	Demier prix	Plus haut	Plus bas	Cours de compens.
NOTIONNEL 10 %					
uin 95	1 417/47	113,14	113,44	173,14	113,26
Sept. 95	3 193	112,56	112,74	112,56	112,64
Déc. 95	2	. 112,46	112,46	112.46	112,50
Mars 96					
PIBOR 3 MOIS					
Juin 95	47 1 72	93,09	93,30	93,01	93.24
Sept. 95	19 060	93,36	93,62	. 93,35	93,57
Déc. 95	6 929	98,35	93,52	93,35	93,48
Mars 96	2 593	93,22	93,34	93,22	93,30
ECU LONG TERME					
Juin 95	3 996	83,22	83,44	83.22	83,32
Sept. 95	50	53,62	83,62	83,62	83,38

#### **MATIÈRES PREMIÈRES**

### Le platine en fusion

LE PLATINE au secours de l'environnement? Le platine allié de la planère Terre? Le « métal blanc », comme on le sumomme, est associé à la protection de l'environnement, parce qu'il est à la base des pots catalytiques des automobiles. Mais ce qui n'était qu'une image un peu floue, une impression vague, pourrait prendre un lustre singulier après l'annonce, en milieu de semaine, par la firme américaine Engelhard, de la mise au point d'un catalyseur à base de platine capable de supprimet le monoxyde de carbone et l'ozone qui stagne à hauteur du sol. Couplé au radiateur ou au climatiseur du véhicule, le catalyseur permettrait, se-Ion Engelhard cité par le Finonciol Times, la transformation de l'ozone en oxygène et celle du monoxyde de carbone en dioxyde

L'information n'est pas passée

inaperçue des marchés. Aussitôt connue, elle a contribué à faire grimper les cours tant à Londres qu'à New York, Mercredi 5 avril. au comptant, sur le marché londonien. l'once troy de platine (1 once égale 31,1035 grammes) grimpait à 459 dollars, en hausse de 13,25 dollars d'une séance à l'autre avant de s'effriter légèrement les jours suivants. Il n'empêche, en l'espace d'une semaine la hausse aura atteint près de 10 %, permettant au platine de renouer avec des cours perdus de

vue depuis la mi-1990. La baisse de certains taux d'intérêt allemands pour stopper l'effritement du dollar, décidée le ieudi 30 mars par la Bundesbank. a également joué en faveur du platine, devenu plus attractif. Uo ordre portant sur une tonne est venu en début de semaine de Zurich et un second, encore plus élevé - 1,5 tonne -, aurait été lancé

par un acheteur japonais, selon les professionnels. Les chiffres ne sont pas insignifiants: la production mondiale de platine est de l'ordre de 130 tonnes/an. Oui se cache derrière ces achats? Il n'est pas exclu qu'Engelhard soit l'un des donneurs d'ordre. Le groupe américain, contrôlé indirectement par le groupe sud-africain Anglo American Corp., aurait cherché à réaliser un gain facile quelques heures avant d'annoncer sa percée technologique.

L'affaire était tentante. Pourtant, bien des inconnues subsistent concernant les retombées à attendre du nouveau catalyseur. Du point de vue de l'environnement, les dirigeants d'Engelbard sont euphoriques. Leur invention, disent-ils, pourrait être commercialisée dès l'automne 1997. 51 elle équipait les 9 millions de voitures qui asphyxient la ville de Los Angeles, expliquent-ils, la couche d'air comprise entre le sol et 15 conditions, la filière de la voiture

électrique ne se justifierait plus. Néanmoins, les les responsables du groupe américain, en particulier, n'ont soufflé mot ni des quantités de platine necessaires ni du coût du catalyseur. « S'il est

trop cher et son installation non obligatoire, rien ne dit que les constructeurs automobiles l'adopteront ». fait observer un négociant du CLAL (Comptoir Lyon Allemand Louyot), Didler Ju-

ment de l'écart de rendement

LES AMBITIONS DU ZIMBABWE

Tiré par le secteur automobile (40 % des besoins totaux), le marché mondial du platine a enregistré en 1994 une hausse de la demande de 7 % (à 4,32 millions d'onces). Le second débouché est la bijouterie (36 %). Les Japonais sont de grands amateurs de bi-)oux en platine, en général assez bon marché. En 1994, la demande en provenance du Japon avait fortement progresse. Ce n'est pas le cas depuis le début de l'année, marquée par une certaine stabilité. On ne saurait l'attribuer à la hausse des cours internationaux: exprimés en yens, les prix du platine ne bougent guère depuis un pieds serait purifiée. Dans ces an et deml. La revalorisation de la monnale japonaise compense la

hausse du métal blanc. Du côté de l'offre, les professionnels ne doutent pas une seconde qu'elle suivra même si les besoins mondiaux augmentent fortement. En 1994, elle a été cou-

verte sans difficulté par l'Afrique du 5ud, premier producteur mo-dial (75 % du total) et, loin dernére, par la Russie, dont les livraisons, selon le courtier britannique Johnson Matthey, ont crû de 17% pour atteindre 800 000 onces. Pendant des années, quel que soit le délabrement de son économie, Moscon pourra soutenir un tel niveau d'exportatioo simplement en ti-

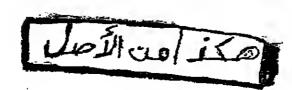
rant sur ses stocks, estime le courtier britannique. Par ailleurs, des sources supplé-

mentaires d'approvisionnement se profilent à l'horizon. Le Zimbabwe, en particulier, ambitionne de devenir le deuxième producteur mondial d'ici quelques années. Près de 225 millions de dollars d'investissements sont programmés à la mine de Hartley, sur le site de Great Dyke, contrôlé par le conglomérat australien BHP. Au total, la production de l'ensemble de la région atteindra

600 000 onces/an. Jean-Pierre Tuquoi

DADICES		
	714	6/4
Dow-Jones comprant	193,12	193,12
Dow-Jones à terme	272,65	273,78
MÉTAUX (Londres)		
Cuivre comptant	2,964,50	2949
Cuivre à 3 mois	2 933	2918
Aluminium comptant	1 860	1 855,50
Aluminium à 3 mois		-
Plomb	-	
Plomb à 3 mois		<u> </u>
Etain	S 865	S 85S
Etain à 3 mois	5 882	S 880
Zinc	1 056	1 055
Zinc à 3 mois	1 077	1 077,50
Nickel	7621	7 635

_			
	Nickel à 3 mais	7621	7635
	MÉTAUX PRÉCIEUX (Ne		
	Argent	4,73	4,73
	Platine	0,80	0,80
	Palfadium	168,25	167
	GRAINES ET DENRÉES		
	alé (Chicago)	1,24	1,24
	Mais (Chicago)	2,41	2,41
	Craine soja (Chicago)	-	••
	Tourt soja (Chicago)		
	R de terre (Condres)	333,10	261,60
	Orge (Londres)	108	107
	SOFTS		
	Cacao (New York)	1 372	1 377
	Café (Londres)	3 079	3 079
	Sucre blanc (Paris)	<u> </u>	
	OLÉAGIKEUX, AGRUMES		
	Coton New York	1,10	1,10
	lus d'orange	1.02	1.02



**OTS CROISES** 

1234 . 5

BONNEMENTS

Prévisions

pour le 9 avril

vers 12h00

# Soleil et fraîcheur

LES CONDITIONS anticyclomiques persistent sur la France. Les hautes pressions sont centrées sur le nord du pays et sont respon-sables d'un rafraîchissement des masses d'air sur ces régions, en liaison avec un flux de nord-est. Ce vent continental est sec, ce qui limitera fortement les problèmes de nuages bas et brouillards, à la fois dans le temps et dans l'espace.

Dimanche, sur la Bretagne, les Pays de Loire, le Poitou, les Cha-



Prévisions pour le 9 avril yers 12h00

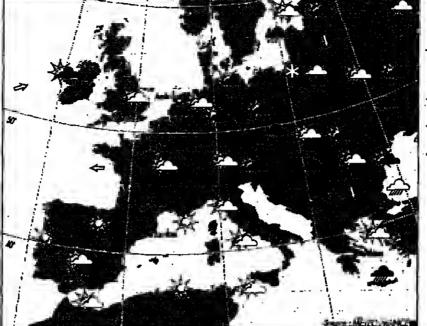


rentes, le Bassin aquitain, le Lan-guedoc-Roussillon, la Provence et les Alpes, le soleil brillera très généreusement dans un ciel peu nuageux. Quelques bancs de brouillard seront observés en début de journée sur l'Aquitaine. Les vents se-ront très faibles en général, les côtes atlantiques et bretonnes connaîtront un vent d'est un pen plus soutenu. Sur la Côte d'Azur et la Corse, le beau temps l'emportera souvent même si, en bordure côtière, quelques nuages passagers viennent troubler l'ardeur du soleil. De la Normandie au Bassin parisien, au Centre et au Massif Central, alusi que sur la Bourgogne et la Franche-Comté, la journée sera également très ensoleillée avec simplement quelques bancs de nuages élevés inoffeosifs. Les muages bas du petit matin sur la région lyonnaise seront peu tenaces. Des Flandres aux Ardennes, au nord de la Lorraine et à l'Alsace, les passages nuageux seront fréquents ; ils n'empêcheront pas cependant quelques moments ensoleillés. Les températures minimales se-

ront fraiches, avec une fourchette de 0 à 5 degrés sur la moitié nord et le Centre-Est, avec quelques gelées blanches, de 4 à 7 degrés sur la façade atlantique et le Sud-Ouest et de 7 à 10 degrés sur le Sud-Est. L'après-midi, le mercure ne dépassera pas 10 degrés près des frontières beige et allemande, 12 à 15 degrés de la Bretagne au Bassin parisien et au Centre-Est, 16 à 20 degrés sur les régioos méridio-

Lundi, le soleil brillera eocore généreusement sur la moitié ouest. Sur le flanc est du pays et l'extrême nord, les passages ouageux seront un peu plus denses et une averse n'est pas exclue sur les Vosges et le Jura. En Méditerranée, les ouages côtiers seront assez fréquents. Il fera un peu plus doux que dimanche.

technique spécial de Météo-France.)







Situation le 8 avril, à 0 heure, temps universel

Gav Broaty

40-65-25-25

ou 36-29-04-56

(1) 43-37-66-11

1993

3615 code LE MONDE



Prévisions pour le 10 avril, à 0 heure, temps universel

### IL Y A 50 ANS DANS Le Monde Vienne assiégée

LA RAPIDITÉ avec laquelle les Russes s'enfoncent à l'intérieur de Vienne est extraordinaire pour une ville de cette importance et qui est aprement défendue. Ayant entièrement occupé les quartiers de banlieue de Simmering et Pavoriten au sud, les Russes ont traversé en effet les faubourgs en flammes et ont fait irruption au coeur même de la capitale. Actuellement, les troupes soviétiques ont occupé plus du tiers de la ville et sont signalées dans le fameux jardin botanique, situé à un kilomètre et demi de la cathédrale de Saint-Etienne, qui matérialise le centre de Vienne. D'autres unités soviétiques, ayant pénétré dans la ville par l'ouest, se trouvent de ce côté à deux kilomètres environ de la cathédrale. Enfin, des unités soviétiques sont signalées dans les célèbres vignobles de Grinzing, à proximité de Kahlenberg, à la lisière nord de Vienne. Il est évident que, instruits par l'expérience de Budapest et de Varsovie, les Russes ont engagé dans la bataille des forces particulièrement puissantes, afin d'éviter une bataille de rue prolongée qui entraînerait la destruction totale de la capitale de l'Autriche.

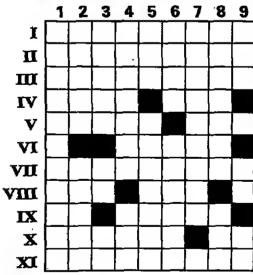
L'émetteur clandestin de Vienne annonce que la Résistance prendrait une part active à la lutte contre l'armée allemande dans la capitale autrichienne, notamment dans les quartiers industriels. Dans le 2º arroadissement, les ouvriers de l'usine à gaz ont refusé d'aller aux travaux de retranchement, ils ont chassé les SS et défendent contre eux l'usine dont ils se sont emparés. Dans le 17, les ouvriers de la grande brasserie Hernals en ont fait one véritable forteresse. A Neidling, les résistants ont pris d'assaut le commissariat de police et libéré leurs camarades qui y étaient internés. Sur le Rennweg, en pleine ville, ils ont attaqué un convoi d'approvisionnements destiné à la Wehrmacht et distribué les vivres à la population.

(10 awil 1945.)

### **MOTS CROISES**

PROBLÈME Nº 6536

₹.



HORIZONTALEMENT L Ne vivent évidemment pas comme des reines, et se font parfois envoyer sur les roses. - II. Fait un peu co-

536 F

1 038 F

1 890 F

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnement 1, place Hubert-Beuve-Méty - 94852 hvy-sur-Seine Cedex - T&L : 33 (1) 49-60-32-94.

Virginia Beach VA 2967-2988 USA Tel.: 808.03.38.8

ments: Portage à domicile • Suspension vacances.

Prénom: ....

**ABONNEMENTS** 

3 mots

☐ 6 mols

🛘 1 an

Nom: -

Adresse: \_

Code postal: ...

Signature et date obligatoires

e par écrit 10 jours avant votre départ.

Changement d'adresse:

cotte. - III. Peut-être atteints par la corruption. -IV. Coule en Espagne. Une puissance éternelle pour les gnostiques. - V. Une recherche. Servi dans un bar canadien. - VI. Son temple était dédié au Baal solaire. -VII. Pas préparé. - VIII. D'un auxiliaire. Principe suprême pour les Chinois. - IX. Cité antique. Passe à Soissons. -X. Ce qu'un avare dépense volontiers pour faire des économies. Vaste plaine. - XI. Allongerais.

VERTICALEMENT

1. Qui s'aplatit facilement. - 2. Un petit vautour. Ville du Cantal. - 3. Dans le Tarn. Saint. Etalon étranger. - 4. Assembler solidement. A fait l'objet d'une conquête. -5. Baie du Japon. Qu'on peut facilement démonter. -6. Pays. Ouvrir le col. - 7. N'est pas une mesure pour rien. - 8. De vraies Furies. Se dore au soleil. - 9. Possessif. En France. Voilà un dur qui, dans le milieu, s'avère un mou.

SOLUTION DU Nº 6535 HORIZONTALEMENT

I. Tire-veine. - II. Orageuses. - III. Ursidés. - IV. Ré. Ne. USA. - V. Belette. - VI. Ile. Tasse. - VII. Gien. Ut. -VIII. Laid. Guet. - IX. Obsédante. - X. Note. Gets. -XL Sieste.

1 5<del>60</del> F

2960 F

Suisse, Belgique, Autres pays accembourg, Pays-Bas de l'Union enropé

572 F

1 123 F

2086 F

1. Tourbillons. - 2. Irréel. Aboi. - 3. Ras. Légiste. -4. Egine. Idées. - 5. Vedette. - 6. Eue. Tangage. - 7. Issues. Une. - 8. Ne. Suette. - 9. Estafettes.

DU

Le Monde

CD-ROM:

Télématique

**LES SERVICES** 

Documentation 3617 code LMDOC

Index et microfilms: (1) 40-65-29-33

Abannements Minitel: 3615 LE

Cours de la Bourse : 3615 LE MONDE

Films à Paris et en province : (1)36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (Z,19 Fimin)

Se Diomide et étals parts SA le Monde, so-ciété anogue aux diectaire et corcel de funcion de sout article est intendite sans Caronnel de Establishame.

l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN : 0395-2037

Monde

#### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

POLOGNE La première ligne du métro de Varsovie a été inaugurée vendredi 7 avril. Chacune des onze stations a sa couleur et est équipée d'un poste de police. Les rames de six wagons blanc et rouge sont de fabrication russe. Selon le réglement diffusé par la direction, le métro de la capitale polonaise est interdit aux fumeurs, aux ivrognes et aux musi-

dens. - (AFE) ■ GRANDE-BRETAGNE. La Poste britannique ouvrira, lundi 10 avril, 18 600 guichets de change dans sesbureaux. 600 de ces guichets offitrout immédiatement sur demande des devises étrangères et des chèques de voyage ; les autres offri-ront ces services avec un délai d'at-

tente. - (Reuter.) ECANTERBURY A partir du 5 juin, l'entrée de la cathédrale de Cauterbury sera payante, tous les jours sauf le dimanche. A l'exception des habitants du diocèse, des personnes travaillant à Canterbury et des membres de l'association Friends of Carterbury Cathedral, les visiteurs devront acquitter un droit d'accès de deux livres (environ 16 francs). -

■ VALENCE. Les usagers des bus de Valence (Drôme) n'auront bientôt plus besoin de billets. D'aci à la fin de Pannée, Pensemble du réseau va être équipé d'un système fonctionnant avec une carte à puce fisible en une fraction de seconde et baptisé « Proxibus ». - (AFE)

■ OISE. Le part Astérix à Plailly près de Seulis, et la Mer de sable, à Ermenonville, ont ouvert leurs portes samedi 8 avrii pour une saison qui s'achèvera en octobre. -

FINLANDE La compagnie sérienne finlandaise Finnair, qui souhaite renouveler sa flotte et se débarrasser progressivement de ses DC-9, a passé commande de trois MD-80. - (AFP.)

■ ESPAGNE. La sécheresse s'aggrave en Andalousie. Les quatre bassins qui fournissent l'eau à cette région de l'Espagne sont à 11,32 % de leur capacité et n'ont pas la moitié de Peau qu'ils contenaient l'année dernière à la même époque. Depuis plusieurs semaines, de nombreux villages et des villes comme Séville, Cadix et Grenade sont privés d'eau à certaines heures de la muit. - (AFP.)

#### **PARIS EN VISITE**

Lundi 10 avril LA BUTTE AUX CAILLES (50 F). 14 h 30, sortie du métro Maison-

Blanche côté pair (M= Cazes). ECITÉ DE LA MUSIQUE (55 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Porte-de-Pantin (Europ Explo). ■ DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS à l'ancien hôtel de Soisson: l'histoire de la Réforme protestante (37 F), 15 heures, devant le portail de Saint-Germain-des-Prés (Monuments historiques).

■ GRAND PALAIS: exposition « Chefs-d'œuvre du Musée de Lille > (50 F + prix d'entrée); 15 heures, sous la rotonde (Tourisme culturel).

LA SORBONNE passages et jardin du couvent des Irlandais (45 F+ prix d'entrée), 15 heures, 46, rue int-Jacques (Didier Bouchard). MUSÉE DU LOUVRE (33 F+ prix d'entrée): les antiquités romaines, 11 h 30; la Pieta de Villeneuve-les-Avignon, d'Enguerrand Carton, 12 h 30 : les Flandres au XVIIIe siècle, 19 h 30 (Musées nationaux).

MUSEE DU LOUVRE: l'aile Richelieu (50 F + prix d'entrée), 18 heures, place du Palais-Royal devant le Louvre des antiquaires (Découvrir Paris). MUSEE DU LOUVRE: le quoti-

dien dans la peinture flamande et hollandaise du XVII siècle (60 F + prix d'entrée), 19 h 45, sous la Pyramide (Artange).

Mardi 11 avril HOTELS ET PASSAGES DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ (50 F), 10 h 30, parvis de la Madeleine (Pierre-Yves Jasiet).

LES ARTISANS DU FAUBOURG Part).

Parasiani. SAINT-ANTOINE à travers cours et passages (50 F), 14 fi 80, place de la Bastille devant la Fnac (Christine Mede). L'ÉGLISE SAINTE-CLOTH DE

(37 F), 14 h 30, devant le portail de l'église (Monuments-historiques). ■L'HOTEL-DIEU (50 F), 14 h 30, devant l'entrée côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefois). ■ MUSÉE BOURDELLE et le Montparnasse des années 30 (55 F + prix d'entrée), 14 h 30, 18; rue Antoine-

Bourdelle (Europ Explo). MHISÉE CARNAVALET: MCHUIslers et ébénistes du XVIII siècle (25 F + prix d'entrée), 14 h 30 (Musées de la Ville de Paris). II NOTRE-DAME-DE-PARIS: le

trésor (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, devant le portail central (Art et His-PASSAGES COUVERTS DU SENTIER (50 F), 14 b 30, 3, rue de

Palestro (Paris autrefois). I LE QUARTIER LATIN et l'origine de l'Université (40 F), 14 h 30, square Viviani en face du 7, rue Lagrange (Sauvegarde du Paris historique). VAUGIRARD: histoire et parc Georges-Brassens (40 F), 14 h 30,

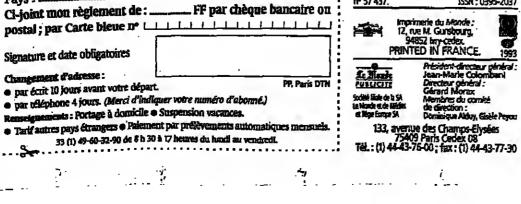
40, boulevard Lefebvre (Sauvegarde du Paris historique). BHOTELS ET JARDINS DU MA-RAIS, place des Vosges (50 F). 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). ■ LE MUSÉE RODIN et l'exposition Rodin et Whistler (50 F + prix d'en-

(Tourisme culturel). BLA SAINTE-CHAPELLE (37 F + prix d'entrée), 15 heures, devant l'entrée dans la cour du Palais de justice (Monuments historiques). SENTIER : la butte aux Gravois et Notre-Dame-dé-Bonne-Nouvelle (40 F + prix d'entrée), 15 heures, sortie du métro Sentier (Approche de

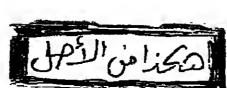
The second secon

trée), 15 heures, 77, rue de Varenne





501 MO 001



Président-directeur général : learn-Marie Colombient Directeur général : Gérard Morax Membres du comité de direction : Dominique Alduy, Gisèle Peyou

phrodite imprononçable, baptisé Love Symbol • DANS SON STUDIO de Paisley Park, il a enregistré en masse. Son nouvel album, sorti sur son propre label NPG, mais distribué aux États-Unis par Warner, est inégal. En tournée, le chanteur déploie une énergie singulière, ternie de-ci de-là par des tics de mauvais goût • UN CONCERT prévu à la mi-

juin à Paris est toujours en suspens : la mise en concurrence de plusieurs producteurs de spectacles a provo-qué une montée en flèche du prix des places.

# Le « symbole de l'amour » poursuit son combat contre sa maison de disques

Celui que l'on appelait Prince est toujours en conflit avec Warner Bros Records dont il est vice-président. Affublé d'un signe imprononçable pour patronyme, il a entamé une nouvelle tournée et sort un nouveau disque, inégal

SUR L'ÉCRAN immense défilent, en trente secondes, quinze ans de carrière. Un montage d'images vidéo quasi subliminales décline en accéléré une litanie de succès: Let's Go Crazy, Kiss, Sign'O'The Times, 1999. Rasperry Beret, Purple Rain, Little Red Corvette, Sexy M. F. Soudain, une plaque funéraire, un nom, deux dates: Prince, 1958-1993. Une voix aux aigus reconnaissables entre tous retentit. « Celo n'est pas la fête de Prince. Prince est mort. Longue vie à la New Power Generation. » Un funk torride embraie instantanément. Le rideau blanc se lève et découvre le rutilant mètre cinquante-huit de celui que l'état civil appelle encore Prince Roger Nelson, que les tickets d'entrée des seize mille spectateurs du Wembley Asena - équivalent londonien de Bercy - annoncent comme «the Artist Formely Known os Prince » (« l'artiste connu auparavant sous le nom de Prince »), mais qui ne se désigne plus lul-même que par un sigle hermaphrodite imprononçable, baptisé « Love Symbol »,

ROCK Prince est l'un des crèa-

teurs les plus originaux de la mu-

sique noire américaine. Il est aussi

l'enfant intrépide du commerce dis-

cographique. En conflit larve avec

Ce changement de patronyme n'a rien d'un caprice de star. En 1994, l'artiste entrait en conflit ouvert avec sa maison de disques, Warner Music. Origine, trouble, de la discorde, le refus de la multinationale de distribuer, après avril 1994, le catalogue Paisley Park constitué des productions de chanteurs que Prince réalisait luimême dans son immense studio



sa maison de disques, Warner Bros

Records, dont il est le vice-pré-

sident, il a change d'identité, en

partie pour retrouver les coudées

franches, et adopté un sigle herma-

de Minneapolis. Les échecs commerciaux des disques de Mavis Staples, George Clinton ou Tyler Collins avaient provoqué la déciston de la «major», mais contrarlé la vedette, malgré un apparent accord à l'amlable. Quelques semaines plus tard, Prince faisait mine de constater que le mirifique contrat renouvelé en 1992 avec le groupe Warner, ne lui lalssait pas toute liberté artistique. Selon cet accord, le chanteur

étalt promu vice-président de

Warner Bros Records et devait li-

vrer six albums à la compagnie, en échange de 10 millions de dollars d'avance par album. Loin de peiner devant ces obligations, Roger Nelson eut le sentiment que son Inspiration prolifique était muselée. Disposant, selon la rumeur, d'un stock de trois à cinq cents inédits, capable, dans son antre de Paisley Park, de composer l'équivalent de quatre ou cinq albums par an, celui qu'on sumomma le « nain pourpre », se heurtait à des Impératifs de marketing nettement plus frileux. Pour contourner ces obligations cootractuelles, Il décida alors de publier des disques sur son propre label -NPG remplacant Paisley Park - et sous un autre nom. Signe récurrent de l'imagerie princière, le sigle mélant le miroir de Vénus à la flèche de Mars, fut adopté comme nouveau pseudonyme. En septembre 1994 paraissait

ainsi simultanément un album, Come, signé Prince pour Warner et un autre, 1-800 New Funk, frappé du glyphe mystérieux, réunissant quelques-uns de ses nouveaux titres et des artistes produits par NPG Records. Voulant éviter les chocs frontaux, la multinationale laissait passer. Malheureusement pour elle, le simple, The Most Beoutiful Girl, sorti par le « love symbol » se révélait un tube planétaire.

Six mois plus tard, la querelle connaît une nouvelle escalade, Alors qu'on annonce The Gold Experience, nouvel album - double de son altesse de retour au bercail, l'objet est soudain repoussé sine die par la maison de disques. Riposte instantanée du petit génie de Minneapolls; un album Love Symbol/NPG pertinemment baptisé Exodus et une tournée au goût de révolte. Le 20 février dernier. lors des récents Brit Awards, équi-valent britannique des Victoires de la musique, alors qu'il recevait sa récompense de meilleur artiste masculin International, celui qui refuse désormais qu'on l'appelle Prince déclarait de manière elliptique: «En concert, parfaitement

libre. Sur disque, esclave. Paix ». Sur sa joue droite était écrit le

mot slave (esclave en anglais). Entouré du New Power Generation, son groupe depuis quatre ans, le chanteur a donné, début mars, en Angleterre, les premiers concerts de sa tournée. Si une cer-titude se dégage effectivement, c'est que sur scène « Prince » est un homme heureux.

Le chanteur disposerait selon la rumeur d'un stock de trois cents à cing cents inédits

Dans un étrange décors de huttes futuristes qu'on dirait construites par un Gaudi de Beverly Hills (il s'agirait, d'après le maître, de « machines à endorphine »), on l'a vu enchaîner avec l'audace qui lui est propre deux heures de morceaux inédits. Revenant à un funk organique, très marqué par des claviers rythm 'n' blues et un groove hypnotique hérité des années 70, réminiscent du psyche-funk de George Clinton en particulier, le chanteur a compté ses fidèles comme un général rassemble ses divisions. Avec une facilité n'excluant pas un certain malaise, il prit plaisir à faire scander à son public:

« Prince is dead, Prince is dead. » SI ces péripéties révèlent l'absurdité d'un star-system qui emprisonne la création dans les pesanteurs de la logique marchande, on ne peut aussi que constater l'ambivalence du « martyr ». Prince, grand pourvoyeurs d'images médiatiques, est la victime des liens par essence inextricables entre Industrie et musique populaire mo-derne. Il n'est bien sur pas le dernier à les avoir tissés et exploités. Lui, autant que sa maison de disques; a initié de multiples artefacts commerciaux, poussé souvent par sa mégalomanie. Qu'ils s'agissent de films, de boîtes de nuit, de magasins comme les NPG Store de Minneapolis ou de Londres consacrés à sa propre gloire (on y trouve des disques, des lignes de vêtements, des bijoux, des produits de beauté et même une espèce de mausolée enfermant-un-entretien filmé à ne regarder qu'en 2095, l'effet en étant un peu éventé, le monsieur redonnant depuis peu des inter-

Sa musique en a aussi souffert, S'il a été dans les années 80, une des figures essentielles des musiques américames, mélant, à la manière fulgurante d'un Jimi Hendrix ou d'un Sly Stone digital, rock, soul, pop, funk et rap, il a écorné son image de surdoué en écrasant la qualité de ses inventions formelles sous une production boulimique.

Stéphane Davet

## « Exodus », le nouvel album de NPG

KUGEK NELSON SOFT des disque comme d'autres des lapins de leur chapeau. La musique coule en lui au débit d'un torrent. Mais, depuis quelques années, quantité ne rime plus avec qualité. Au point de ne plus savoir si ses disques, quel que soit le pseudonyme, sont constitués de nouveaux titres ou d'inépuisables fonds de tiroir. Exodus n'échappe pas à la règle. Remplaçant à la dernière minute un double-album, The Gold Experience, dont on disait des merveilles (et dont des éditions pirates circulent déjà sous le manteau), ce disque signé NPG - comme New Power Generation - souffre de quelques passages à vide, et de longueurs qu'on qualifiera de remplissage. Prince a trente-six ans. Certains traits, autrefois trouvailles saisissantes (son talsetto, ses rythmiques givrées, ses provocations sexy, son mauvais goût sublime) sont devenus des tics.

Mais, comme souvent et peut-être plus que dans ses œuvres récentes, Exadus recèle des moments réjouis-

3615

antiquités musées presse

s**a**nts, Les petits personnages grit fonnés sur la pochette, ne rappellent pas par hasard les colorlages psychédéliques des albums de Parliament et Funkadelic. Le funk noir et hypnotique qui anime des morceaux comme Get Wild ou New Power Soul témoigne de sa passion pour les jam festives organisées dans les années 70 par George Clinton et Bootsie Collins. Ces moments de danse sudatoires orchestrés par les basses, pulsés par les cuivres, se jouent au détriment parfois de son savoir-faire pop. Une ballade comme Count The Days n'approche que de très loin les mélodies qui firent la force de Purple Rain ou Around The World in A Day. C'est sans doute parce qu'il marie un groove irrésistible à des harmonies colorées que The Good Life s'impose comme le sommet de ce disque

★ NPG, Exodus, 1 CD NPG, 4710-2. Distribué par Edel.

DE FORTUNY À PICASSO, MU-SÉE DES BEAUX-ARTS, Place Stanislas, 54000 Nancy; tel.: 83-32-86-16. Jusqn'au 27 Juin.

Que faire d'un chef-d'œuvre dans une exposition qui réunit des toiles oscillant entre l'honorable et le franchement mauvais ? La question s'est posée au Musée des beaux-arts de Nancy quand il a fallu accrocher « De Fortuny à Picasso », panorama de la peinture espagnole durant la seconde moitié du XIX siècle. La question ne s'est pas posée à propos de Fortuny, aimable virtuose de la touche en panache, mais à propos de Picasso, le Musée de Liège ayant prêté pour l'occasion La Famille Soler, grand tableau de 1903 dont l'autre titre est Le Déjeuner sur

Or cette Famille Soler, dont le format seul forcerait l'attention -

un mètre et deml de haut -, a toutes les vertus, bizarrerie de sujet, énigmes de l'exécution, étrangeté du destin. Elle fut commencée en 1903 à Barcelone, où Benet Soler exerçalt la profession de tailleur et habillait Picasso, costumes contre peintures. Elle relève donc de la période dite « bleue », tout en multipliant les allusions au Déieuner sur l'herbe de Manet, de la nature morte sur une nappe au premier plan à la fixité des figures et la froideur des regards. Mais, en 1903, Picasso n'exécuta que les portraits du tailleur, de sa femme et de leurs quatre enfants, esquissant à peine un lièvre mort, un fusil, sa cartouchlère et une bouteille. Il laissa le fond vide. Dix ans plus tard, en 1913, l'œuvre fut achetée par Kahnweiler. Picasso, au plus fort de son cubisme le plus inventif, imagina alors de peindre le fond et y plaça des plans géométriques, tentant l'alliance du

cubisme et du réalisme. Puis, mé-

bleus intenses et fut selon toute vraisemblance contraint de reprendre silhouettes et chevelures, mais dans sa manière de 1903. Ainsi se trouve-t-on en présence d'une toile puissante, mais composite, peinte à demi d'après nature, à demi en pastiche, le tout à partir d'un Manet dont Picasso fit une longue « série » près de cinquante ans plus tard.

**UNE VISITE POUR PICASSO** Comme La Famille Soler fut, de

surcroît, acquise par le Musée Wallraf-Richardz de Cologne dès 1913, à une date où aucun musée français ne se souciait de Picasso, confisquée par les nazis en 1937, vendue aux enchères à Lucerne en 1939 et achetée alors par le Musée de Llège - lequel songea à la revendre il y a quelques années, afin de renflouer ses caisses -, sa présence à Nancy suffirait évidemment à justifier une visite. Du fond de la saile où elle est accrochée, elle exerce son magnétisme - et d'autant plus fortement que les toiles alentour ne sont pas de taille

il y a là cependant tout ce que l'Espagne compta de célébrités entre 1860 et le début de ce siècle, des paysagistes épris de pittoresque, des portraitistes ambitieux, des praticiens consciencieux et blen informés, habiles à imiter Courbet et l'Impressionnisme, Fantin-Latour et Gauguln, Boudin et Lautrec. Parmi eux se distinguent, pour leur éclectisme infatigable, deux caméléons, Rusinol et Regoyos. Ce demier virevolta de Signac à Bonnard, de Whistler à Sisley. Aucun de ses exercices n'est raté, l'exécution ne manque pas d'adresse et les procédés sont réutilisés à bon escient – mais il s'agit cependant de réemploi. Rusinol, moins changeant, balança lui entre post-impressionnisme ensoleillé et scènes de genre à la Degas, mais d'un Degas triste et timide. Ses vues de Grenade semblent avoir été conçues à l'usage des agences touristiques.

Dans ce genre, la concurrence est dure: Degrain vanta les charmes de l'Andalousie grâce à de suaves harmonies mauves, Beruete aima Tolède avec ardeur et

A Nancy, la peinture espagnole au creux de la vague vinrent à Paris afin de reprendre à leur compte les sujets de leurs inspirateurs français. Les portraitistes, exception faite de Sorolla, furent rarement mieux inspirés, quand ils ne sombrèrent pas dans le ridicule. Dans ce comique involontaire, les Toreros de Zuloaga ne sont vaincus que par l'inénarrable Portrait d'un philosophe de Valle. On se demandera longtemps pourquoi cet enfant de Gijon crut op-

#### Agrandir le Musée des beaux-arts

Le Musée des beaux-arts est trop petit. Mais comment l'agrandir, alors qu'il se situe place Stanislas, chef-d'œuvre du XVIII siècle français? En construisant une aile en retrait, dans le jardin, derrière les fers forgés, la fontaine et les arbres. L'idée avait été avancée dans les années 30, puis abandonnée. Remise à l'ordre du jour, elle a donné lieu à un concours, qui a choisi le projet de l'architecte uancélen Laurent Beandouin. Ce dernier a imaginé des réserves et un auditorium en soussol. Mais en creusant sous les pelouses sont apparus une zone marécageuses et les vestiges d'un bastion médiéval.

Une controct;

 $^{23}\Sigma f_{V}M(1)(V_{\rm eff}) + \epsilon_{\rm const.}$ 

Indiana to a

The same of the same

States Agency of the second

MP2 du Para de Como de

may de pour

The state of the state of

Carle Barrell

Ces restes ont, semble-t-il, un valeur historique et symbolique et l'Auditorium sera donc logé dans les fondations du bastion. En surface, un paraliélépipède de pierre et de verre abritera une partie dé la collection nancéienne. Il en coûtera une centaine de millions de francs partagés entre État, région et ville -, et les travaux devraient durer trois ans.

portun, pour représenter la sagesse, de camper dans un paysage orageux un personnage renfrogné et myope, de le coiffer d'un béret basque et de parer son visage d'une paire de funettes d'autoniobiliste et des bacchantes de Friedrich Nietzsche,

Philippe Dagen



LE RENDEZ-VOUS DES AR75....

du 7 au 23 avril \_NOCTURNE LES MERCREDIS JUSQU'A 22 H.\_

CURIOSITEL

Particulier, achète prix maximum maubles, bronzes, objets, tables oriantalistaa. Commission à tout intermédiaire marchands inclus Tél: 44.00.07.84

# Vos contacts pour passer

une annonce dans cette rubrique

GALERIE TRIFF

KILIMS ANCIENS ET CONTEMPORAINS

Authentiques tapis GABBEHS

noués par les nomades des tribus.

QASHQAÎS et LOURIS - Modèles exclusifs

35, rue Jacob - 75006 PARIS - 42.60.22.60

(Fond de cour)

LE MONDE Publicité : • GALERIES - 44.43.76.20 ANTIQUAIRES - 44.43.76.23

# Les ventes de peintures anciennes subissent de fortes variations

En France comme en Grande-Bretagne, les enchères sont prudentes

La crise qui touche l'art moderne et contemporain n'épargne pas la peinture des siècles bonnes ou mauvaises. Ce fut le cas cette se-précédents. Moins concernée par la spécula- maine, à Londres comme à Peris. Ce pourrait belles dispersions.

tion, elle n'est pas à l'abri des surprises, bonnes ou mauvaises. Ce fut le cas cette se-s'annoncent dans plusieurs salles quelques s'annoncent dans plusieurs salies queiques

LES RÉCENTS RÉSULTATS des ventes d'art du XX siècle n'ont rien de rassurant. Même un tableau bénéficiant de tous les evantages, comme les Barques échouées à Col-

lioure, de Derain (Le Monde . le avril 1995) n'a pas atteint les sommets espérés : ll s'est vendu 5.7 millions de

francs, un peu au-dessous d'une estimation basse pourtant bien raisonnable. Mais l'art ancien oe se porte guère mieux, du moins pour ce qui concerne les vacations conrantes. Sotheby's dispersait le 5 avril un peu plus de 240 peintures an-ciennes. La moitié d'entre elles sont restées invendues. Certes, sans être de troisième ordre, elles n'avaient rien d'exceptionnel. Des copies anciennes, œuvres de sympathiques suiveurs ou élèves de plus ou moins graods maîtres, anonymes des écoles allemande, espagnole ou

hollandaise. Peint par Michel Garnier en 1789, un petit tableau représentant une jeune fille épiant deux amants par une porte entrebaillée, a tout de même plus que doublé soo estimatioo haute, pour atteindre 76 300 livres (enviroo 602 770 francs), le prix d'une jolie polissonnerie, dans le goût d'un autre siècle. Mais rares ont été les enchères dépassant d'aussi haut des prévisions par ailleurs modestes.

C'est dire si les prochaines ventes inspirent quelques inquiétudes. Même si certaines offres sont alléchantes, comme ces dessins que proposait Me Tajan à Drouot le 7 avril : qui pouvait résister à un Fussti lancé à 8 000 francs ? On a cette copie d'une Sainte Catherine du Sodoma, par Ingres, estimée de 20 000 à 30 000 francs. Ils n'ont pourtant pas trouvé preneur, pas plus que ce mercure androgyne par Jacob Jordaens, dont on demandait 120 000 francs. En revanche un anonyme florentin du XVII siècle a presque doublé son estimation pour partir à 130 000 francs. Mêmes

coups de fièvre sur les bords de la Tamise, comme celui qui e entouré la toile de Lorenzo Lippi (1606-1664), découverte dans une collection britannique, et incomme jusqu'alors, que Christie's proposait le 7 avril. Estimée 40 000 à 60 000 livres (entre 300 000 et 500 000 francs), Daphné poursuivie por Apollon a été adjugée 80 000 livres (632 000 francs) à un amateur de laurier. Une nature morte de Jean Baptiste Monnoyer (1636-1699), dont on espérait 70 000 à 100 000 livres, s'est envolée à 175 000 livres (1,38 million de

Mais emportera-t-on la jeune Polyzène de Giovanni Battista Pittoni (Venise 1687-1767)? La demoiselle est estimée 250 000 francs. Réponse à Drouot le 10 avril. Et quel sort réserveront les amateurs à la très belle vente organisée par Mª Picard, à Drouot, le lendemain? Avec, comme plet de résistance, une somptueuse Nature morte aux trophées de chasse d'Alexandre-Francois Desportes (1661-1743), jamais

sortie de la même collection depuis le début du siècle. Et comme dessert, un flamboyant portrait de Largillière dont on dit qu'il n'a pas quitté sa cimaise depuis le XVIII siècle. Le premier est estimé entre 1,2 et 1,5 million de francs, ce qui est beaucoup. Le second a un peu plus de la moitié, ce qui n'est pas mal non plus, même si depuis une mémorable enchère londonienne à plus de 4 millions de francs, en décembre 1993, sa cote joue au yoyo.

GRANDS NOMS D'OUTRE-MANCHE

Le plus intéressant reste à venir, d'outre-Manche. Le 12 avril, Sotheby's met en vente quelques grands noms: Turner, Gainsborough, Ho-garth et Constable. De Turner, quatre aquarelles exceptionnelles, dont on attend au bas mot 230 000 livres (environ 1,8 million de francs): l'une, célèbre, représente le Christ Church College d'Oxford; une autre, une petite vue du Rhin, était présumée perdue. Uo amateur perspicace l'a retrouvée dans une vente publique en Nouvelle-Zélande. Il-l'emporta pour 600 livres (un peu moins de 5 000 francs). Elle est proposée anjourd'hui pour environ dix fois plus. Parmi les autres déconvertes de cette vente, le portrait d'une jeune fille par William Hogarth, incommu jusqu'à aujourd'hui. Ou l'un des toot premiers tableaux de Constable. Mais le lot vedette est un joli portrait par Gainsborough. Il est estimé de 600 000 à 800 000 livres, au même prix que les Barques de Derain. Il représente deux petits garcons jouant aux cartes. Il pourrait bien s'agir d'une partie de po-

Harry Bellet

#### DANS LES GALERIES

Galerie Tendances, 105, rue Quincampoix, 75003. Tél.: 42-78-61-79. Du mardi au samedi, de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 24 juin. Vous ne pouvez aller à Berlin, où se tient une immense et captivante rétrospective Grosz? Allez du moins vérifier rue Quincampoix quel dessinateur acide, ironique et sacrilège il fut. L'exposition est consacrée aux années 20, les meilleures de l'artiste, celles de la Nouvelle Objectivité énumérant et analysant les vices de la République de Weimar, celles du combat contre le militarisme et la bourgeoisie triomphante. Grosz rassemble alors les éléments de sa comédie humaine, penplée d'anciens combattants mutilés et amers, de financiers inquiets, de prostituées très abimées, de bouchers et d'officiers supérieurs. Le trait est tantôt neutre et dur, d'une netteté mécanique, tantôt plus vibrant et coléreux. Pour ajouter encore à l'intérêt de l'exposition - une des plus remarquables du moment -, un catalogue l'accompagne, riche en textes mécomus.

**ENTRE CIEL ET TERRE** 

La Galerie de Marseille à Paris, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare 75003 Paris. Tél.: 42-74-26-47. Jusqu'au 29 avril. Pas facile d'être une galerie de « province », aujourd'hui moins qu'hier, où il faut beaucoup faire pour tenter de tenir contre l'indifférence montante, et pourquoi pas se montrer à Paris. C'est ce que fait le Galerie de Marseille (de Marseille), qui, pendant un mois, expose dans l'ancien espace d'Yvon Lambert quelques pièces de ses artistes favoris : d'Alighiero Boetti à Frédéric Bruly Bouabré, en passant par Maurice Blaussyld, Marc Couturier et Claudio Parmiggiani. De bons artistes, d'horizons variés, un pen maigrement représentés. Mais l'ensemble vaguement titré « Entre ciel et terre » ne manque pas

INAUGURER

de cohérence.

Galerie Prançoise-Paviot, 57, rue Sainte-Anne, 75002, Paris, Tel.: 42-60-10-01. Du hundi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30. Samedi sur rendez-vous. Jusqu'au 13 mal.

Une nouvelle galerie photographique à Paris, c'est toujours une bonne nouvelle. Françoise Paviot ouvre un espace blanc et agréable de 90 m'dans le quartier de l'Opéra, à deux pas de la galerie Octant (5, rne Marché-Saint-Honoré), tenue depuis vingt ans par soo mari, le réputé marchand de photographies Alain Paviot, L'exposition d'ouverture est simplement intitulée « inaugurer » et balaie toute l'histoire de la photographie. On retrouve un bel ensemble pour le XIX siècle et les années 20-30, avec des épreuves originales plutôt propres : une vue de Paris du Butannique Henry Fox Talbot, l'inventeur du calotype, dont on voit rarement des épreuves; un quai parisien par Charles Nègre, dont l'épreuve surprend par son grand format et son cadrage; une immineuse plage de galets (1856) par Gustave Le Gray, réalisée à partir de deux négatifs – le clou de l'accrochage. Les pais de ces papiers salés ou albuminés soot en conséquence : de

125 000 francs à 150 000 francs. Les prix sont encore plus élevés pour des perles d'artistes modernes; 300 000 francs pour le *Coat Stand* de Man Ray (nu et collage) et 350 000 francs pour la célèbre Etude de mouvement (1926) de Rudolf Koppitz. La partie contemporaine est moins convaincante: Wilson-Parc, Konopka et Appett surnagent dans un ensemble de photographies que l'on a déjà pu voir ailleurs. D'où l'ambiguité d'un lieu dont la prochaine exposition sera consacrée à Otto Steinert (1915-1978) : un galeriste découvre; explique, promeut des photographes, sinon, il est un marchand qui achète et revend des photographies. Ça, Alain Paviot le fait défà très bien. A Françoise Paviot de prouver qu'elle souhalte accompagner le travail d'artistes contemporains.

# La délégation à la danse enracine en régions les fondations d'une politique commencée en 1981

la danse au ministère de la culture, et Anne Chiffert, déléguée à la danse, out annoncé, jeudi 6 avril, différentes mesures concernant l'art chorégraphique. Le réseau des centres chorégraphiques oationaux s'étoffe et s'équipe : Josef Nadj prend la direction du Centre chorégraphique d'Orléans, installé au Carré Saint-Vincent. Il fera équipe avec le metteur en scène Stéphane Braunschweig, constituant un de ces nouveaux tandems théâtre/danse qui devraient animer les

scènes nationales Deouis la fin 1994, le Ballet national contemporain d'Angelin Preljocaj a pris ses quartiers au Théâtre de le danse et de l'image à Chateauvallon/Toulon avec une compagnie de plus de vingt danseurs, et Maryse Delente a été nommée directrice artistique au Ballet du Nord. Le Centre chorégraphique du Havre, dirigé par François Raffinot, verra ses installations rénovées, et le Centre de Belfort d'Odile Duboc ouvrira officiellement ses portes en septembre 1995 à la Caserne de l'Espérance. Les travaux du Centre chorégraphique de Montpellier débuteront en avril 1995. Dans le cadre de la relance et de la rénovation du répertoire des ballets attachés à un opéra, des conventions viennent d'être signées avec les Ballets de Nice et de Toulouse, alors que des aides spécifiques aux projets sont attribuées

aux Ballets d'Avignon, de Tours et de Rouen. La Délégation crée un oouveeu dispositif: les « compagnies associées à un lieu de diffusion ». Les premiers à bénéficier de cette mesure sont Michel Kéléménis au Merian à Marseille, Hervé Diasnas au Théâtre du Maillon à Strasbourg, Hervé Robbe au Quartz à Brest, et Philippe Decoufié à Saint-Denis. D'autre part, un effort particulier est engagé envers

STÉPHANE MARTIN, directeur de la musique et de l'enseignement : création d'un diplôme d'Etat de formation musicale option danse et d'accompagnateur musical option danse. Les épreuves techniques et pédagogiques du diplôme d'Etat de professeur de danse seront réformées devant l'afflux d'une population de plus en plus jeune, qui choisit, par crainte du chômage, le professorat plutôt qu'une carrière de dan-

> Des mesures sont engagées également pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes danseurs: cellules d'insertion professionnelle mises en place auprès du Ballet atlantique de Régine Chopinot, à La Rochelle, et auprès du Ballet du Rhin, à Mulhouse. Enfin, en partenariat avec l'éducation nationale. « le Groupe de spécialité danse » est chargé de la réforme du bac FII et de la création d'un bac littéraire option

> A Paris, une Maison du danseur sera créée cette année sur le site de La Villette afin d'assurer la formation pédagogique, l'entraînement, l'information et la documentation. La délégation marque son souci concernant la recherche et le patrimoine. Elle a créé La Librairie de la danse, en collaboration avec le Centre national du livre, pour favoriser l'édition - trois titres sont déjà parus : Loie Fuller de Giovanni Lista, un autre dans la collection « Mémoire vivante », et les Cahiers de Nijinski - ainsi que l'attribution de bourses d'écriture et de recherche. La Librairie de la danse sera présente à Avignon : elle organise le 21 juillet un colloque lotitulé «La danse, quelle histoire à raconter? ». Il sera animé par la journaliste Chantal Au-

> > Dominique Frétard

# Une confrontation Philippe Hersant-Heinrich Schütz au Festival d'art sacré de la Ville de Paris

FESTIVAL D'ART SACRÉ de la VIIIe de Paris, du 8 mars au 12 avril. Prochain concert: le Madrigal de Paris, Pierre Calmelet (direction), Sainte-Chapelle, boulevard du Palais, 75001 Paris. Œuvres de Poulenc, Duruflé et Martin, chant grégorien. Places: 130 et 90 F. Réservations: 45-61-

Après une saison de Noël peu attractive, le Festival d'art sacré de Paris, dont l'organiste Jacques Taddéi a pris la direction artistique en 1994, propose une programmation pascale plus intéressante : une intégrale de la musique d'orgue d'Olivier Messiaen sur l'instrument du maître, à la Sainte-Trinité, des cérémonies pluriculturelles, queiques concerts mélant l'ancien et le modeme (Beethoven-Florentz, Caplet-Part, Mozart-Landowski). Parmi ceux-ci, celui du 6 avril, donné au Temple réformé de l'oratoire du Louvre per l'Ensemble Sagittarius de Michel Laplénie, confrontant Heinrich Schütz à Philippe Hersant

(né en 1948). L'Ensemble Sagittarius est un choeur de chambre professionnel de douze à vingt jeunes chanteurs qui n'a pas toujours convaincu. Mais la justesse d'ensemble est en net pro-

grès: les accords finaux sont souvent impeccables. On peut cependant regretter l'absence de fermeté des sopranos et l'acidité de certains timbres dans l'aigu. Les deux contre-ténors manquent aussi de substance. Les autres pupitres sont satisfaisants, notamment les seconds ténors. Dans la stricte et austère Passion selon saint Jean, les divers solos révèlent des chanteurs un peu «bruts», même si Samuel Husser s'acquitte avec talent du redoutable rôle a cappella de l'évan-

leurs les plus sûres de la musique française actuelle. Aus tiefer Not (psamme CXXX), commande du Festival d'art sacré, est écrit pour douze voix, viole de gambe (Anne-Marie

Philippe Hersant est l'une des va-

UNE CODA IMPLORANTE

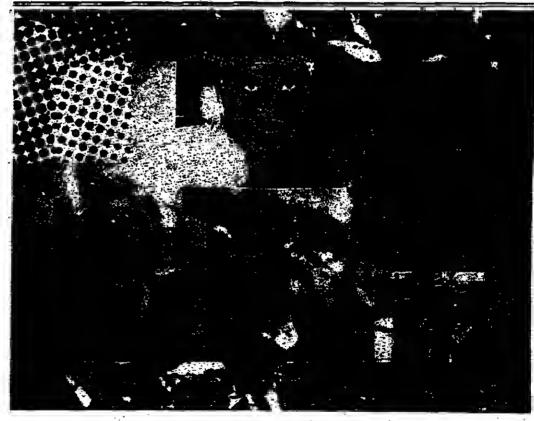
Lasia) et orgue positif (Emmanuel Mandrin), l'effectif même des motets avec basse continue de Schütz. Depuis longtemps, Hersant aime la musique ancienne, notamment le répertoire de basse de viole français. Sa Pavane pour alto ou les différentes pièces écrites pour Esther Lamandier (avec orgue positif ou harpe) laissaient déjà entendre ce goût pour un univers sonore « dé-

Dans la plupart de ses œuvres (quatuors à cordes, Messe, Mouve-

ment, une pièce pour piano articulé autour d'une note bloquée par la troisième pédale), Hersant met en jeu de longs déroulements harmoniques : la presque totalité d'Aus tiefer Not est foodée sur une « teneur», une harmonie fixe et constamment consonante autour de laquelle s'agrègent des commentaires de la viole (discours omementé, à mi-chemin d'un jeu oriental et des volées de petites notes des suites de Marin Marais), de l'orgue (figures brisées, répétitions de doubles croches, comme un souvenir africain via Jehan Alain) et du choeur: beaux accords hiératiques en quartes et quintes, avec de savoureux frottements, effets de double chosur plus rythmiques, souvenits allusifs (le choral Aus tiefer

Not harmonisé par Bach). A la manière des belles Litaries à la Vierge noire de Francis Poulenc, Hersant termine sa pièce sur une coda implorante d'où se détache un chant de soprano solo dans l'aigu, hélas gaché par la voix mal assurée et la diction incompréhensible de la soliste de l'Ensemble Sagittarius. Aus tiefer Not s'intègre parfaitement aux programmes de cet ensemble : nul doute qu'elle sera prochainement reprise et mieux interprétée

Renaud Machart



## L'actualité sous un autre jour.

Le dimanche, c'est le jour du Journal du Dimanche. Un journal qui saisit l'actualité à pleines pages avec ses reportages en France et à l'étranger. Avec ses enquêtes, ses interviews, ses analyses sur l'actualité politique, économique, sociale, internationale, Avec l'éditorial d'Alain Genestar. Avec Wolinski, Pivot, Stouvenot qui vierinent vous changer les idées.

Les pages centrales, elles, vous emmènent sur le terrain du sport et dans ses coulisses. Avec l'émotion des grands événements, les réactions à chaud, le regard de nos chroniqueurs: Herrero, Alési, Thévenet, Peyron. Et tous les résultats du samedi.

Enfin, pour vous détendre, lisez la rubrique Voir. C'est la partie magazine du journel qui vous dit tout ce qu'il faut savoir sur le cinéma, la musique, la mode, la cuisine du soleil avec Alain Ducasse, le théâtre, les expositions, le tourisme, la télévision, les médias avec Jean-Claude Maurice et les livres avec la chronique de Jorge Semprun. Vivernent dimanche!



14

21%

40,000

122

SOIRÉES DE L'AURORE-AUTOUR DE PATRICIA MAZUI ( v.o.), Studio des Ur-sulines, 5° (43-26-19-09). Au bord de la mer bleue, mar. 19 h 30; Travolta et Moi, mar. 21 h 30.

STRASBOURG A PARIS ( v.o.), L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). Janosik 21, sam. 14 h, 20 h; Janosik le rebelle, sam. 16 h, 22 h; Woyzeck, lun. 20 h; La Forte resse, sam. 18 h, dim. 22 h; Un jour d'une vie, dim. 20 h 30 ; Madame Le Murie, lun. 18 h, mar. 20 h; Lettres d'amour en 5omalie, lun. 16 h, mar. 14 h, 18 h; Step Across the Border, lun. 14 h, 22 h; Point de depart, mar. 16 h,

(\*) Films interdits aux moins de 12 ans. (\*\*) Films interdits aux moins de 16

## Lille, carrefour de la danse francophone

Rendez-vous d'avril pour le Canada, la Belgique et la France

**UNE MANIFESTATION sympa**thique qui grimpe. Ne pas manquer Danièle Desnoyers qui ne danse qu'un soir. Cette choregraphe canadienne possède le goût du mystère et des formes élégantes : c'est elle qui ouvre Danse à Lille. Le Belge José Besprosvany, attaché à l'Atelier 5ainte-Anne, haut lieu de la danse à Bruxelles, a terminé son Hombre Alado préparé en résidence à Lille. La pièce est 02. De 60 F à 110 F.



sur la musique de Peter Swinnen. Deux jeunes chorégraphes totalement inconnues, Marie-Helène Desmaris et Martine Bordave, donc à découvrir, précéderont la venue d'Anne Teresa de Keersmaeker qui, à la fin du mois, clôturera le programme avec Kinok.

\* Danse à Lille. Opéra de Lille, 20 h 30, les 8 et 10. Grand Bleu, 20 h 30, le 12. Colisée de Roubaix, 20 h 30, le 26 avril. Tél. : 20-78-12-

#### UNE SOIRÉE A PARIS

La République des arts, pourquoi, pour qui?

 Pourquoi une politique culturelle patiemment construite en cinquante ans pour développer le service public, le décentralizer et le democratiser (...) est-elle remise en cause? • Telle est la question que pose le Syndicat national des directeurs d'entreprises artistiques et culturelles (SYN-DEACI, au cours d'un débat qui réunit une trentaine de metteurs en scene, directeurs, auteurs, philosophes, universitaires. Centre Georges-Pompidon (grande calle, premier cous-sol). rne Rambutean, 2 . Mr Charcietles Halles ou Rambuteau, Samedi-8, de 14 heures à 19 heures. Entree

Musiques françaises Les œuvres de salon, produites dans notre pays entre 1850 et 1950 : le sujet a été cholsi pour quatre soirées coproduites par la Cité de la musique et le Conservatoire national supérieur de Paris. L'avant-dernier concert, celul de samedi, est placé sous le signe de Mallarmé et Debussy à Varèse et Caplet. La soirée du dimanche réunit, sous le titre Le Salan dans tous ses états, des œuvres de chambre ou des transcriptions

CINEMA

A LA CAMPAGNE

**NOUVEAUX FILMS** 

Film français de Manuel Poirler

Parnassiens, 14° (43-20-32-20). ASTÈRIX ET LES INDIENS

Film allemand de Gerhard Hahn

14-Juillet Geaubourg, 3° (36-68-69-23); Racine Odéon, 6° (43-26-19-68); Le 8al-

zac, 8' (45-61-10-60); 14-Juillet 8astille, 11' 143-57-90-81; 36-68-69-27); 5ept

VF: Rex, 2" (36-68-70-23); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83; 36-68-68-12);

UGC Montparnasse, 6' (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Ambassade, 8'

(43-59-19-08; 36-68-75-75; res. 40-30-

20-10); UGC Normandie, 8° (36-68-49-56); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-

UGC Gobelins, 13' (36-66-22-27); Miramar, 14' (36-65-70-39; res. 40-30-20-

30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenella, 15-(45-75-79-79 ; 36-68-69-24) ; Saint-Lam-

bert 15: (45-32-91-68) : UGC Conven

bon, 15" (36-68-29-311; Pathe Wepler,

18: (36-65-20-22). Le Gambetta, 20:

(46-36-10-96; 36-65-7;-44; ras. 40-30-

CHANG, A DRAMA OF THE WILDER-

Film franco-burkinabe d'idrissa Que-

VO: Saint-Andre-des-Arts 1, 6 (43-26-

48-181 , Sept Parnassians, 14-443-20-32-

Film americain d'Edward Zenak VOI: Gaumont les Halles, 1º 136-69-75-

55. res 40-30-20-10): UGC Danton, 6-(36-68-34-21): Gaumoni Marignan-

Concorde, 8° (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8° (36-68-49-

50], Gaumont Opéra Français, 9' [36-68-75-55; res. 40-30-20-10], May Lin-

der Panorama, 9: 148-24-88-88 : 165, 40-

30-20-10), Gaumont Grand Ecran Ita-

lie, 13° (36-68-75-13], res. 40-30-20-10); Gaumont Painasse, 14° (36-68-75-55).

res 40-30-20-10), 14-Juillet Beaugre-nelle, i5- (45-75-79-79; 36-68-69-24);

Majestic Passy, 16" (36-68-48-56); UGC

VF: Rex. 2: (26-68-70-27); UGC Mont-

parmasse, 6 (36-65-70-14; 36-63-70-

14): Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-57-

35-43: 36-65-71-891: Paramour: Ope-

ra. 9: (47-42-56-51; 36-68-61-09; res.

40-30-20-101 : Les Nation, 12: (43-43-04)

67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10);

UGC Gobelins, 13' (36-68-22-27); Gau-

mont Alesia, 14 (36-68-75-55; res. 40-

30-20-10); Gaumon; Convention, 15:

Maillot, 17: (55-62-31-34).

Film americain se Merian C. Cooper

Reflet Medicis I, 5' (43-54-12-34). LE CRI DU CŒUR

LEGENDES D'AUTOMNE

de la fin du XIX. Salle des concerts du Conservotoire, 221 avenue Jean-Jourés, 75019 Paris, Mr Porte-de-Pantin, les 8 et 9 avril, 20 heures. Tel. : 44-84-45-00, 100 et 160 F. Susan Linke dialogue avec la

Gerhard Bohner, spécialiste de la reconstitution des danses du Bauhaus, spécialement celles d'Oskar Schlemmer, est mort en 1992 des suites du sida. Susan Linke rend hommage a l'homme et a son travail dans des sculptures de Robert Schad Ferme du Buisson, le 3 acrd, à 21 heures. Allee de la fenne, 77 Noisiel, RER; Noisiel., Tel.: 64-62-70-77, De 70 a 110 F. Act Up-Paris

Dans le cadre de sa série de représentations au Théâtre national de Chaillot (jusqu'au 30 avrili, Mirelle et Jérôme Savary ont voulu offrir une soirée au profit de la lutte contre le sida avec, en première partie, « Les Bouchons .. Tous les fonds recueillis seront entlèrement reversés à Act Up-Paris. Théatre national de Chaillot, place du Trocadéro, Paris 16. Mº Trocadero. 20 h 30, le 9, Tél. : 47-27-81-15. 150 F.

(36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18\* (36-68-20-22), MON ENFANCE Film turc de Memduh Un

VO: L'Entrepàt, 14 (45-43-41-63). VIVE L'AMOUR Film chinois de Tsai Ming-Llang VO: 14-Juillet Beaubourg, 3\* (36-68-69-23); Saint-André-des-Arts II, 6\* (43-26-80-25); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08; 36-68-75-75; res. 40-30-20-10): Gaumont Opéra Français, 9 (36-68-75-55; rès. 40-30-20-10); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (36-68-75-13; rés. 40-30-20-10); Bienvenue Montparnasse, 15° (36-65-70-38; rés. 40-30-20-10). VOYAGE INTERROMPU

Film Indien de Sandip Ray VO: Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5' (43-54-51-60).

31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon 8astille, 12: (36-68-62-33); LES EXCLUSIVITÉS

ACE VENTURA, DÉTECTIVE CHIENS ET CHAT5 (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1~136-65-70-67) ; UGC Odéon, 6\* (36-68-37-62); Gaumont Marignan-Concorde, 8\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); La Bastille, 11\* (43-07-48-60); v.f.: Rex, 2\* (36-68-70-23); UGC Mont-parnasse, 6\* (36-65-70-14; 36-68-70-14); George-V, 8\* (36-68-43-47); Para-mount Opera, 9\* (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (38-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° [36-68-75-55; res. 40-30-20-10]; Pathè Wepler, 18' (36-68-20-22]; Le Gambetta, 20' (46-26-10-96; 36-65-71-44; rès. 40-30-20-

ANNA (Fr.-Rus., v.o.): Studio des Ursulines, 5" (43-26-19-09; rés. 40-30-20-10). L'ANNÉE JULIETTE JFr.) : Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-20 10); Gaumont Opéra Impérial, 2º (36-58-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-121: Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08; 36-68-75-75; rés. 40-30-20-10): Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43: 36-65-71-88); Les Nation, 12\* (43-42-04-67; 36-65-71-33; res. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-331; Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14' (36-68-75-55; res. 40-30-20-10) : Gaumont Alesia, 14 (36-68-75-55 ; res. 40-30-20-10) : 14-Juillet 8eaugrenelle, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, 17° [36-68-31-34); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22). L'APPAT (\*) (Fr.) . 14-Juillet Seaubourg, 3" (36-68-69-23); 14-Juillet Odéon, 6" 143-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Rotonde. 6 (36-65-70-73; 36-68-70-14); Gaumont Ambassade, 84 (43-59-19-08;

36-68-75-75; rés. 40-30-20-10); UGC Opera, 5° (36-68-21-24); 14-Juillet 8as-tille, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); tral, 14 (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, 18' (36-68-20-22). AU TRAVERS DES OLIVIERS (Iran.,

v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77; 36-65-70-43). CALENDAR (Can., v.o.): Action Chris-tine, 6' (43-29-11-30; 36-65-70-62). CASA DE LAVA (Por.-Fr., v.o.) : Le Quar-

tier Latin, 5' (43-26-84-65). CHUNGKING EXPRESS (H.-K., v.o.): Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); UGC Odéon, 5' (36-68-37-62); UGC Triomphe, 8' (36-68-45-47); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Escurial, 13° (47-07-

COUPS OF FELL SUR RECADWAY (A

v.o.): Reflet Médicis II, 5º (43-54-42-34); UGC Triomphe, 8º (36-68-45-47); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10). DÉLITS FLAGRANTS (Fr.): Le Quartier

Latin, 5° (43-26-84-65). L'ÉMIGRÉ (Eg., v.o.) : Publicis Saint-Ger-main, 6' (36-68-75-55) ; Gaumont Parnasse, 14° (36-68-75-55; res. 40-30-20-

EMMÉNE-MOI (Fr.): Les Trois Luxem-bourg, 6° (46-33-97-77; 36-65-70-43). EN MAI FAIS CE QU'IL TE PLAIT (\*) JFr.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68

EXOTICA (\*) (Can., v.o.): Epée de 8ois, 5° (43-37-57-47) ; Lucernaire, 6° (45-44-

FADO, MAJEUR ET MINEUR (Fr.) : Espace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49). FORREST GUMP (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (36-65-70-67); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); UGC Triomphe, 8\* (36-68-45-47); 14-Juillet 8eaugrenelle, 15- (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Kinopanorama, 15º (43-06-50-50; 36-68-75-15; rés. 40-30-20-10); v.f.: Para-mount Opèra, 9 (47-42-56-31; 36-68 81-09; res. 40-30-20-10); Les Montpar-nos, 14\* (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10). FRESA Y CHOCOLATE (cubain, v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

LA JEUNE FILLE ET LA MORT IFr. 8rit., v.o.) : Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55 ; res. 40-30-20-10) ; Gaumont Opéra Impérial, 2' (36-68-75-55; rès. 40-30-20-10); Grand Action, 5° (43-29-44-40; 36-65-70-63); 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83; 36-68-68-12); La Pagode, 7 136-68-75-07: rés. 40-30-20-10): Gaumont Champs- Elysées, 8' (43-59-04-67; res. 40-30-20-10); 14-Juillet 8astille, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Grand Ecran Italie, 13º (36-68-75-13; res. 40-30-20-10): Gaumont Parnasse 14. (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet 8eaugrenelle, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22); v.f.: Gaumont Opéra Français, 94 (36-68-75-55; rès. 40-30-20-10); Les Nation, 124 (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésla, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14° (36-65-70-39; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 154 (36-68-75-55; res. 40-30-20-10).

JLG/JLG, (fr.) ; La Pagode, 7 (36-68-75-07 : rès. 40-30-20-10). JOUR DE FÊTE (Fr.): Reflet Médicis I, 5

JOURNAL INTIME (It, v.o.) : Lucernaire, 6\* (45-44-57-34), JUSTE CAUSE (\*) (A., v.o.): UGC Danton, 6' (36-68-34-21); Gaumont Marlgnan-Concorde, 8 (36-68-75-55; rès. gnan-Concorde, & (36-68-75-55; res, 40-30-20-10); George-V, & (36-68-43-47); v.f.: Rex, 2\* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, & (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés, 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13\* (36-68-22-27); Mistral, 14° (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10): Gaumont Convention, 15: (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Pathé We-pler, 18\* (36-68-20-22). LITTLE ODESSA (\*) (A., v.o.); Le Quar-

tier Latin, 5° (43-26-84-65). LUDWIG VAN 8 (A., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); UGC Rotonde, 6° (36-65-70-73; 36-68-70-14); Elysées Lincoln, 8° (42-59-25-4).

MARIE DE NAZARETH (Fr.) : George-V, 8º (36-68-43-47): 5aint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43; 36-65-71-88); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10). LES MISÉRABLES (Fr.) : Gaumont les

Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Rex. 2" (36-68-70-23); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); 8retagne, 6º (36-65-70-37; rés. 40-30-20-10); Biarritz-Majestic, 8° (36-68-48-56); Gaumont Marignan-Concorde, 8° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 5º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Natlon, 12º [43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, 13º (36-875-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont 88-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Majestic Pas-sy, 16° (36-68-48-56); UGC Maillot, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18° (36-88-30-30) 68-20-22).

LE MONSTRE (Fr.-It., v.o.): Forum Orient Express, 1"(36-65-70-67); UGC Odéon, 6 (36-68-37-62); UGC Rotonde, 6' (36-65-70-73; 36-68-70-14); v.f.: UGC Normandie, 8' (36-68-49-56); UGC Opéra, 9' (36-68-21-24); UGC Lyon Baştille, 12' (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13' (36-68-22-27); Mistral, 14 (36-65-70-41; res. 40-30-20-10); 8ienvenüe Montparnasse, 15 (36-65-70-38; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15\* (36-68-29-31); Pathé Wepler, 18\* (36-68-20-22); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-

GUIDE CULTUREL

OUBLIE-MOI (Fr.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). PRÉT-A-PORTER (A., v.o.) : Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10); UGC Odéon, 6 (36-68-37-62); Toy: UGC Odeon, et (36-88-37-62);
Gaumont Ambassade, 8r (43-59-19-08;
36-68-75-75; rés. 40-30-20-10);
George-V, 8r (36-68-43-47); Gaumont
Gobelins Fauvette, 13r (36-68-75-55;
rés. 40-30-20-10); v.f.: Gaumont Opéra
Imperial, 2r (36-68-75-55; rés. 40-30-

PRINCIPIO Y FIN (\*) (Mex., v.o.) : Latina, (42-78-47-86); Epée de 8ols, 5º (43-37-57-47).

3/-3/-4/).
PULP FICTION (\*) (A., v.o.): Les Trois
Luxembourg, 6\* (46-33-97-77; 36-6570-43); UGC Triomphe, 8\* (36-68-4547); Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10). QUIZ 5HOW (A., v.o.) : George-V, 8\*

REGARDE LES HOMMES TOMBER (Fr.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34). LES RENDEZ-VOUS DE PARIS (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de 8eauregard, 6 (42-22-87-23); Le Bal-zac, 8 (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille,

11' (43-57-90-81; 36-68-69-27); Escurial, 13' (47-07-28-04); Sept Parnas-RICHARD AU PAYS DES LIVRES MA-GIQUES (A., v.f.): Cinoches, 6º (46-33-

LE ROI LION (A., v.f.); Club Gaumont (Publicis Matignori), 8°. LE5 ROSEAUX SAUVAGE5 (Fr.) ; 14-Juillet 8eaubourg, 3° (36-68-69-23); 14-Juillet Pamasse, 6º (43-26-58-00: 36-68-59-02); Le Balzac, 8º (45-61-10-60); La 8astille, 11º (43-07-48-60).

LES SILENCES DU PALAIS (Tun.-Fr., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34), STAR TREK GENERATIONS (A., v.o.); Forum Orient Express, 1e (36-65-70-67); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); Publicis Champs-Elysées, 8. (47-20-76-23; 36-68-75-55; res. 40-30-20-10); v.f.: Rex, 2\* (36-68-70-23); Paramount Opera, 9\* (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14° (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18' (36-68-20-22); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10). STARGATE (A., v.o.): George-V, 8º (36-

68-43-47); 5ept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: George-V, 8 (36-68-43-

UNE FEMME FRANÇAISE (Fr.): Forum Orient Express, 1\*(36-65-70-67); UGC Danton, 6\* (36-68-34-21); UGC Montparnasse, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31: 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon 8astille, 124 (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Miramar, 14° (36-65-70-39; rés. 40-30-20-10); Mistral, 14 (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15 (36-68-29-31); Majestic Passy, 16' (36-68-48-56); UGC Maillot, 17' (36-68-31-34); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10). VANYA, 42 RUE (A., v.o.): 14-Juillet

Parnesse, 6 (43-26-58-00; 36-68-59-LA VIE EST IMMENSE ET PLEINE DE DANGERS (Fr.) : Espace Saint-Michel, 54 (44-07-20-49).

LES SÉANCES SPÉCIALES 8RAZIL (8rit., v.o.) ; Studio Galanda, 5° (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-CONTES IMMORAUX (\*\*) (Fr.): Accatone, 5° (46-33-86-86) dimanche 20 h.
LE5 DAMNES (\*) (It.-A., v.o.): Accatone, 5° (46-33-86-86) samedi 22 h.
LES DESARROIS DE L'ÉLÈVE TOERLESS (\*\*) (All., v.o.): Accatone, 5" |46-33-86-86) dimanche 18 h 20.

bo almanche 16 n zu. L'EMPIRE DES SENS (\*°) (Fr. Jap., v.o.): Accatone, 5° (46-33-86-86) samedi 17 h. EXCALIBUR (A., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) dimanche 21 h. HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Accatone, 5 (46-33-86-86) dimanche

L'ILE NUE (Jap., v.o.) : Studio Galande, 5° (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) samedi 16 h. MOUCHETTE (Fr.): Accatone, 5º (46-33-86-86) samedi 15 h 30. LES PETITES MARGUERITES (Tch., v.o.): Accatone, 5º (46-33-86-86) dimanche

QUELQUES JOURS DE LA VIE D'OBLO-

La pré-inauguration de la cathédrale d'Evry.

Le Monde

Lundi dans les pages « Culture »

MOV (Sov., v.o.) : Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09; rés. 40-30-20-10) dimanche 12 h. RAINING IN THE MOUNTAIN (H.-K., v.o.): La Bastille, 11º (43-07-48-60) sa-RENCONTRES AVEC DES HOMMES RE- LANGLOIS ( v.o.), Grand Action, 5' (43-

29-44-40). Seuk les anges ont des alles, sam. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, dim.

14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, lun. 14 h,

16 h 30, 19 h, 21 h 30, mar. 14 h, 16 h 30,

19 h; 21 h 30; The Servant, sam. 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Le

Fleuve, dim. 14 h t0, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Propriété interdite,

lun. 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;

Honkytonk Mars, mar. 12 h, 14 h 15.

A LA RENCONTRE DE BULLE OGIER.

L'Entrepot, 14 (45-43-41-63). Le

Charme discret de la bourgeoisle, mar.

Charme discret de la bourgéoisle, mar. 2Dh.; Céline et Julie vont en bateau, sam. 16 h, lun; 14 h; le Pent du Nord, lun. 17 h 30, mar. 14 h; Personne ne m'aime, mar. 16 h 15, 22 h; Regarde les hormrés tombér, clim. 14 h, mar. 18 h. L'APRIQUE: PÉTE. LE PREMIER CENTENAIRE DU CINÉMIA (v.o.), Images d'allieurs, 5° (45-87-18-08). Le Noire de..., lun. 14 h 45; Sababu, lun. 21 h 35; Tiel din 21 h 50; 10 000 ans de cinéma.

lai, dim. 21 h 50; 10 000 ans de dnema, mar. 15 h 40; Le Ballon d'or, dim. 14 h 15; Yaaba, mar. 16 h 15; Le Méde-cin de Gafiré, sam. 18 h 10; Toubab Bi,

cin de Garire, sam. 10 n 10; Jouana b., sam. 14 h 10; mar. 21 h 30; Le Collier perdu de la colombe, sam. 16 h; Birago Diop, sam. 20 h; Hyènes, sam. 21 h 20; Mortu Nega, dim. 16 h; Au nom du

Christ, dim. 17 h.35; Cinéma de Certhage, dim. 19 h.35; Dakar-Bamako,

lun. 46 h; Bel poussière, lun. 17 h 45; Cabascabo, lun. 20 h; Touki-bouki,

mar. 18 h; Sango malo, mar. 19 h 40; Asi Na'Ma Cuba l'africaine, sam.

14 h 45; La Rumba, lun. 20 h ; Siméon,

dim. 18 h ; Salsa opus 1 et 2, dim. 14 h ; La Voix des génies, sam. 16 h 05, mar.

20 h; Musiques de Guinée, sam,

17 h 40; Tango ya ba Wendo, sam. 19 h 40, Jun. 16 h 1D; 8lrd, sam. 21 h 30; Thelonious Monk, dim.

18 h 15; You Africa, dim. 20 h 05, mar.

16 h 10; La Vie et la mort de Peter Tosh, dim, 21 h 40; Rambala, lun, 18 h;

Doudou Ndiaye Rose, lun. 21 h 40; Sal-sa opus 3 et 4, mar, 18 h 05; Musique

CINÉ-CLUS CLAUDE-JEAN PHILIPPE.

L'Arlequin, 6' (45-44-28-80), Haut bas

CYCLE ABBAS KIAROSTAMI ( v.o.), Stu-

dio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). Où est la maison de mon ami 7, sam. 12 h.

DOCUMENTAIRE SUR GRAND ECRAN,

L'Entrepôt, 14" (45-43-41-63). Manu Di-

bango, silence, dim. 14 h : Gyorgy Lige

ti, dini. 16 h; La Brèche, dim. 18 h 15 :

Olivier Messlaen et les oiseaux, dim

FEMMES: ISLAM OU TRADITION (v.o.),

Institut du monde arabe, 5º (40-51-39-

91). Rachida, lettres d'Algèrie, sam.

15 h ; Le Démon au féminin, sam. 17 h ;

Le Voile et la République, dim. 15 h; Le Voile et le Silence, dim. 17 h; Femmes

de Kadhafi, sam. 10 h, 18 h, dim. 10 h.

FESTIVAL DEL FREM IRANIEN Ouarties

84-65). 12 films inedits (Burl 2 bu

6\* (45-65-04-97). Lèpre: état d'ur-

gence, sam. 10 h 30 ; Paul Beauchamp, le récit biblique des origines, sam.

14 h 15; Rembrandt : protestant ?,

HITCHCOCK AU CHAMPO ( v.o.), Le

Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (43-54-51-60). La Corde, sam. 13 h 50, 15 h 30,

17 h 10, 18 h 55, 20 h 40, 22 h 20, lun. 13 h 50, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 55,

20 h 40, 22 h 20; La Main au collet,

dim. 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h, 22 h 10; Sueurs froides, mar. 13 h 30,

15 h 40, 17 h 50, 20 h, 22 h 10. HUTTEME PRIX GLACES GERVAIS, L'Ar-

leguin, 6 (45-44-28-80). Petits arrange-

ments avec les morts, sam. 16 h, dim. 20 h; Personne ne m'aime, sam. 20 h,

dim. 22 h; Regarde les hommes tom-ber, sam. 18 h, dim. 16 h; Rosine, sam,

14 h, dim. 18 h, mar. 14 h, 16 h, 18 h,

22 h, dim. 13 h 30, lun. 13 h 30, 16 h,

LES INDÉPENDANTS AU RÉPUBLIC, Le

République, 11" (48-05-51-33). Ice, lun.

INGMAR 8ERGMAN ( v.o.), Mac-Ma-hon, 17 (43-29-79-89). le 5eptième

Sceau, sam. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Persona, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h.

22 h; la 5oif, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

NANNI MORETTI ( v.o.), Reflet Médicis I, 5° 143-54-42-34). Palomballa rossa,

lun. 12 h 05 : Sogni d'oro, mar. 12 h 05. PARIS V PRÈSENTE :, Reflet Médicis I, 5 (43-54-42-34). le Doulos, sam. 11 h 45.

RAINER WERNER FASSSINDER EN

QUATORZE FILMS ( v.o.), Accatone, 5-(46-33-86-86). L'Année des treize

lunes, dlm. 17 h 50 ; Le Mariage de Ma-ria 8raun, lun. 22 h 10 ; La Femme du

chef de gare, lun. 18 h; Le Droit du plus fort, lun. 20 h; Prenez garde à la

20 h. 22 h; Mina Tannenbar

18 h 30, 20 h 50,

Latin, 9, rue Champoliion, 5º (43-26-

18 h, mar, 10 h, 18 h.

sam. 16 h 45.

20 h 15.

de Centre-Afrique, mar. 21 h 30.

16 h 30, 19 h, 21 h 30,

MARQUABLES (8rit., v.o.); 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23) dimanche SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SO-DOME (\*\*) (lt., v.o.) : Accatone, 5\* (46-33-86-86) samedi 19 h 50.

SIMPLE MEN (A., v.o.); 14-Juillet Beau-bourg, 3 (36-68-69-23) dimanche LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) dimanche 20 h 10. LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.):

L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63) samedi THE ADJUSTER (Can., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dimanche 20 h 30. UN JOUR SANS FIN (A., v.o.): Grand Pavols, 15' (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10) dimanche 19 h 10.

LES REPRISES ABSOLOM 2022 (\*) (A., v.f.) : Paris Ciné I, 10° (47-70-21-71). AMERICA, AMERICA (A., v.o.): Action Christine, 6º (43-29-11-30; 36-65-70-

AU HASARD, BALTHAZAR (Fr.) : Espace Saint-Michel, 5' (44-07-20-49). LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.) : Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 54 (43-54-15-04); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); Studio 28, 18\* (46-06-36-07).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Gaumont les Halles, 1"(36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Rex (le Grand Rex), 2" (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6\* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Marignan-Concorde, 8' (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); George-V, 8' (36-68-43-47); UGC Lyon Bastille, 12' (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13 (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 154 (36-68-29-31); Pathé Wepler, 18\* (36-68-20-22); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96;

36-65-71-44; res. 40-30-20-10). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.); Action Ecoles, 5° (43-25-72-07; 36-65-70-

FRIENDS (Brit.-Fr., v.o.): Elysées Lincoln, 8" (43-59-36-14). L'HOMME D'ARAN (Brit, v.o.): Espace Saint-Michel, 5º (44-07-20-49). METROPOLIS (All.): Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34).
ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (8rit., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82). LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) ; Ac-

tion Ecoles, 5º (43-25-72-07; 36-65-70-SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.); Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-65). TONNERRE DE FEU (A., v.f.): Paris Ciné

I, 10 (47-70-21-71). VÉRITÉS ET MENSONGES (Fr.-Iran., ro:): Les Trois Luxembourg: 8 (46-33-97-77 ; 36-65-70-43). VIVA ZAPATA (A., v.o.) : Le Otrartier Latin, 54 (43-26-84-65).

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

DIMANCHE Charlot (v.o.), : Naissance d'une nation (1915), de David W. Griffith; La Ruée vers l'or (1925), de Charles Chaplin

Charlot ( v.o.), : Conférence d'Antonio Costa, 18 h 30. SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24)

DIMANCHE Les Cinquante Ans de la Série noire : L'Abominable Homme des douanes (1962), de Marc Allégret ; Bande à part (1964), de Jean-Luc Godard, 19 h 30: Ordre de tuer (1957, v.o. s. t. f.), d'An-

thony Asquith, 21 h 30, CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) DIMANCHE

(1959, v.o. s. t. f.), de Jules Dassin, 14 h 30 ; Qu'as-tu fait à la guerre, Thanassis ? (1971, v.o. s. t. f.), de Dinos Katsouridis, 17 h 30; Angelos (1982, v.o. s. t. f.), de Yorgos Katakouzinos, 20 h 30. TUND!

Le Cinéma grec : Déserteur (1988, v.o. s. t. f.), de Yorgos Korras et Christos Voupouras, 14 h 30 ; les Fainéants de la vallée fertile (1978, v.o. s. t. f.), de Ni-kos Panayotopoulos, 17 h 30; les Années de pierre (1985, v.o., s.t.f.), de Pandelis Voulgaris, 20 h 30.

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS

2, Grande Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) DIMANCHE

L'Enfant dans les villes: Passage secret (1984), de Laurent Perrin, 14 h 30; Jour de dasse (1972), de Jouf; Katia et le crocodile (v.o. s. t. f.), de V. Smikova, 16 h 30; les Gamins d'istanbul (1978, v.o. s. t. f.), d'Omer Kavur, 18 h 30; le Petit coolie ( v.o. s. t. f.), ; San Mao, le petit vagabond (1949, v.o. s. t. f.), de Zhao Ming, 20 h 30. MARDI L'Enfant dans les villes : De bruit et de

L'Enfant dans les vines : De Gruit et de fureur (1987), de Jean-Claude Brisseau, 14 h 30 ; Pascal deuxième étage au fond de la cour (1978), de Philippe 80nin et 8ertrand Desormeaux; Pascal escalier 51 (1984), de Philippe 8onn et Bertrand Désormeaux, 18 h 30; Peau de pêche (1928), de Jean Benoît-Levy, 18 h 30; Court toujours, 20 h 30. GALERIE NATIONALE DU JEU

(47-03-12-50) DIMANCHE René Allio, 14 h 30.

Moi, Pierre Rivière... (1976), de René Allio, 18 h 30.

**FESTIVALS** 

100 ANS DE CINÉMA VUS PAR HENRI

		RADIO-TI	ÉLÉVISION	LE MONDE / DIMA	NCHE 9 - LUNDI 10 AVRIL 1995 / 2
		SAMED	8 AVRIL	<del></del>	
TF 1	FRANCE 2	FRANCE 3	M 6	CANAL+	ARTE
28.45 Divertissement: Les Grosses Têtes. Philippe Bouvard et ses invités habituels.  22.45 Magazine: Ushuaïa. Mont-Saint-Michel, une bulle au gré du Mont. La Réserve de Taif : Waikaba; Le Langage des bois ; Le Crabe au sang bleu.  23.50 3 000 sosnarios contre un virus (et 1.05).  23.55 Magazine: Formule F1. Grand Prix d'Argentine à Buenos Aires. Analyse des essais.  0.30 Magazine: Formule foot.  1.10 Journal et Météo.  1.20 Programmes de muit. Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff.); 1.40, Histoires naturelles (et 5.05); 2.30, TF1 nuit (et 3.40, 4.45); 2.40, Ernest Leardée ou le Roman de la biguine; 3.50, Histoire	20.50 Divertissement: Eclats de rire.  23.00 Magazine: Les Enfants de la télé. 0.30 Les Films Lumière. 0.35 Journal, Météo, Journal des courses. 0.50 Magazine: La 25º Heure. Présenté par Jacques Penn. Jésus- Christ star de cinèma, de Martin Goodsmith. 1.45 Programmes de muit. L'Heure du golf (rediff.); 1.50, Tara- tata (rediff.); 3.00, Diamir; 3.50, Bouillon de oriture; 5.00, Revue de presse; 5.50, Dessin animé.	20.56 Téléfilm: La Vérité en face. D'Etienne Périer.  22.20 Magazine: Ah ! Quels titres ! Présenté par Philippe lesson et Patricia Martin. Actualité littéraire. Débat: Le multimédia, enfer ou paradis ?  23.20 Météo, Journal.  23.50 Musique et compagnie. Les musiques de l'étrange, de Valène Exposito.  0.50 Musique: Musique Graffiti. Fantaise op. 17, de Schumann, par Michel Dalberto, piano (20 min).	20.45 Téléfilm: V.  De Kenneth Johnson et Richard T. Heffron, avec Marc Singer, Jenny Sulivan. (3° et 4° parties).  1.10 Sport: Rallye Tumisie. 1.15 Massique: Boulevard des clips (et 6.05). 2.30 Rediffusions.  La Tête de l'emploi: 2.55, Culture pub; 3.20, Venise, cité des doges: 4.15, Iso Lo; 5.10, Fréquenstar.	20.30 Téléfilm: Démence maternelle. De lorge Montes.  21.55 Flash d'informations.  22.00 Surprises.  22.15 Magazine: Jour de foot.  23.00 Cinéma: Simetierre 2.  Film américain de Mary Lambert (1992). Avec Edward Furiong.  0.34 Pin-up.  0.35 Documentaire: Retrouvaille à Oulad Moumen. 0'Izza Genmi.  1.25 Sport: Golf. En direct. Troisième journée des Masters d'Augusta (Georgie).  3.00 Sport: Boxe.	20.40 Téléfilm: L'Hôpital et ses fantômes. De Lars von Tirier, avec Ernst-H Jaregard, Kirsten Rolffes [5/5]. mort vivant.  21.35 Documentaire: Mein Kampf. D'Erwin Leiser. 23.20 Magazine: Velvet Jungle. Présenté par Valti. Jeff Buckl Nantes en rades. 0.35 Série: Johnny Staccato. 14 Le Retour, de James Hogan, a John Cassavetes (v.o.). 1.00 Téléfilm: Trois jours en avvil. D'Oliver Storz. (Rediff., 104 min
CÂBLE  TV 5 19.00 Y'a pas match. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55), 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Téléfilm: La Lettre inachevée. De Valérie Lumbroso et Chantal Picault (1993) avec Nathalie Nell, 21.30 Les Francofolies de Montrèal. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Suprise sur prise. Rediff. de France 2 du 4 mars. 0.15 Bon week-end. Rediff. de France 2 du 4 mars. 0.45 Journal de France 3. Edition Soir 3 (30 min).  PLANÈTE 19.40 Le Chemin des Amérindiens, De Jean-Paul Cornu. 20.30 tes Ailes de légende. De Barry Cawthom [30/38]. 251 Mustang. 21.35 Djembefola. 0e aurent Chevalier et PierreMarcault, 22.40 Jimmanie, au pays des bouddhas dorés. De François Mahodaux. 23.30 BD: Françoin. De Christophe Heil. 0.00 Force brute. De tobert Kirk [7/65]. Chasseurs. 0.50 Les Infants de Medellín. De Vincent Liger et Amélie Develay (55 min).	19.30 L'Album. 20.00 Café-théâtre. 20.30 Arts martiaux. En direct. Festival des arts martiaux, au POP8. 23.35 Embouteillage. 0.35 Concert: Michel Sardou. Enregistré à l'Olympia en 1976 (60 min).  CANAL J 18.00 Bêtes pas bêtes. 18.15 Série: Un bon petit diable. 18.30 Série: Opération Mozart. 19.00 Regarde le monde. 19.15 Série: Souris noire. 19.30 Zazoo U, 20.00 De la Terre à la Lune (60 min).  CANAL JIMIMY 21.00 Série: Les Aventures du jeune Indiana Jones. 21.50 ▶ Série: Les monstres nouveaux sont arrivés. Les Monstres de la mode. 22.15 Chronique du chrome, 22.20 T'as pas une Idée 7 Invîté: Jean-Claude Brialy. 23.15 Série: Private Eye. 0.05 Road Test. 0.30 Série: Seinfeld. 0.55 Série: Dream On (60 min).  SÉRIE CLUB 19.00 Le Club. 19.10 Série: Force de frappe. 19.55 Série: Miami Vice (et 23.50), 20.45 Série: Au plaisir de Dieu, 22.10 Série: Cosmos 1999. 23.00 Série: O'hara. 0.40 Série: Julien Fontanes, magistrat (90 min).  MCM 19.00 Autour du groove. 19.30 L'Invité de marque. Terence Tirent d'Arby.	câble sont publiés chaque sema	Championnat du monde W8O: poids mimouches. Paul Weir (G-B)-Pretty Boy Lucas (Philippines). 23.00 Formule 1. En différé. Grand Prix d'Argentine. Essais. 0.00 Karting. Résumé. Formule A et Super A. (60 min).  -CINÉ CINÉFIL 18.05 Actualités Pathé nº 1, 2 et 3. 20.40 Le Club. Invité: Jean-Claude Brialy. 22.00 Classic Hollywood. 23.00 Le Pionnier de l'espace. Il Film britannique de Robert Day (1958, N., vo.). 0.20 Anne-Marie. Il Film français de Raymond Bemard (1935, N., 95 min).  CINÉ CINÉMAS 18.30 Téléfilm: Poker Alice. 0'Arthur Alian Seidelman (1987). 20.05 Hollywood 26. 20.35 Téléfilm: Témoignage capital. De Jack Fisk (1991). 22.10 Dans les coulisses de 23.00 Le Piège de Vénus. Il Film allemand de Robert Van Ackeren (1987, 105 min).  D. de télévision et une sélection du line dans notre supplement daté ic at lon des symboles: Coléférision »; Cl Film à éviter; Il On Il Chef-d'œuvre ou classique.	FRANCE-CULTURE 18.50 Allegroserioso. La politique scientifique. 19.32 Poèsie sur parole (Rediff.). Récital François de Cornière, 20.00 Le Temps de la danse. Avec Frédéric Lescure et Anne-Marie Reynaud. 20.30 Photo-portrait. Eric Rondepierre, photographe. 20.45 Fiction. Nouveau répertoire dramatique. Planète de cendres, de David Zane Mairowitz. 22.35 Musique: Opus. Polanski, raconte Komeda, roman d'une amitié. 0.05 Clair de nuit. Dominique Veret, à la découverte des mangas japonais. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). FRANCE-MUSIQUE 19.15 Soliste. Dietrich Fischer-Dieskau, baryton. An den kleinen Radioapparat, In den Weiden, Frühling, Auf der Flucht, Über den Selbstmord, Gedenktafel für 4000 Soldaten die im Krieg gegen Norwegen versenkt wurden, Spruch, Hotelzimmer 1942, Die Maske des Bösen, Cinq élé-	gies, In der Frühe, Erinnerung Eichendorff und Schumann, An Hoffnung, Andenken, Elégie 19 d'Eisler; Das Lied von der Erde: der same im Herbst, de Mahler. l'orchestre philharmonique de Vier dir. Leonard Bernstein. 20.05 Solyrique. En direct du Théâtre royal d Monnaie, à Bruxelles. Ermione, de sini, par le chœur et l'Orchestre Théâtre royal de la Monnale, dir. N cello Viotti, sol. Nelly Mirici (Ermione), Bernadette Manca di N (Andromaca), Chris Merritt (Pin Bruce Ford (Oreste), Rachele Sta (Cleone/Cefisa). 23.00 Musique plu Concerts donnés les 23 et 24 janvier, Centre Pompidou, à Paris (extra Envoi pour piano Midi et ensemi d'Ingolfsson (creation), par l'Ensemintercontemporain, dir. Markus Ste Carpe diem pour clarinette et orche de chambre, de Kaipalnen, l'Orchestre de chambre Avanti, Niklas Willen, Karl Kriikku, clarine 0.05 Auto-portrait. Olivier Baumo Clavedniste. 1.00 Les Nuits de Fran Musique.
TF 1	FRANCE 2	FRANCE 3	M 6	CANAL+	LA CINQUIÈME
2.20 Jeu: Le Juste Prix. 2.50 Magazine: A vrai dire.	DIMANCHE • MIDI	12.00 Télévision régionale.	12.25 Série : Mariés, deux enfants.	EN CLASS RESOLVA 14.05	12.00 Pose ton cartable.

	ı	Γ	4		
_			_		
		eР		4	

13.20 Série : Hooker. 14.15 Série : Arabesque, 15,10, Série : Le Rebeile. . .

Ż.

4

15.55 Série : Les Dessous de Palm Beach. 16.55 Divertissement : Vidéo gag. 17.15 Sport : Formule 1 à la Une. En direct de Buenos Aires. Le Grand Prix d'Argentine avec la collabora-tion d'Alain Prost; 18.00, Départ de

la course. Après quatorze ans d'interruption, l'autodrome du parc Almirante Brown acqueille le deuxième Grand Prix du championnat du monde C'est sur ce circuit qu'Alain Prost disputa en 1980 son premier Grand Prix. Il avait fini sixième.

20.00 Journal, Tiercé, La Minute hippique, Météo.

20.45 Cinéma: Tango et Cash. ■ Film américain d'Andrei Konchalovsky (1989). 22.40 Magazine : Ciné dimanche.

22.50 Cinéma: Le Prix de la passion. 0.35 3 000 scinarios contre un virus (et 2.25).

0.40 Journal et Météo. 0.55 Concert. Concert.
Enregistré à Aix-en-Provence. José
Van Dam et l'Ensemble orchestral de
Paris. Così fan tutte (ouverture);
Symphonie nº 34; Les Noces de
Figaro (ouverture), de Mozart.

2.30 Programmes de nuit. TF1 nuit (et 3.30, 4.30); 2.40, Histoires naturelles (et 5.05); 3.40, Histoire de la vie ; 4.40, Musique.

**CÂBLE** 

TV 5 19.00 30 millions d'amis. 19.25 Météo des cinq comments. (et 21.55). 19.30 Journal de la KTBF. En direct. 20.00 52 sur la Une. 21.00 Les Heures chaudes de Montpamasse. De Jean-Marie Drot [6/13]. La fureur de vivre des années 20. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 La Grande Wusion. 

El El Ram franceix de Jean Renoir (1937, N.). 0.45 Journal

cais de Jean Renoir (1937, N.). 0.45 Journal de France 3. Edition Soir 3 (30 min).

PLANÈTE 19.10 Desirée. D'Heman Rivera.

19.40 Escales: la Turisse. D'Yves Bruneau. 20.30 Le Cimettère des dinosaures. De John

20.30 Le Cimetière des dinosaures. De John Lynch. 21.20 Péche au gros. De James G. Bridge [3/7]. Voillers à la mouche au Costa-Rica. 22.15 Le Chemin des Amérindiers. De Jean-Paul Comu. 23.10 Les Ailes de légende. De Barry Cawthorn [30/38]. P 51 Mustang. 0.10 Diembefola. De Laurent Chevelier et Pierre Marcault (65 min).

PARIS PREMIÈRE 19.00 Jean-Edem's

Club. 20.00 Café-théâtre. 20.30 L'Album (et 0.25). 21.00 Les Aventures du Baron de Münchhausen. • • • • Film britannique de Khalida MESSAOUDI à l'Heure de Vérité.

12.00 L'Heure de vérité (et 1.50). Présenté par François-Henri de Virieu, Invitée : Khalida Messaoudi. 12.50 Météo (et 13.15).

12.55 Loto, Journal, Point route. 13.25 Dimanche Martin (et 15.50). 15.00 Série : L'Homme à la Rolls. 17.30 Documentaire: Cousteau à la redécouverte du monde. Madagascar, l'île des esprits. 18.20 Magazine : Stade 2 (et 4.45).

19.25 Série : Les Gromelot et les Dupinson. 19.59 Journal et Météo.

20.50 Cinéma : Piège de cristal. ■ Film américain de John McTiernan

23.10 Documentaire: Première ligne. Des parents différents, de Jean-Louis Fournier. 23.55 Les Films Lumière.

0.00 Journal, Météo, Journal des courses. 0.15 Magazine: Musiques au costir. Présenté par Eve Ruggieri. Les Oiseaux.

1.00 Programmes de ratit. Olivier Messiaen : oiseaux exotiques (1): 2.40, Little Karim; 3.25, Les Gens du fleuve; 4.20, Pérou, his-toire de Yolanda; 5.45, Dessin

Terry Gilliam (1988, v.o.), 23.05 Concert: Joshua Redman Quartet. Enregistré au l'es-tival Jazz à Vienne (Isère), en juillet 1994. 0.55 Le Canal du savoir (60 min).

0.55 Le Canal du savoir (60 min).

CANAL 3 18.00 Les Yeux de la découverte.
18.30 Série : Le Chemin de la réussite.
Retour à l'enfance. 19.30 Zazoo U (30 min).

CANAL JIMMY 20.00 Série : Dream On.
Fellatio, mensonges et vidéo. 21.00 Country Box. 21.30 Série : Monty Python's Flying
Circus. 22.00 Chronique New Age. 22.05
La Semaine sur Jimmy. 22.15 Série : New
York Police Blues. 23.00 Destination séries.
23.30 Série : Les Envahisseurs. 0.25 Tour de
France auto 94. (50 min).

23,30 Série : Les Envahisseurs. 0.25 Tour de France auto 94. (50 min). Série : Force de frappe. 19.55 Série : Miami Vice. Lombard. 20.45 Série : Climarron Strip. Huit ans après. 22.00 Série : Cosmos 1999. Catacombes sur la Lune. 22.50 Série : O'hara, Le Complot. 23.40 Série : Au plaisir de Dieu. Les Frères egnemis (90 mm).

ennemis (90 mm). MCM 20.30 MCM euromusiques latina.

21.30 MCM rock legends club. Special Nirvana. 22.30 Cinémascope. 23.00 Concert:

Claw Boys Claw, 0.00 Blah-Blah Groove. 0.30 Blah-Blah Metal. 0.55 Player One. 1.00

Visigodips. MTV 20.30 News : Weekend Edition, 21.00

13.10 Coupe du monde de cyclisme :99 Paris-Roubaix ; Départ de Compiègne ; Tiercé, en différé de LongCiamo.

17.30 Série : Brigade criminelle. (sous réserve de l'arrivée de Paris-Roubaid).

18.00 Magazine : Lignes de mire. Présenté par Jacques Chancel. A 19.09, Journal régional.

18.55 Le 19-20 de l'Information. 20.15 Divertissement : Benny Hill.

20.50 Série: Inspecteur Derrick. La Fin du voyage, de Herbert Reinec-

21.55 Téléfilm : Police des polices. Faux Diagnostic, de Michel Boisrand.

22.55 Dimanche soir, Débat animé par Christine Ockrent et Gilles Lederc; suivi de : A la une sur la trois, animé par Christine Ockrent, avec Serge July et Philippe 23.25 Météo et Journal.

23.50 Cinéma : Rapt à l'italienne. E Film italien d Dino Risi (1973, v.o.). 1.35 Musique Graffiti.

La Taniata, extrait, de Verdi, par Syiva Valayre, extrait, de Verdi, par Syiva Valayre, extrait, de i Opéra de Tours, dir. Jean-Yves Ossonce (15 min).

120 Minutes. 23.00 Beavis and Butt-Head.
23.30 Headbangers' Ball. (150 min).
EUROSPORT 13.00 Cyclisme. En direct.
Coupe du monde: Paris-Roubaix. 13.30
Formule 1. En direct. Championnat du monde: Grand Prix d'Argentine. Warm up.
14.00 Cyclisme. En direct. Coupe du monde: Paris-Roubaix. 20.00 Tennis. En différé. Toumoi messieurs d'Estoril (Portugal): finale. 22.00 Formule Indy. En direct. Grand Prix de Long Beach (Californie). 0.00 Formule 1. En différé Championnat du monde: Grand Prix d'Argentine. (90 min).
CINE CINEFIL 19.10 Le Club. 20.30 La Poursuite infernale. III III Film américain de John Ford (1946, N., v.o.). 22.05 Fièvre dans le sang. III Film américain de Vincent Sherman (1961, N., v.o.). 0.05 Retour de manivelle. III Film franco-italien de Denys de La Patellière (1957, N., 115 min).
CINÈ CINÈMAS 18.10 La Patrouille infernale. III Film américain de Stuart Heisler

nale. III Film américain de Stuart Heisler (1954). 19.40 Dans les coulisses de... 20.30 Bugsy Malone. III Film britannique d'Alan Parker (1976). 22.00 Aux frontières de

l'aube. III Film américain de Kathryn Bigelow (1985, v.o.). 23.35 S.O.S. Fan-tornes. I Film américain d'Ivan Reitman

(1984, v.o., 100 min).

13.50 Série : Las Têtes brûlées.

14.40 Série : Agence Acapulco. La Saga d'Eric Clapton: ... 16.35 Série : Le Joker

17.30 Téléffim : Pas une seconde à perdre. De Jean-Claude Sussield. 18,55 Série :

Enquêtes à Palm Springs. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Filles à papas. 20.40 Sport 6 (et 0.40).

20.45 Magazine : Capital. Comment ont-its fait fortune?

22.35 Magazine : Culture pub (et 5.15). Africux, sulfureux, méchants et ren-23.05 Téléfilm : Intrigues sensuelles.

De Roy Garrett. 0.50 Magazine : Rock express. 1.15 Musique : Boulevard des clips (et 5.40). 3.25 Rediffusions. L'Irlande, voyage au pays des Gaels ; 4.20, Le Monde des hélicoptères (3).

**RADIO** 

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radiophonique. Tambour battant. 22.25 Poèsre sur parole. Les poètes du Tibet (6). 22.35 Le Concert. Enregistré les 12 et 15 juillet 1994. Carillon en fête. Le Grand Carillon de Chambéry. Œuvres de Rameau, Satie, Elor, Ohana, Mahler, Messiaen, populaires russes, Bizet. 0.05 Clair de muit. Tentatives premières, par Constance Chateau; Rub a dub dub; Rémanences: Obscurs astéroïdes; La durée du ou; Mark Glynne, Bart Zwier, God is My Copilote. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Radio cinoche (2); 1.59, Vienne, carnet de

Radio cinoche (2); 1.59, Vienne, camet de bal pour un âge d'or (2); 4.39, Bizarre: du ça dans le pastis (2); 4.46, Un jour au sin-gulier: Marc Ferro; 5.55, Entretiens avec

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Musique

aujourd'hui. Concert donné le 25 mars, à la salle Olivier Messiaen, à Radio-France, par l'Orchestre philharmonique de Radio-

France, dir. Arturo Tamayo : Nobody Knows

the Trouble I See, concerto pour trompette

Jacques Brei.

13.35 La Semalne des Guignols. 14.05 Těléfilm:

La Femme dangereuse. De Gilles Behat. 15.45 Magazine : 24 heures (rediff.). 16.40 Sport : Boxe.

Les meilleurs moments de la réunion de Las Vegas. 17.05 Documentaire: Jies était une fois

la Polynésie. D'Antoine. 18.00 Cinéma : Les Tortues Ninja 3. 
Film américain de Stuart Gillard (1<del>99</del>2)

EN CLAIR JUSQU'A 20.35 19.30 Flash d'informations. 19.40 Surprises. 19.45 Ça cartoon.

En avant, marche (1953); Le loup déguisé (1942); Une hirondelle ne fait pas le printemps (1949); Daffy Doodles (1946); Tom et la belle du rintemps (1946). 20.30 Le Journal du art. Présenté par Jean Yeulé, Rubriques : Une histoire du art ; Une nouvelle

du art : Une vacherie du art. 20.35 Cinéma : Raining Stones. II II II Film britannique de Ken Loach

22.00 Flash d'informations.

22.05 Magazine : L'Equipe du d'imanche. Présenté par Pierre Sied. Football ; Volley-ball ; Golf ; Boxe. 0.35 Sport: Golf. En direct. Dernière journée des Masters d'Augusta (Georgie).

2.08 Pin up.
2.10 Téléfilm : Les Premiers Emois. De Steven Shainberg. et orchestre, de Zimmermann, Reinhold et orchestre, de Zimmermann, Reinhold Friedrich, trompette; Concerto pour piano et orchestre de chambre, Florent Boffard, piano, Lamentationes de fine vicesimi saeculi, de Huber. 21,30 Voix souvenirs. La Damnation de Faust, de Berlicz (fin de la deuxième et trosième partie), par l'Orchestre radio lyrique, dir. Louis de Froment, sol. Guy Chauvet (Faust), Jacques Mars (Méphistophélès), Denise Monteil (Marquerite) (1966). 22,30 Les Greniers de la mémoire. Musiques italiennes. Giacinto

(Marguerne) (1900). 22.30 us Greniers de la memoire, Musiques italiennes, Giacinto Scesi. 23.00 Les Magioens de la terre, la danse du ventre, danse sacrée et taboue. 0.05 Atelier, Nuits de Sabbat. 1.00 Les Nuits

de France-Musique. Programme Hector. Œuvres de Turina, De Falla, Villa-Lobos, Duparc, Ravel, Gouvy, Kuhlau, Zelenka,

Buxtehude, Byrd, Haendel, Beethoven, Reger, Dvorak, Eller, Borodine.

méchant loup , La Leçon de piano ; Rintintin : La Perle de Cléopatre (rediff.).

13.00 Jeu : Ca déméninge. 13.30 Les Grandes Séductrices. · · Greta Garbo. 14.30 Magazine : L'Esprit du sport. Invité : Maurice Levy.

15.30 Magazine : Jeux d'encre. 16.00 Magazine : Détours de France.

Le châtelain. Invités: Richard Hurbain ; Jean Le Mauve, typographe ; Yann Queffelec, écrivain. 17.00 Le Sens de l'Histoire. Pearl Harbor.

8.30 Magazine : Va savoir. Langueuil-Québec. 18.55 Le Journal du temps.

#### ARTE

-x

19.00 Série : Max Linder. Duel de M. Myope : Mariage imprévu ; Coiffeur par amour.

19.30 Magazine: Métropolis (et 0.30). Proposé par Pierre-André Boutang et Peter Wien. High Noon sur réseau, de Bernhard von Dadelsen et Hans-lörg Hämmerling; John Berger, a propos de l'art de la reconnaissance, de Benedikt Gon-dolf et Mathias von Harz; Les Romans historiques, de Siegfried

Aust. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 ➤ Soirée thématique : Proposée par Jean-Pierre Beaure-

20.41 Cinema: Le Cœur sur la main. Film français d'André Berthomieu (1948, N.).

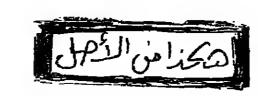
22.20 Documentaire : Balades en accordéons. De Jean-Pierre Baurenaut et Claude Coiffier. 22.40 Documentaire:

Second Souffle. De Jean-Pierre Beaurenaut. 23.35 Documentaire: Paris-musette. De Jean-Pierre Beaurenaut. 1.30 Magazine : Archimède. Risques (rediff., 56 min),

Les interventions à la radio

Radio Shalom 94.8 FM, 18 h 30 : Lionel Jospin (« Grand Débat, spécial élection présidentielle »). RTL, 18 h 30 : Jean-Marie Le Pen (« Grand Jury »).

Radio J, 14 h 30 : Edouard Balladur (« Forum »).



Téléontologie

LE TÉLÉONTOLOGUE Ber-

nard Pivot recevait, vendredi

soir, le paléontotogue Phitippe

Taquet et cette rencontre au

sommet de la science cuttu-

relle a permis aux téléphages

d'apprendre qu'il n'est pas

plus difficite de traquer les di-

nosaures que de chercher des

chanterettes. Preuves à l'appui,

Philippe Taguet, à qui l'on doit

notamment la découverte de

l'oranosaure, l'a dit sans am-

bages à son hôte, qui semblait

en douter : de la même façon

qu'un bon chercheur de cham-

pignons sait où flairer pour

trouver des chanterelles ou des

cèpes, un bon chasseur de di-

nosaures sait où farfouitler

pour cueillir des diplodocus ou

des brontosaures, tl a même

précisé qu'on en trouve beau-

coup, en ce moment, dans te

En revanche, cette passion-

nante confrontation n'a pas

fait progresser les recherches

sur la mystérieuse disparition

des sauriens géants. Bernard

Pivot et Philippe Taquet ne se

sont pas mouillés. Et c'est

dommage. Ils se sont conten-

tés de rappeler les deux thèses

en présence : celle des « catas-

trophistes ., qui soutiennent

que les dinosaures ont disparu

brutalement à la suite d'un ca-

taclysme naturel, et celle des

r progressivistes -, selon les-

quels cette disparition s'est

produite lentement, sous l'ef-

fet de plusieurs facteurs clima-

tiques. C'est dommage et

même étrange, de la part de

deux savants si réputés, parce

que le moindre téléontologue

amateur sait qu'il n'est plus

besoln d'aller Jusqu'en Mongu-

désert de Gobi.

par Alain Rollat

lie pour trouver de sérieux éléments de réponse à cette énig-

## SOMMAIRE

#### INTERNATIONAL

Envirannément : la conférence de Berlizi sur le climat débouche sur un compromis visant à limiter l'effet de

Japon: les elections locales ont lieu dans un climat de désillusion Zimbabwe : élections législatives sur mesure pour un parti et un président tout-puissants

#### FRANCE

Présidentielle : les chiraquiens tentent de contrecarrer l'effritement régulier des positians du maire de Paris : Valéry Giscard d'Estaing a boudé le diner républicain d'Edouard Balladur a Clermont-Ferrand 5-6 Régions : le duel Chirac-Balladur trouble la gréparation des élections municipales en Ile-de-France

Sociat : plus de cent associations manilestent contre l'exclusion Education: les syndicats de la FSU s'interrogent sur l'évolution du métier d'enseignant Sports: Parts-Roubard demeure un des fleurons de la Société du Tour de

Histoire: naissance d'un système métrique Débats: un entretien avec Harvey C.

me. On en trouvait, la semaine

écoulée, sur le plateau de « Ça

se discute », le magazine bi-

naire de France 2 qui répond

« oui » à toutes les questions

It y avait tà, en effet, l'une de

ces authentiques ménagères de

moins de soixante-dix ans dont

raffolent les mercantologues.

Une certaine Suzanne. Une

navsanne qui vit dans une ca-

verne cathodique si isolée

qu'elle croit que tout ce qu'elle

voit à la télévision est la vérité

vraie. Elle voue un culte à Mac

Gyver, « le gars le plus intel-

ligent d'Amérique », dont ette a

la photo au-dessus de la che-

minée, à côté du Sacré-Cœur

de lésus. Elle vénère égale-

ment «l'Homme de l'Atlon-

tide », l'acteur Patrick Duffy,

qu'elle plaint beaucoup parce

qu'elle le voit « moitié homme-

moitié poisson», donc obligé,

en bon saurien terrestre, de

Bref, cette créature contem-

poraine présentait tautes les

apparences d'un télécéphale

atteint de boulimie, et ceta ne

prétait pas à n're comme l'ont

rait les iconoclastes réunis par

l'apprenti docteur Jean-Luc

Delarue. Tous les dinosaures

Le hasard falsant blen les

choses, les sceptiques sont

priés de se pencher sur l'iné-

puisable gisement de Dallas.

où s'activent à nouveau les

chercheurs de TF1. Ils y

constateront que l'histoire fos-

silisce de la tribu Ewing,

connue pour son amoralisme,

conserve une étonnante frai-

cheur dans notre actualité. Elle

tend à prouver, en tout cas,

que les télésaures, eux, se

n'ont peut-être pas disparu.

« vivre dons un aquorium ».

le lundi et « поп » le mardi.

Mansfield Editoriaux : Cavalier seul néerlandais: La France et Schengen Courrier: l'avis du médiateur; les lettres de nos lecteurs

#### **ENTREPRISES**

sorbe sa filiale Immobiliére Phénix 14

maison de disques

Abonnements Agenda Météorologie

# DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

LIONEL JOSPIN LE SOLITAIRE: personnage contrasté, secret et convivial, orgueilleux et pudique, le candidat socialiste a organise son isolement pour en tirer profit. La campagne électorale projette sa solitude face aux Français.

Tirage du Monde daté samedi 8 avrit 1995 : 488 435 exemplaires



■ MUSÉES NATIONAUX: le mouvement de grève qui affecte, depuis le 5 avril, la plupart des trente-quatre musées nationaux était en voie d'achèvement, après que le Louvre eut rouvert ses portes vendredi 7 avril à 16 heures pour la noctume, et le musée d'Orsay samedi matin. En revanche, les personnels du Caran (Archives nationales) se réuniront en assemblée générale lundi. L'intersyndicale des musées nationaux a lancé ce mouvement contre la précarité d'un millier d'emplois.

#### HORIZONS

Fusion: la Générale des eaux ab-

#### CULTURE

Musique: Prince en conflit avec sa Enchères : les ventes de peintures anciennes subissent de fortes varia-

### **SERVICES**

Finances et marchés Radio-Télévision

## M. Cheminade a été condamné pour vol en 1992

JACQUES CHEMINADE, ancien secrétaire général du Parti ouvrier européen (POE), candidat à l'élection présidentielle, a été condamné pour vol à quinze mois d'emprisonnement avec sursis en juin 1992. tl était accusé d'avoir reçu, entre 1984 et 1986, par le biais de trois associations satellites du POE. 1 197 000 francs de M™ Pazery, une femme âgée atteinte de la maladie d'Alzheimer. Les enfants de Me Pazery ont porté plainte après son décès, en 1986, estimant qu'elle n'avait pu remettre volontairement de telles sommes d'argent à M. Chemioade. Ce dernier a fait appel de cette condamnation. La date de l'audience sera fixée le 9 mai, deux jours après le second tour de l'élection présidentielle.

L'entourage de M. Cheminade nous a indiqué, samedi 8 avril, que dans cette affaire il fait « confignce à la justice ». « Je trouve sordide qu'on livre au public lo mémoire d'un être humain dont j'appréciais le courage et la bonté. l'oi moi-même mis une grande partie de ce que je possedais au service de la cause à laquelle je crois », ajoute M. Chemi-

# Le Monde

# Les Pays-Bas achèteront trente hélicoptères Apache américains

Le Tigre franco-allemand est écarté de la compétition

LES PAYS-BAS ont annoncé, vendredi 7 avril, leur décision d'acquérir trente hélicoptères de combat Apache aux Etats-Unis, pour équiper une brigade mobile. de préférence au Tigre franco-allemand. Le contrat s'élève à l'équivalent de 4 milliards de francs. Pour expliquer son choix en faveur de l'Apache du groupe McDonnell Douglas, qui doit remplacer des Alouette anciens, le premier ministre néerlandais, Wim Kok, a indiqué que deux facteurs avaient été déterminants: « Les délois de livraison » plus rapides et « lo quolité » de l'hélicoptère américain. M. Kok a ajouté qu'il était conscient du fait que ce choix « olloit décevoir ses partenaires francois et allemonds », d'autant nhus que les autorités allemandes et françaises s'étaient beaucoup im-

Depuis plusieurs mois, La Haye reculait sans cesse sa décision. Le ministre de la défense avait choisi l'Apache. Son collègue de l'économie et celui des finances avaient opté pour le Tigre, en raison des compensations jugées plus inté-

AVIGNON

de notre envoyé spécial

enflammé de Montpellier, Lionel

Jospin a choisi, vendredi 7 avril, de

défendre à Avignon son pro-

gramme de façon plus paisible,

avec des créateurs et des artistes

au Palais des papes puis devant ses

partisans dans la salle des fêtes ro-

coco de la mairie, enfin lors d'une

escapade champètre sur les hau-

teurs de Cadenet, dans le Vau-

cluse, au pied du Luberon. Mais

s'il avouait sa tentation de se lais-

ser porter par la douceur du prin-

temps provençal, c'était pour

mieux retrouver, l'instant d'après,

le ton de plus en plus mordant

d'un candidat dopé par l'écho qu'il

Parti en retard et profil bas dans

cette campagne, M. Jospin a en ef-fet désormais trouvé ton et ryth-

me. C'est avec une jubilation mo-

queuse, par exemple, qu'il a

dénoncé à Avignon ce « joce-à-

face stérile », « ce scénario de bou-

levard », « cette dispute mélodro-

motique » entre les deux candidats

du RPR, quand il ne s'agit, au

fond, que de «l'histoire d'une tra-

hison politique et personnelle entre

deux hammes ». Puis, cognant sur

les mots, il a assené ce qui devrait

être le principal thème de sa cam-

pagne pendant les deux pro-

rencontre sur le terrain.

Après le grand rassemblement

ressantes du consortium francoallemand Eurocopter. Dans son communiqué final, le gouvernement néerlandais indique que ces compensations, au bout du compte, s'étaient rapprochées et qu'il convenait de donner la priorité à l'argument militaire. «Ce n'est ni un choix contre l'Europe ni un choix pour l'Amérique, a ajouté M. Kok. Les relations de bon voisinage passent après lo sécurité et il faut, lorsque les Pays-Bas devront utiliser leur brigade mobile dans des apérotians internationoles, que nous ayons le meilleur matériel ».

#### PRESSIONS POLITIQUES

Le ministère néerlandais de la défense a, d'autre part, expliqué que McDonnell Douglas avait promis de livrer les douze premiers Apache dès 1996. Eurocopter, qui vient de lancer l'industrialisation de son hélicoptère avec l'accord des deux gouvernements concernés, était en mesure de proposer son produit en 1999 et, dans l'attente, le groupe franco-allemand offrait de céder des Gazelle et des BO-105 pour entrainer les équi-

M. Jospin entend faire « gagner la vérité »

Bolladur disent la vénité l'un sur

l'outre, mais ils ne disent pas la vé-

Ils disent la vérité l'un sur

l'autre, insiste Lionel Jospin en in-

vitant les Français à y prêter da-

vantage l'orelile, « porce qu'ils se

cannoissent bien. Quand M. Chirac

denonce l'État Balladur, c'est vrai et

il sait de quai il porle. Et quand

M. Balladur s'inquiète du retaur de

l'État-RPR, il sait aussi de qual il

parle. Pour que les accusations

fassent mal, il faut qu'elles saient

Mais cette franchise réciproque

de ses deux principaux adver-

saires, estime M. Jospin, s'ac-

compagne de contrevérités sur la

politique qu'ils ont conduit au

gouvernement comme sur celle

qu'ils meneraient demain. Sur ce

chapitre, martèle-t-il, « ils mentent

au pays ». « Et je reçois, jour après

jaur, sur le terrain, le démenti

cancret de leurs déclarations. »

Ainsi de la culture: « Quand

M. Chirac déclare avec oplomb

qu'il veut cansacrer 1 % du budget

national à la culture, il aublie tout

simplement de dire que ce niveau

était atteint quond nous avans quit-

té le gouvernement et que s'il est au-

jourd'hui inférieur, c'est parce que

MOUVEMENT IRRÉSISTIBLE »

rité ou peuple. »

pages néerlandais au maniement

de leurs futurs Tigre. Ce marché a donné lieu à des

fournisseurs potentiets sur La Haye. Lors d'un passage récent à Washington, M. Kok s'était vu in-viter par Bill Clinton à ne pas oublier l'appartenance des Pays-Bas à l'OTAN et, donc, à ne pas négliger la nécessité entre alliés de standardiser leurs matériels. Du côté du groupe Eurocopter, ce sont Helmat Kohl et Edouard Balladur qui avaient adressé des messages au gouvernement néerlandais pour lui rappeler que l'Allemagne et la France, en ayant décidé de commander respectivement deux cent quinze et deux cent douze Tigre, avaient manifes-

Sans se faire directement l'écho des pressions dont il a pu être la cible et sans préciser de quelle manière les Américains sont parvenus à faire jeu égal avec les Français et les Allemands sur la nature et le volume des compensations

promises, M. Kok a expliqué que

chances, dont MM. Chirac et Bal-

ni M. Balladur dénoncer l'université

créée par M. Pasqua dans les

Hauts-de-Seine, cette université pri-

vée, sélective et payante, finoncée sur les fonds publics du départe-

ment. Je leur demande danc de dire

clairement s'ils candamnent l'uni-

versité Pasqua et s'ils sont prèts à

prapaser sa réintégration dans

l'université publique ». Quant à

quand la politique menée depuis

deux ans ne vise qu'à accroître la

« flexibilité » et la « précarité » et à

remettre en cause les droits syndi-

nel Jospin entend donc faire «gu-

gner la vérité, au premier, puis au

second tour ». Pour cela, a-t-il lan-

cé aux Avignonnais, « il faut abso-

lument que naus crélans dans les

quinze jaurs qui restent ce mouve-

ment irrésistible que nous sentans

Gérard Courtois

Devant ces faux-semblants, Lio-

té leur confiance dans ce pro-

honte de leur décision s'ils out bons arguments » et que, dans ca conditions, « les Néerlandais ne pressions politiques des Etats comprendraient pas que leur gouvernement ne s'attache pas, avant

tout, à la qualité ». A propos des avantages pro-curés à McDonnell Douglas par la faiblesse actuelle du dollar, le premier ministre nécriandats a sontigné, en substance, que cet argu-ment financier passait après le fait

« les Pays-Bas ne dorvent pas avoir

que l'Apache était déjà en service et livrable rapidement. «C'est pourtant vrai, a-t-il admis, que l'ef-fet dollar a compté », des les agne. La Haye « peut jouer, comme le fist tout le monde, sur le marché du dollar à terme ». L'ambition militaire des Pers-

Bas est de pouvoir déployer, lorsque les trente hélicopteres Apache seront disponibles, une brigade mobile opérationnelle dans quatre ans au service de TAIliance atlantique. « Tout le monde en profitera, a conclu M. Kok, y. compris les voisins. »

Jacques Ismani

#### Une ville tchétchène Selon le candidat socialiste, les deux candidats RPR « mentent au pays »

#### chaines semaines ; « MM. Chiroc et M. Toubon, l'un de ses principaux lieutenants, a Jaissé depuis deux ans l'État se désengager dans ce dade la carte Ainsi encore de l'égalité des

Semachki, une localité à l'ouest de la Tchétchénie qui comptait plus ladur semblent faire grand cas. Et de dix mille habitants avant la pourtant, note le candidat sociaguerre, a été « rayée de la cante». liste, « je n'ai entendu ni M. Chiroc vendredi 7 avril, par des bombarde ments russes qui ont duté près de 24 heures, a déclaré au Monde le conseiller de la présidence ingouche, Piotr Kossov. Les tirs d'artillerie russes ont commence dans la nuit de jeudi à vendredi, avant l'arpiration d'un ultimatum donné pour le lendemain matin aux habitants de village, a-t-il précisé. Une partie des l'emploi, dit-il, comment préhabitants, dont des femmes et des tendre qu'on veut le développer enfants, ont été arrêtés et emmenés dans des centres de tri alors qu'ils. fuyaient les bombardements en di rection des postes russes. Ce bombardement aurait fait « des disaines si ce n'est des centaines victimes > selon Piotr Kossov. - (Corresp.)

## **Une société** d'économie mixte pour l'OM

Stephen Fround

cent ans

...

#### MARSERIE de notre correspondant régional

Le tribunal de commerce de Marseille a décidé d'ouvrir, vendredi 7 avril, une procédure de redresse ment judiciaire à l'encontre de l'OM. Cette mesure était attendue depuis le rapport remis au tribunal le 20 mars, qui concluait à l'état de cessation de paiement de l'OM avec une insuffsance d'actif d'au moins 250 millions de francs. La trésorerie du club ne permettait plus d'assurer le paiement des salaires des joueurs (Le Monde du 8 avril). Noël Le Graet, président de la Ligue nationale de football, a estimé que l'OM payait « les erreurs de gestion du cycle Tapie ».

Pendant une période d'observation de six mois renouvelable, le club de Marseille sera géré par un administrateur qui aura pour mission d'élaborer un plan de redressement par cession. Le jugement rendu par le tribunal efface les dettes accumuiées par l'OM. Le maire de Marseille, Robert Vigouroux, a annoncé qu'il allait proposer à son conseil municipal, mercredi 12 avril, la constitution d'une société d'économie mixte (SEM) à objet sportif qui se portera candidate à la reprise de l'OM. Jean-Claude Gaudin, président (UDF-PR) du conseil régional, a confirmé la participation à cette SEM de l'assemblée. Lucien Weygand, président (PS) du conseil général des Bouches-du-Rhône, s'est rallié, sans enthousiasme, à la proposition. Le capital de la société devrait être de 40 millions de francs, dont 51 % défenus par les trois collectivités.

CULTURE, MAIS EN RÉALITÉ LE PUBLIC À UNE IMMENSE ENVIE DE CINEMA AMERICAIN». «ARNOLD SCHWARZENEGGER» «AU PETIT MARGUERY» de LAURENT BENEGUI «LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ» d'ETIENNE CHATILIEZ **«BEAUMARCHAIS»** d'EDOUARD MOLINARO vortice le 20 mars: 1996 **«UN AIR DE FAMILLE»** de CEDRIC KLAPISCH zottle le 10 Avril 1996

**«ON FAIT CROIRE AUX GENS** 

QU'IL S'AGIT DE PROTÉGER LEUR

CAUSE TOUJOURS SCHWARZY!

CHARLES GASSOT . PRODUCTEUR INDÉPENDANT

\*MEMBRE DELIGINATION DES PRODUCTEURS DE FINAIS

G. P.